SAPRiST!

39

TRIMESTRIEL DE BD - 72 PAGES - PRINTEMPS-ETÉ 98 - 45 FF - 300 FB - 12 FS

Corben

TOUTE LA BD · FUMETTI
EXPO PERMANENTE

LIBRAIRIE RASPOUTINE

EX-LIBRIS

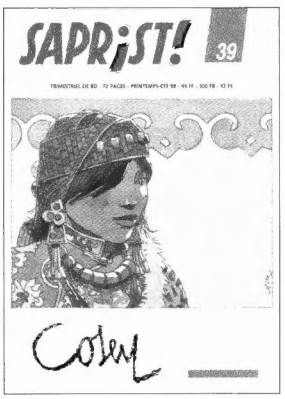
QUAND LIRE EST UNE AVENTURE

LORENZO PIOLETTI · RUE SAINT - MARTIN 7 · 1003 LAUSANNE · TÉL. 021 / 311 47 7

Avions-nous eu un pressentiment, toujours est-il que c'est Boucq qui succède à Goossens à la Présidence du Salon International d'Angoulême 98...Cela ne pouvait pas mieux tomber pour nous. La remise tardive du Prix en Mars dernier au Salon du Livre est une fois de plus passée inaperçue. Alors, un conseil gratuit aux organisateurs: "Gardez à Angoulême ce qui appartient à Angoulême !"
De son côté, Sapristi vient d'obtenir le prix "Fourmi" du Festival de Sierre (Suisse) qui sera remis entre le 11 et le 14 juin... à Sierre !
Voyage initiatique en Helvétie où S.Buch, un nouveau venu dans la bande à Sap.!, est allé rencontrer Cosey, prince spirituel du Tibet. Mais ce trimestre sera marqué avant tout par le retour de l'été et le début des festivités de notre 15ème anniversaire qui se poursuivront jusqu'en fin d'année.
Pour l'heure et on vous en parle partout, c'est cette traversée Aller-Retour Dieppe-Newhaven où vous aurez la possibilité de côtoyer, de discuter, d'écouter et de dîner avec les plus grands dessinateurs du monde entier (Gir/Moebius, Juillard, Gioux, Margerin, Mézières, Lamy, Labiano,Lebeault, etc.). Inutile de vous dire que le 20 Juin prochain restera gravé dans la mémoire des quelques 500 "Passagers du Vent" qui auront fait le déplacement. On vous le répète, c'est un événement original et unique en son genre. Alors, ne tardez plus à nous rejoindre (c'est dans un mois !) et venez fêter en notre compagnie les "Bulles d'Ecume" de notre anniversaire.

Alain Ledoux

■ COUVERTURE INEDITE DE COSEY



SAPRISTI est une revue BD éditée par la SARL SAPRISTI au capital de 50 000 F.
Gérant : Guillaume LEDOUX

Siège social :
SARL SAPRISTI - Rés. Laborde Noguez A8, rue Alexandre Ribot - 76200 DIEPPE
Adresse postale :
SARL SAPRISTI - BP 173, 76206 DIEPPE Cedex
Tél/Fax : 02 35 84 92 71
N° Siret : 402 710 834 000 19
RCS / DIEPPE B 402 701834
Commission paritaire n° 65719 - ISSN : 0752 - 2840
Dépôt légal : 2ème trimestre 1998
Abonnement 4 n° : France 160 F - Etranger : 200 F

Publicité : Tarifs sur demande au siège
Diffusion Belgique : 9ème Dimension, 50, rue St Sébastien, 75011 Paris (01 42 02 90 90)
Diffusion FRANCE & SUISSE : SAPRISTI et Librairies Spécialisées

Responsable de la Publication : Alain LEDOUX

Maquette et mise en page : O. PETIT, B. DAM, J.P. SUREST

Logo de titre : D. REAUX

Animation : O. PETIT, O. MALTRET, S. BUCH, J.P. & S. SUREST, A. & G. LEDOUX,C. BRUN, D. REAUX, M. IARMARCOVAI, Y. & M. BONNANT

Photogravure : Planète Graphique(02 35 59 29 29)

Imprimerie : Féré, 94, rue des Martyrs de la Résistance 76150 MAROMME
1ère Ed. Mai 98

Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

© SAPRISTI & les auteurs

Au sommaire de ce n°

PAGE 5
"LES CONTACTS IMPOSSIBLES" Chapitre 1
par Benoît Dahan

PAGE 6
CONCOURS "Déjeuner sur l'herbe"

PAGE 7
Interview COSEY "Rencontre au sommet"

PAGE 34
"HEYOKA" par COSEY

PAGE 37
Bibliographie COSEY

PAGE 47
La Boutique SAPRISTI

PAGE 50
Bon de réservation "BULLES D'ÉCUME"

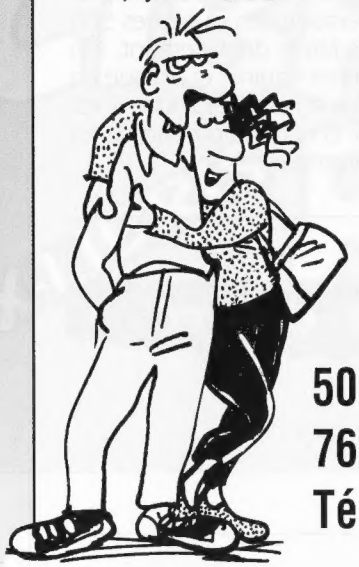
PAGE 51
Interview CRISSE

PAGE 70
Dernières Nouvelles du Front
Y. BONNANT, A. et G. LEDOUX, O. PETIT, M. IARMARCOVAI, O. MALTRET, S. et J.P. SUREST, B. KLEIN, C. BRUN

mon petit préféré... mmm... je l'adore !

8 À HUIT

Au Cœur de la Vie.



Ouvert du lundi
au samedi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 15 h à 19 h 45

Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 74 33

BAR

Le Sax

11, Place Saint-Marc
76000 ROUEN

HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76150 ST-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 02 35 85 80 25

1/2 pension
Pension
Repas
de famille

ALPHA-SON

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES
  MARQUES
- **POUR**
  PROFESSIONNELS
  ET
  GRAND PUBLIC

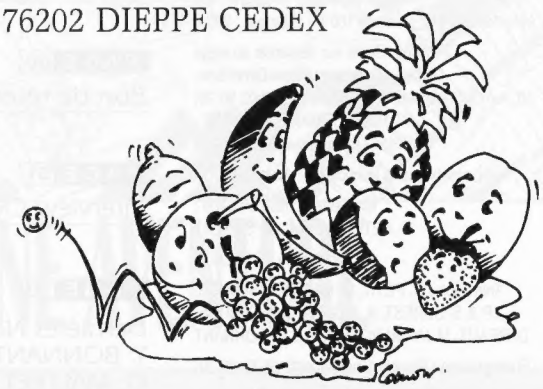
1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
TÉL. 02 35 84 55 80

LV

LEON VINCENT S.A.

LOGISTIQUE ET TRANSPORT

Quai du Maroc - B.P. 79
76202 DIEPPE CEDEX



Tél. 02 35 06 59 00

"Les contacts impossibles de Benoit Dahan"

(chapitre Ø)

"les contacts impossibles de benoit dAhan"

(chapitre I)

-glp-
allo... heu... Jacqueline Lacroute?
[bzzz...] Bonjour, vous êtes bien sur le répondeur de Jacqueline Lacroute aux Éditions Dugaud, je ne suis pas là en ce moment, mais vous...

Un répondeur! Non, je vais bafouiller! Et puis je voudrais pas qu'elle rappelle ici pile au moment où j'ai pas mon texte sous les yeux.
Cela dit,...
BOBOM -BOBOM -BOBOM
CLAC
... dire que je viens juste de faillir de me faire éditer... je vais essayer de m'habituer à la célébrité petit à petit...

-bd-

Restaurant "Déjeuner sur l'Herbe"

Le 20 septembre dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café, suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 48 F.

C'était au Déjeuner sur l'Herbe, le restaurant du Centre Jean Renoir à Dieppe !

C'est ouvert à tous midi et soir (tickets et chèques restaurant acceptés bien entendu).

DESSINATEURS EN HERBE, A VOS CRAYONS !

Sur le thème du fameux tableau **"DEJEUNER SUR L'HERBE"** de Manet ou d'une façon plus générale sur le thème **"BD-RIPAILLES"**, participez au concours de dessins, d'illustrations organisé par le restaurant **"Déjeuner sur l'Herbe"**.

Ce concours est ouvert à **tous les dessinateurs** amateurs de 16 à 77 ans. Il vous suffit d'envoyer un dessin original N & B ou couleurs au format A 3 maximum réalisé sur ce thème, avant le **23 Novembre 1998** Minuit , date de clôture du concours avec vos nom, prénom et coordonnées inscrits au verso de votre illustration.

Les prix, constitués par de **nombreux lots BD** (Albums, images, objets BD...) et autres récompenseront les 30 meilleurs dessins réalisés et seront exposés de Décembre 1998 à Janvier 1999 dans les salles du restaurant.

Les gagnants seront avisés par courrier ou par téléphone vers le 10 Décembre. Un jury, formé par d'éminents spécialistes, remettra les prix 19 Décembre 1998 à 17 heures au cours du vernissage de l'expo en présence des auteurs professionnels **F. DERMAUT & D. BARDET** (Le Chemin de Malefosse).

Alors, prêts ? L'inspiration arrive ? Alors, affûtez vos crayons, aiguisez vos plumes, nettoyez vos rotrings et vos pinceaux, mélangez gouaches et appliquez vos couleurs sur l'illustration qui sera peut-être primée.

Envoyez vos chefs-d'oeuvre d'imagination à cette seule adresse : **DEJEUNER SUR L'HERBE, c/o Ch. Leduez, Quai Bérigny, 76200 Dieppe.**

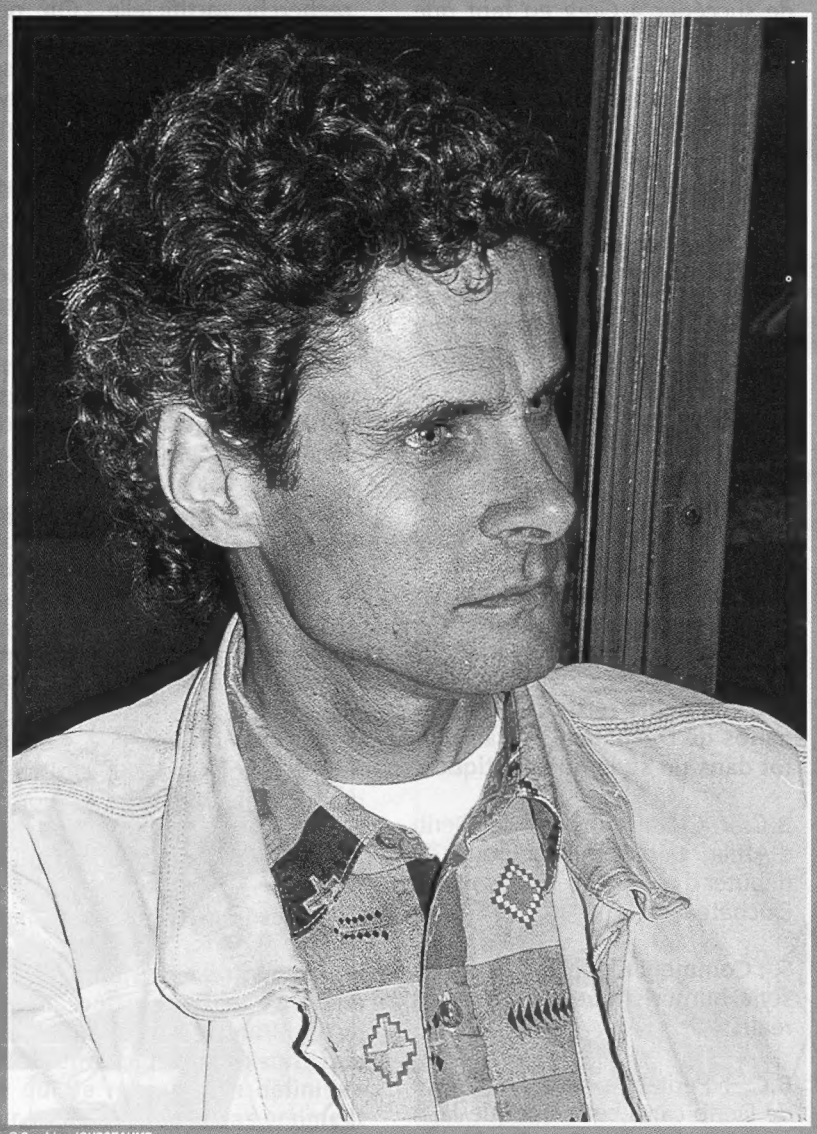
RENCONTRE "AU SOMMET" AVEC Cosey

Lorsque Jonathan apparaît dans les pages du journal de Tintin en février 1975, Bernard Cosey concrétisait durablement sa vocation de faire de la bande dessinée. Après avoir fait ses premiers pas auprès de Claude de Ribeaupierre alias Derib, où il apprendra le métier en assurant le travail de coloriste, il finit par se lancer sur les conseils de son ami et "maître", dans la création de ses propres histoires. D'abord sous la houlette d'André-Paul Duchâteau qui lui écrivit le scénario de trois histoires de "Monfreid et Tilbury" dans le supplément du quotidien belge "Le Soir", puis en tant qu'auteur complet, pour le quotidien suisse "24 heures" où il anime une aventure de Paul Aroïd ("Le retour de la bête"), ainsi que Séraphin Ledoux qui, il faut le signaler, n'a aucun lien de parenté avec la famille Ledoux de Dieppe !

En choisissant de lancer son personnage fétiche dans le ciel himalayen, Bernard Cosey marque son attirance pour une contrée qui servit de cadre à Hergé pour la plus belle et la plus généreuse aventure de Tintin. Pour autant, il n'est pas question pour lui de s'installer dans la "fabrication" d'aventures de Jonathan à la chaîne. Car derrière l'artiste se cache également un voyageur infatigable qui n'a de cesse de découvrir de nouveaux horizons qui vont enrichir ses histoires par l'expérience du vécu : l'Asie qui le passionne et le fascine en priorité, puis d'autres continents, d'autres pays. Après le superbe intermède de "A la recherche de Peter Pan", il inaugure de façon magistrale la nouvelle collection "aire Libre", créée chez Dupuis par Jean Van Hamme, avec "Le Voyage en Italie, diptyque réédité l'an dernier en un seul volume. Pilier de cette prestigieuse collection, il enchaîne avec "Orchidéa, Saïgon-Hanoï", que d'aucuns considérent comme son chef-d'œuvre, et "Joyeux Noël, May !" dans lequel il revient à ses amours de neige et de montagne après la chaleureuse parenthèse africaine de "Zélie Nord-Sud", 1997 voit dans le retour de Jonathan, dont on était sans nouvelles depuis onze ans, l'occasion de reparler d'un Tibet défiguré par l'occupant chinois, au moment même où au cinéma Jean-Jacques Annaud ("Sept ans au Tibet"), John Avnet ("Red Corner") et Martin Scorcese ("Kundun") s'emparent à leur tour de cette situation pour en dénoncer la profonde injustice.

Ses apparitions se faisant depuis quelques années de plus en plus rares dans les salons et autres festivals, nous sommes allés à sa rencontre. C'est par un après-midi de très grand soleil sur les cimes enneigées qui dominent le lac Léman qu'il nous a reçu chez lui dans son atelier afin de répondre à nos nombreuses questions. Nous en profitons pour le remercier pour la patience et l'attention qu'il a bien voulu nous consacrer.

Serge BUCH



© Sandrine JOUSSEAUME

Cosey

SAPRISTI : Suivons le parcours classique : pouvez-vous nous parler de votre participation au journal de Tintin ?

Bernard COSEY : Ce qui est amusant et qui semble typique, en tout cas dans ma vie professionnelle, c'est qu'à chaque fois que je propose une idée originale c'est toujours "non". Il en va ainsi de presque toutes mes initiatives exceptées les soumissions de scénario où, en principe, c'est toujours accepté. Mais, par contre, on vient me chercher et Tintin est l'exemple type. A l'époque où j'avais eu l'idée de Jonathan, j'étais l'élève et l'ami de Derib, nous le sommes toujours, et je travaillais chez lui. J'avais proposé Jonathan à tous les éditeurs, sauf au Lombard, d'une part parce que Derib y était et d'autre part parce que j'étais bien conscient de faire du sous-Derib, ce qui n'était intéressant pour personne. Et tous les éditeurs l'ont refusé. Entre-temps, j'ai publié dans un quotidien suisse, fait des petits boulots. Je pensais que mon Jonathan avait besoin de mûrir et puis, un beau jour, j'ai reçu une lettre d'Henri Desclez. ancien rédacteur en chef

de la page BD du quotidien belge "Le Soir". J'avais participé pendant deux ans à cette page hebdomadaire avec des récits courts de huit pages sur des scénarios d'André-Paul Duchâteau. Henri Desclez m'apprenait qu'il venait de succéder à Greg en tant que rédacteur en chef du journal de Tintin et que si j'avais un projet, je ne devais pas hésiter à venir le lui proposer. J'ai emmené mon projet Jonathan à Bruxelles et il m'a tout de suite dit oui.

S. : Vous aviez déjà quelques planches de prêtes ?

B.C. : Oui j'avais effectivement 3 ou 4 planches plus un scénario, mais c'étaient les mêmes qui m'avaient été refusées un an auparavant. Je les ai recommencées, après acceptation, et voilà ce qui a donné le premier Jonathan ! Plus tard, Greg m'a fait comprendre qu'il aurait lui aussi dit non comme les autres. Donc il a fallu qu'on vienne me chercher et ça a très bien marché.

S. : Vos petits récits sur les scénarios de Duchâteau, c'était plutôt dans un style humoristique ?

B.C. : C'était un peu le Derib d'Attila. J'étais très heureux de débuter avec des scénarios signés Duchâteau !

S. : Comment êtes-vous passé du style humoristique au style plus réaliste ?

B.C. : Peut-être sous l'influence de Derib car à cette époque-là, il venait de passer à Buddy Longway. J'admirais beaucoup Mézières, qui était pour moi l'exemple de ce style qui n'est ni réaliste, ni "gros nez". Je pense qu'un style, pour être authentique, c'est à dire intéressant, ne doit pas être élaboré par une recherche artificielle. On peut travailler le dessin, on peut travailler tous les éléments qui servent à faire une BD mais le style, c'est ce que l'on est soi-même, donc vouloir développer un style ça me paraît complètement artificiel.

S. : Il y a des auteurs qui passent allègrement d'un style à l'autre...

B.C. : Oui, à condition d'avoir une double personnalité ! Ou triple. Mais l'authenticité est indispensable.

S. : Vous vous êtes senti plus à l'aise dans le style réaliste ?

B.C. : Semi-réaliste, oui, j'aimais les dessinateurs qui travaillaient comme ça. A propos de style, je me souviens de Giraud disant que le style c'est notre façon propre de résoudre nos incapacités, nos faiblesses, comment on les contourne sans les résoudre vraiment parce que si on les résolvait, il n'y aurait pas de style, ce serait parfait.

S. : Vous êtes parti sous l'influence de Derib au niveau graphique et petit à petit vous avez réussi à vous en détacher pour forger votre style propre.

B.C. : Je préfère répéter que le style se forge lui-même par ce que l'on est !

S. : Pour en revenir aux années Tintin, vous étiez ici, en Suisse...

B.C. : Ça fait 23 ans. Ca m'inquiète un peu. Bon, j'ai réalisé une vingtaine d'albums, j'ai un rythme correct mais j'aurais voulu que ce soit plus marquant ! Je ne suis plus vraiment un jeune auteur donc je m'inquiète un peu par moments, mais je continue à espérer chaque fois que je créé un nouvel album. En ce moment, par exemple, j'écris un scénario et j'essaye toujours, ça peut paraître complètement ambitieux ou orgueilleux de dire cela, j'exagère un tout petit peu, je caricature, mais j'essaie toujours de faire "l'album du siècle". Et puis, lorsque j'arrive à la fin deux ans plus tard, je me rends compte que je suis passé à côté ! Je ne dis pas que c'est du mauvais travail, mais ce n'est pas vraiment le truc du siècle ! Je dessine alors le mot "FIN" et je me dis -sincèrement- que ce sera pour le prochain album ! Je reste un indécrottable optimiste. A chaque fois, il y a un temps de recherche de scénario qui est assez difficile, mais quand je démarre, c'est que ça me plait et à ce moment-là, j'y crois vraiment ! Voilà, c'est ma naïveté !

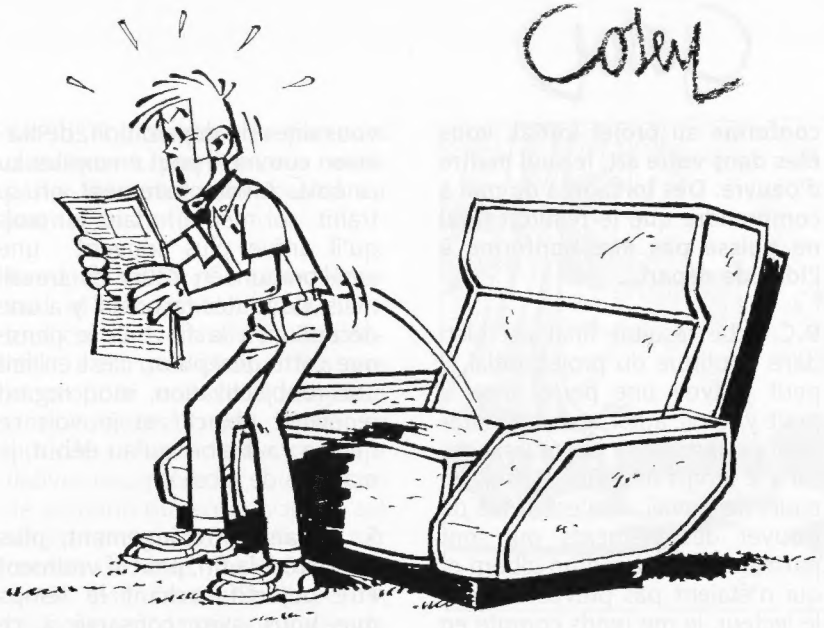
S. : Pourtant, contrairement au cinéma où un metteur en scène doit faire face à une multitude de paramètres qui font en sorte que ce qui se retrouve en définitive sur l'écran , ne sera pas vraiment conforme au projet initial, vous êtes dans votre art, le seul maître d'oeuvre. Dès lors, on a du mal à comprendre que le résultat final ne puisse pas être conforme à l'idée de départ...

B.C. : Le résultat final est bien dans l'optique du projet initial, il peut y avoir une perte, mais il peut y avoir aussi une amélioration car en cours de réalisation, on a le temps de mûrir. Parfois en cours de travail, il m'est arrivé de trouver des éléments qui sont parmi les meilleurs d'un album et qui n'étaient pas prévus et pour le lecteur, je me rends compte en discutant parfois dans un festival (à l'époque où j'en faisais), qu'ils ont aimé cette chose, cet élément qui s'est greffé en cours de route et ils sont persuadés que tout l'album est parti de là ! Tout faux ! Il n'y a pas ce problème comme vous dites de déperdition, de trahison comme il peut en exister au cinéma. Involontairement on se trahit soi-même, mais je crois qu'il arrive plus souvent une amélioration en cours de travail mais, de toutes façons, il y a une déception à la fin ! Et je pense que cette déception, c'est en fait une réobjectivation, mon regard redevient objectif et je vois ce que ça vaut alors qu'au début, je manque de recul.

S. : Mais votre jugement, plus tempéré à la fin, peut-il vraiment être objectif sachant le temps que vous avez consacré à ce travail ?

B.C. : J'estime qu'il est plus juste parce qu'il correspond à la réaction du public. Mon travail est apprécié, je pense à sa juste valeur, il est aimé, personne ne

AU MÊME INSTANT, À LAUSANNE.
CATASTROPHE ! IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE DESCENDE AU JOURNAL...
... SANS CHOCOLAT EN POUDRE, MON BREAKFAST EST SÉRIEUSEMENT COMPROMIS !
10 HEURES ! ON VA ENCORE ME REPROCHER 2 MALHEUREUSES PETITES HEURES DE RETARD.
J'ESPÈRE AU MOINS QUE LE BAR EST OUVERT !



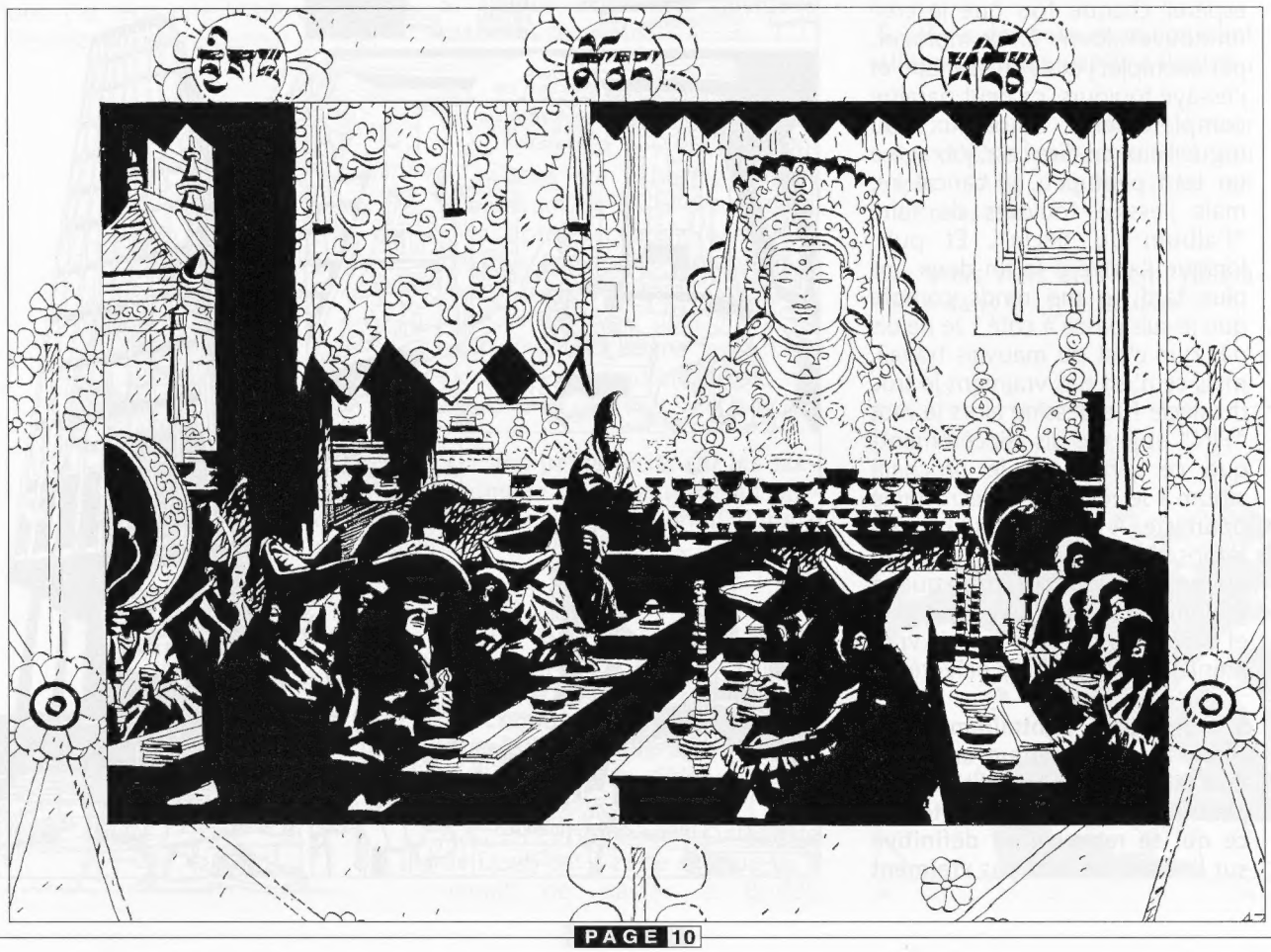
dit que c'est nul, mais la majorité n'y voit pas une révélation, ce fameux album du siècle. Donc je pense que la dernière impression, cette petite déception que j'ai par rapport à l'idéal, l'espoir que j'avais au début, je pense que cette déception c'est... J'atterris quoi !

S. : A l'époque de Tintin, vous êtes en Suisse et non à Bruxelles où siègeait le journal. Vous y rendiez vous régulièrement ?

B.C. : Je le faisais avec Derib. Avec lui, je partageais trois choses : la BD bien évidemment, la recherche qu'on appelle un peu pompeusement la " recherche spirituelle ", je dirais simplement l'intérêt à comprendre ce que l'on est, ce qu'est la vie, enfin des questions que j'estime fondamentales, et puis également bien rigoler. Les trajets que l'on a fait entre la Suisse et Bruxelles, oh ce n'était pas tous les mois, on en a peut-être fait trois ou quatre finalement, mais on s'est vraiment bien marrés ! Et dans son atelier, c'était pareil. Vraiment, on s'amusait bien.

S. : Cela ne se passait pas comme à Pilote où il y avait une réunion du comité de rédaction hebdomadaire où tous les auteurs étaient conviés ?

B.C. : Non, ça ne se passait pas comme ça chez Tintin ! Il y avait parfois des auteurs qui essayaient d'instaurer ça d'un point de vue amical. Par exemple, je sais qu'ils allaient jouer au billard ou bien au bowling, enfin un prétexte pour se retrouver, pour s'amuser ensemble. Il nous est arrivé de participer à une de ces soirées parce que, par hasard, ça tombait sur une date pendant laquelle j'étais à Bruxelles. Mais une des caractéristiques des auteurs suisses, ce que je regrette beaucoup, c'est qu'on n'a pas ce centre, on ne se voit jamais. Ceppi, ça faisait presque deux ans que nous ne nous étions pas revus, on se téléphone de temps



en temps. Derib, c'est pareil, on se voit plus facilement à Bruxelles, à Paris ou à Angoulême qu'ici !

S. : Donc vous n'avez pas côtoyé des gens comme Hergé, Jacobs ou Jacques Martin ?

B.C. : Si je les ai rencontré, mais exceptionnellement, de même que Franquin, Peyo, Jijé, Morris, Roba etc... Non, il n'y a jamais eu tout ce cercle ici qu'on peut trouver à Paris ou à Bruxelles.

S. : Mais à l'époque où vous avez débuté, Hergé avait encore un regard sur le journal ?

B.C. : Non, non...

S. : Il ne s'en occupait plus ?

B.C. : Je ne sais pas. Derib a dû le voir un peu plus souvent mais moi je ne l'ai vu qu'une seule fois. Je sais qu'il lui avait dit qu'il était intéressé par ce personnage amnésique au Tibet...

S. : Justement on allait y venir !...

B.C. : Ah oui ?! (rires). Il trouvait que c'était original, qu'il y avait des qualités mais qu'il avait un peu de peine à comprendre le scénario, ces flash-back, c'était un peu compliqué... C'est du moins ce qu'on m'a rapporté mais ça n'avait rien de formel, ça n'avait aucun poids au Lombard, sauf pour moi, bien sûr ! Cette appréciation n'avait pas le caractère d'une décision de sa part, en aucun sens. Je me souviens d'un accueil très amical, dans son atelier avenue Louise.

S. : Parce qu'en fait, et vous avez déjà eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises, vous n'étiez pas parti sur une série mais sur un album unique.

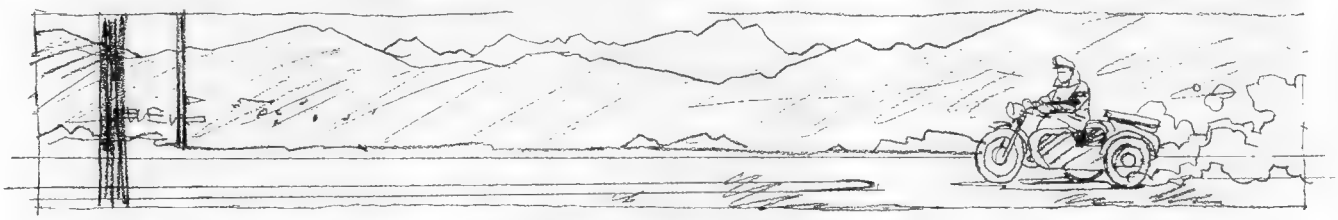
B.C. : Tout à fait !

S. : Mais pour l'époque, cette démarche allait plutôt à contre-courant, la mode étant aux séries en faisant vivre à son personnage de multiples aventures et non pas de signer un one-shot !

B.C. : Je considérais que c'était "un" Jonathan, que c'était mes débuts et que je créerai une série par la suite. C'est vrai qu'on pensait "série" à l'époque mais pour moi Jonathan n'en était pas une. Et puis, en travaillant à ce premier album, approchant de la fin, je me suis rendu compte que je n'avais pas tout raconté et que j'avais encore envie de continuer.

S. : Jonathan est parachuté au-dessus de l'Himalaya, sur un lieu où vous ne vous étiez encore jamais rendu...

B.C. : C'est vrai mais c'est ce que font la plupart des auteurs. Les auteurs de westerns ne vont pas tous aux Etats-Unis, pareil pour les autres sujets. Et pourquoi le Tibet ? C'est une question d'affinités, on est attiré par des choses... J'aime la montagne, j'aime la neige, je suis intéressé par les recherches philosophiques, l'Asie. Et si l'on ajoute tous ces éléments les uns aux autres, on arrive assez facilement au Tibet. Disons que ce n'est pas impossible ! Il y avait effectivement très peu de documents à l'époque : Alexandra David Neel, cinq ou six photographes (donc autant de bouquins), Heinrich Harrer, Tintin au Tibet, Lobsang Rampa (que je trouvais déjà tout à fait fumeux, maintenant j'en suis persuadé) et c'est à peu près tout. Mais voilà : ça m'attirait ! J'ai eu la chance d'entendre parler du Ladakh à l'époque où c'était complètement inconnu. C'était la seule région de culture et d'éthnie tibétaine qui était accessible aux étrangers puisque le Tibet était complètement fermé, ce qui n'est plus le cas. Deux personnes m'en avaient parlé : la première y avait séjourné 25 ans plus tôt (et m'a inspiré le personnage de Jigmé Kyé dans le Jonathan 12), c'est à dire avant l'invasion chinoise et la seconde était tout simplement chargée de traduire un guide de voyage du Ladakh parce que le Ladakh venait justement d'ouvrir ses frontières. Donc nous sommes partis, ma future femme et moi en 76, six mois après l'ouverture des frontières. Ce n'étaient pas vraiment des frontières d'ailleurs, puisque le Ladakh était sous protectorat indien. Nous faisions partie des premiers voyageurs qui débarquaient dans ce coin.



S. : Et comment les gens réagissaient-ils ? Comment faisiez-vous pour communiquer ?

B.C. : Les gens réagissaient très très bien. Pour communiquer, c'est toujours un mystère, on avait une petit dictionnaire. Bien évidemment, on ne pouvait pas parler philosophie, mais ce n'était pas le but. Le but, c'était de voir. Après ça, on a continué, le Népal etc... Maintenant, les bouquins sur le Tibet, ça pullule, donc la

doc n'est plus un problème ! Mais je continue par plaisir. Et puis, il y a des sensations, des expériences qui ne se trouvent pas dans les plus beaux bouquins.

S. : Au moment où vous lancez votre personnage dans le ciel tibétain, on ne parlait pas du Tibet comme on en parle aujourd'hui et la plupart des gens ignoraient sa situation politique. D'ailleurs Hergé n'aborde pas la question non plus...

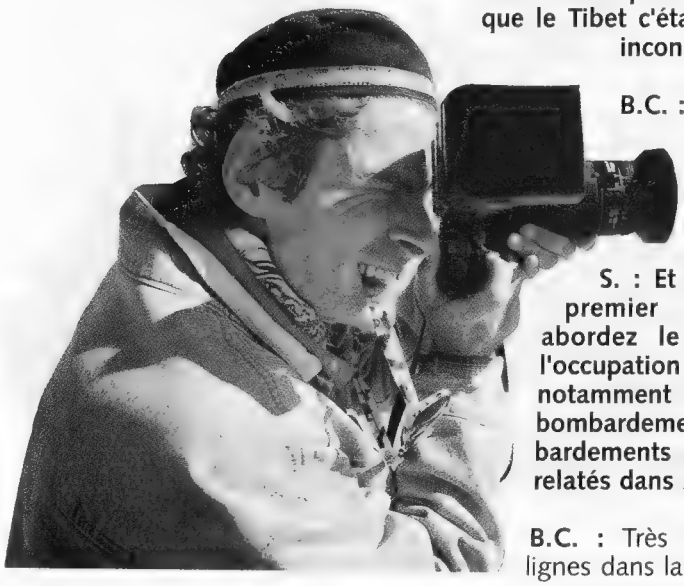
B.C. : Hergé parle effectivement d'un Tibet d'avant 1950. Mais du moment qu'on s'intéresse à un sujet, on trouve toujours des informations qui ne font pas forcément la une des journaux. Peut-être que si ça avait été à la une des journaux comme ça l'est aujourd'hui, je n'aurais jamais abordé le sujet parce que ça ne me viendrait pas à l'idée de créer aujourd'hui une histoire de plus sur le Tibet, il y en a assez.

S. : Mais n'avez-vous pas le sentiment que, plus on en parlera, plus les choses risqueront d'évoluer positivement ?

B.C. : Oui, mais honnêtement, je vous ai dit que mon but, c'était de faire l'album du siècle ! (rires)... Si mon travail peut-être utile à la cause du Tibet, j'en suis heureux. Mais mon idée à la base n'était pas du tout un engagement pour le Tibet : c'était de

faire un bon album à défaut de celui du siècle ! Ceci dit, j'aime le Tibet et les Tibétains, et je souhaite que le Toit du Monde retrouve très vite sa liberté et sa totale indépendance. Et comment faire un bon album ? En parlant de choses que l'on aime. Je n'y avais jamais mis les pieds mais ça m'attirait, alors j'en ai parlé comme Derib avait parlé de l'Ouest américain.

S. : A la différence que l'Ouest américain était déjà un domaine bien codifié par le western alors que le Tibet c'était plutôt "terre inconnue" !



B.C. : Tout à fait, ou presque, mais c'est justement ce qui m'attirait !

S. : Et de fait, dès le premier album, vous abordez le problème de l'occupation chinoise avec notamment une scène de bombardement. Ces bombardements étaient-ils déjà relatés dans la presse ?

B.C. : Très peu. Quelques lignes dans la presse internationale. Je ne suis pas un grand lecteur de journaux. Je lis beaucoup mais très peu la presse. J'ai trouvé ça parce que je m'y intéressais. Il y avait quand même quelques bouquins de Michel Peysset qui relataient cette guerre, particulièrement dans le Kham qui est une province tibétaine.

S. : Mais on a du mal à comprendre ces bombardements sur des zones aussi isolées, aussi peu habitées.

B.C. : Il y a eu certainement des bombardements aériens mais c'était plutôt des bombardements d'artillerie.

S. : Donc cette scène était plutôt un moyen de faire avancer votre fiction ?

B.C. : C'était plutôt un manque d'information. Je ne sais pas, je ne veux pas dire de bêtises mais il y avait très peu de documents. On parlait de villages bombardés sans préciser si c'était de l'artillerie ou des avions alors j'ai imaginé que c'était des avions. A mon avis, c'est possible parce qu'on bombardait principalement des monastères que l'on considérait, à tort et à raison, comme des bastions de résistance. Je ne suis pas compétent en politique mais il est évident que le Tibet est le château d'eau de l'Asie. Tous les grands fleuves y prennent leur source ce qui représente quand même une richesse pour l'avenir. Et en plus de la position stratégique, il y a des gisements d'uranium, etc... Le Tibet et la Chine sont des voisins chroniquement en guerre, depuis toujours. Les Chinois ont déjà envahi le Tibet, ils en ont déjà été chassés par les Tibétains qui, à leur tour, ont envahi la Chine et sont allés jusqu'à Pékin. Avant d'être des bouddhistes, les Tibétains étaient un peuple assez sauvage. Les Népalais ont envahi eux aussi le Tibet. Mais il est certain que le Tibet n'a jamais été une province ni une minorité chinoises, ça a toujours été une entité propre. Peut-être qu'on ne peut pas parler de race, mais d'une ethnie. Ca a toujours été un pays indépendant, occupé ou non.

Oasis, Ksours et Kasbahs. Je n'ai jamais tant aimé l'eau. Pendant ce temps, ELLE se dore sur la plage de l'hôtel, un cocktail à la main !

S. : Ce n'est donc qu'à compter du troisième Jonathan que vous vous êtes rendu sur place...

B.C. : Au Ladakh, oui. C'était un peu avec des oeillères que j'avais développé cette passion pour le Tibet, il n'y avait que ça qui m'intéressait du point de vue voyages ! Pour s'y rendre, il fallait passer par l'Inde, la Chine ou le Népal et pour moi c'étaient des étapes obligées. Au cours de ce premier voyage, on a découvert, Paquita et moi, que ces pays étaient aussi (enfin pour elle, on n'avait pas besoin de le lui prouver, elle était ouverte, moi j'étais trop ciblé sur ce Tibet !), mais on a découvert que le Cachemire, par exemple, est une région passionnante. C'est d'ailleurs en partie le cadre de "L'espace bleu entre les nuages". Tous ces pays sont passionnants : Srinagar, le Népal, l'Inde, la Chine. C'est ainsi que s'est développée ma passion pour l'Asie en général et sans exception. J'adore la Chine, je suis passionné par la Chine. Je pense que le maoïsme a été une vague d'autodestruction. Les Chinois ont été les premières victimes du maoïsme, ça a été l'horreur pendant des années. Les Tibétains en souffrent encore aujourd'hui, mais ça n'empêche pas que les Chinois, en général, sont des gens passionnants. La culture chinoise, ou du moins ce qui en reste puisque le maoïsme a vraiment tout laminé, est passionnante ! Et l'Inde, j'adore l'Inde, enfin chaque fois que je m'écarte un peu de mon point d'intérêt de base, je découvre que le reste est aussi fascinant!

S. : Vos débuts, focalisés sur l'extrême Orient, coïncident avec ceux de Daniel Ceppi...

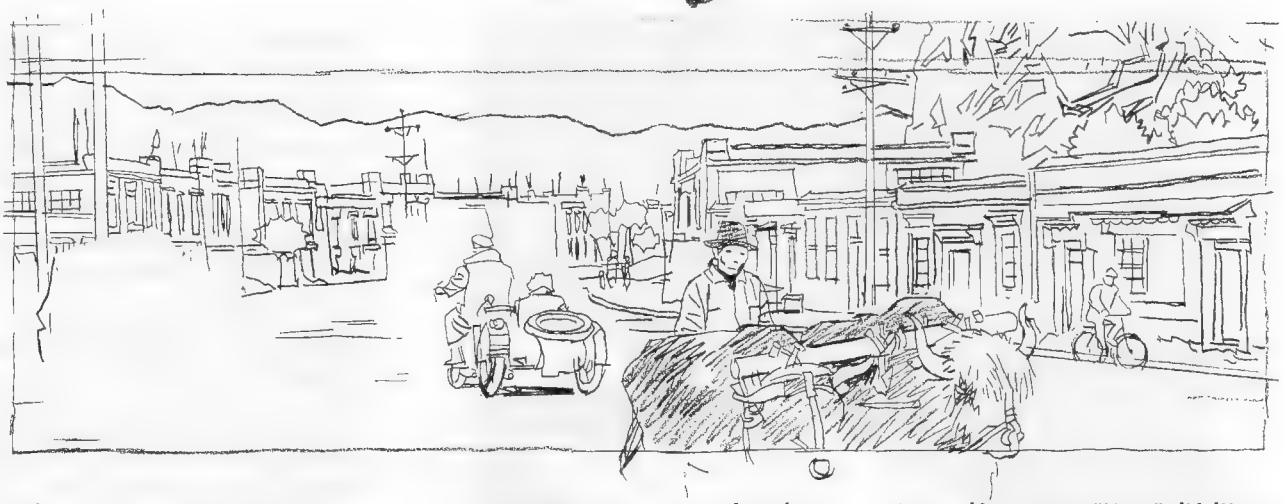
B.C. : C'est vrai, on nous avait qualifiés de "spécialistes de l'Eastern" !

S. : Ceppi donne une raison plus pragmatique à ce choix. Pour se rendre là-bas, c'était facile : il suffit de prendre le car à Genève et d'y aller par la route !

B.C. : Il est plus facile d'y aller par avion qu'à pied ! Je n'ai pas eu la même démarche. La route en soi ne m'intéressait pas, seul le Tibet comptait. Mais j'ai changé.

S. : Mais ce qui est frappant c'est que tous les grands auteurs suisses sont partis dans cette direction !

B.C. : Oui, Derib aussi est très axé, sur Auroville, le projet de la Mère et Sri Aurobindo. Il y a aussi chez lui cet attrait pour l'Asie qui ne ressort pas directement dans son travail ! Il n'y a rien d'étonnant à cela avec cette Suisse tellement fermée, trop étroite, trop méthodique, raisonnable et constipée. Cependant le Suisse est très voyageur. Six millions de Suisses ! Si vous voyagez, vous rencontrerez toujours un Suisse aux quatre coins du monde ! Proportionnellement, les Suisses voyagent beaucoup. Je pense que c'est par réaction à cet univers tellement étroit, c'est indispensable, en tout cas pour moi ! Tous les dépaysements sont intéressants. Mais l'Asie a indiscutablement une grande et antique



richesse pour qui se pose quelques questions...

S. : Si l'on observe un peu la chronologie de votre travail, on s'aperçoit que vous aviez un rythme de production très intense durant la période Tintin. Etait-ce la loi de la prépublication qui vous y astreignait ?

B.C. : Non, c'était les lois de "l'à peu près" ou du "vite satisfait", qui faisaient que j'étais plus rapide. Je travaillais beaucoup moins en profondeur, je me contentais plus vite d'un résultat.... Alors que maintenant, je passe beaucoup plus de temps et d'heures. Ca se voit si on compare le dernier Jonathan avec les premiers. C'est plus élaboré. Mieux dessiné ou non, c'est plus documenté, il y a plus de travail. Voilà pourquoi j'avance plus lentement. Je deviens plus difficile envers moi-même, je trouve que c'est un mauvais calcul de produire, sortir tant d'albums par années, je trouve ça absurde.

S. : Parce qu'en fait votre changement de rythme s'est fait au moment où vous avez interrompu Jonathan et que vous êtes entré chez Aire Libre. Alors vu de loin on pourrait penser que M. Cosey prend des vacances, qu'il voyage peut-être davantage !...

B.C. : Pas plus qu'avant ! Je faisais moins de choses intéressantes avant dans le même temps. Non, non, c'est une recherche, ça peut paraître prétentieux, mais une recherche de qualité et une recherche plus approfondie, qui prend plus de temps.

S. : Lorsque vous avez abandonné Jonathan pour vous lancer sur "A la recherche de Peter Pan", étaient-ce les premiers signes de lassitude envers votre personnage ?

B.C. : Oui, bien sûr. Mais j'ai refait du Jonathan après Peter Pan. Il y avait une évolution générale. Peter Pan s'est fait à une vitesse relativement identique à celle de Jonathan.

S. : Dans le double album qui raconte les 50 ans du Lombard, on peut lire que vous aviez commencé Peter Pan et lorsque vous avez remporté l'Alfred à Angoulême pour "Kate", l'éditeur vous a demandé de l'interrompre pour reprendre un nouveau Jonathan.

B.C. : C'est vrai. Peter Pan était considéré par l'éditeur comme un cadeau qu'il me faisait en me disant " fais ton Peter Pan puisque c'est ça que tu veux, fais toi plaisir, mais on te prévient, ça se vendra moins que Jonathan, parce que ce n'est pas une série, alors dépêche-toi !". Et ça a été le contraire : Peter Pan s'est mieux vendu que Jonathan !

S. : Vous étiez le premier surpris, agréablement, il va de soi ?

B.C. : Agréablement oui ! Mais pas vraiment surpris parce que j'y croyais, ça confirmait ce que je pensais des commerciaux qui à mon avis sont complètement à côté, n'ont pas du tout compris que le succès ou les ventes d'un bouquin ne s'organisent pas. Je suis persuadé que si on avait proposé Astérix à des as du marketing , bien sûr ils l'auraient accepté parce que c'était aussi bon que Oumpah-pah, mais ils auraient prédit vraisemblablement, je suis prêt à ouvrir les paris, que ça se vendrait moins bien qu'Oumpah-pah parce que les Gaulois, c'est moins universel que les Peaux-Rouges, ça marchera pour la France mais pas au-delà ! Tous les clichés habituels ! Même chose pour Peter Pan : c'était vraiment "fais-toi plaisir mais après reprend le boulot sérieux !"...

S. : ...Et reste sur les rails qu'on t'a tracés !

B.C. : Voilà ! Grotesque !

Corbeyran

S. : Cette expérience a aussi dû être un encouragement par la suite...

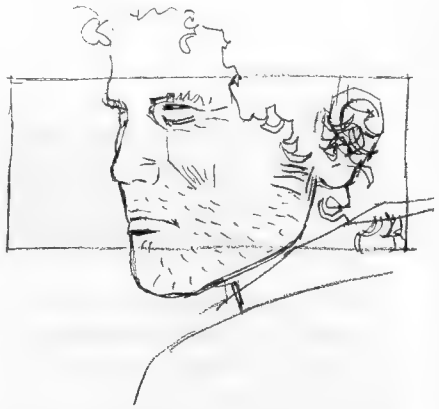
B.C. : Oui, pour dire "Je fais ce que j'ai envie de faire, je n'écoute plus ces gens !". On m'avait dit aussi : "Ton Jonathan, c'est bien, mais il faudrait y mettre un peu plus de violence ou plutôt d'action". Je n'ai rien contre l'action, j'aime beaucoup en tant que lecteur, mais dans mon travail ce n'est pas là où je suis fort, où j'apporte quelque chose d'intéressant. Donc, ridicule et absurde de suivre ces recettes toutes faites. Et lorsque Jonathan a commencé à marcher, ils m'ont dit : "Surtout ne change pas une miette, continue comme ça !". Mais non, je change !

S. : Le succès est venu à partir de quel album ?

B.C. : Le succès ? Tout est relatif ! Ça a été une progression constante, très très lente.

S. : Votre départ du journal coïncide avec la prise de pouvoir du groupe Ampère et de Média-Participation... On ne voit pas ce qui pouvait gêner dans vos récits...

B.C. : Je ne sais pas ce qui aurait pu gêner, honnêtement je ne sais pas. Je sais que je voulais changer d'éditeur. Quand j'ai eu l'idée du "Voyage en Italie", j'avais envie de changer. Je pensais que c'était trop paternaliste au Lombard : j'étais celui qui y avait débuté, c'est difficile quand on débute quelque part, on reste toujours l'ex-débutant. C'est une des raisons, l'autre étant le principe de ne pas mettre tous les oeufs dans le même panier. Donc, j'ai commencé par proposer "Le voyage en Italie" à Casterman en premier lieu...



Les épis jaunes qu'il vend au marché sont de loin les plus beaux de la région. Le soir, lorsqu'il a trop poussé sur la Tequila, Pancho parle mystérieusement d'un arrangement qu'il aurait obtenu de Chicomecôatl, la déesse du maïs.

S. : Pour (A Suivre) ?

B.C. : Pour (A Suivre), oui. Mais aussi chez Glénat, Dargaud. Ils ont tous dit "oui" sauf Casterman qui a dit oui-non, oui-non. Mais c'étaient eux qui m'intéressaient le plus.

S. : C'était Jean-Paul Mougin ?

B.C. : Lui et Platteau. Il y avait une espèce de valse-hésitation au cours de laquelle ils se renvoyaient la balle et ça a duré pendant presque une année tandis que je finissais mon Jonathan. Finalement, la réponse a été négative. A ce moment-là j'ai entendu parler de l'entrée de Van Hamme chez Dupuis. On s'est rapidement mis d'accord avec Van Hamme. J'étais en confiance avec cet éditeur-auteur, et ça me plaisait beaucoup de participer à la naissance d'une collection.

S. : C'est lui qui a donné le feu vert pour la publication dans Aire Libre dont il était le directeur de collection ?

B.C. : Oui, oui, tout de suite par téléphone et sans avoir vu le projet !

S. : Mais en connaissant vos travaux antérieurs !

B.C. : Oui, bien sûr.

S. : C'est vrai que vous étiez-là jupé par un de vos pairs qui faisait aussi de la BD, et pas seulement un directeur de rédaction qui n'a jamais touché un crayon !

B.C. : Il connaissait mon travail et savait bien que j'avais envie de m'éclater, de me dépasser, de donner le meilleur de moi-même...

S. : Mais Jean Van Hamme n'est pas resté très longtemps à la direction et c'est Philippe Vandooren....

B.C. : ....Avec qui j'ai d'excellents contacts. Je dirais que dans le monde de l'édition, c'est certainement l'une des personnes avec qui j'ai le plus de plaisir de travailler. J'apprécie son ouverture d'esprit, son intelligence, sa culture, sa confiance et sa compétence. C'est une chance de travailler avec lui.

S. : Qu'attendez-vous de lui ?

B.C. : Une réaction. Je n'obéis pas du tout, ni à Philippe, ni à personne, mais je demande des réactions parce que quelqu'un va me dire : "Là, il y a un point faible". Vraisemblablement je n'avais pas vu ce point faible. On me dit : "C'est faible à cause de ceci". Alors je regarde et peut-être que je ne serai pas d'accord en disant : "Non, c'est faible à cause d'une autre raison"... Et puis, je ne vais pas faire ce qu'on attend de moi, mais ça peut être une indication que je trouve toujours significative.

S. : "Le voyage en Italie" vous permet, après Jonathan, de revenir aux Etats-Unis.

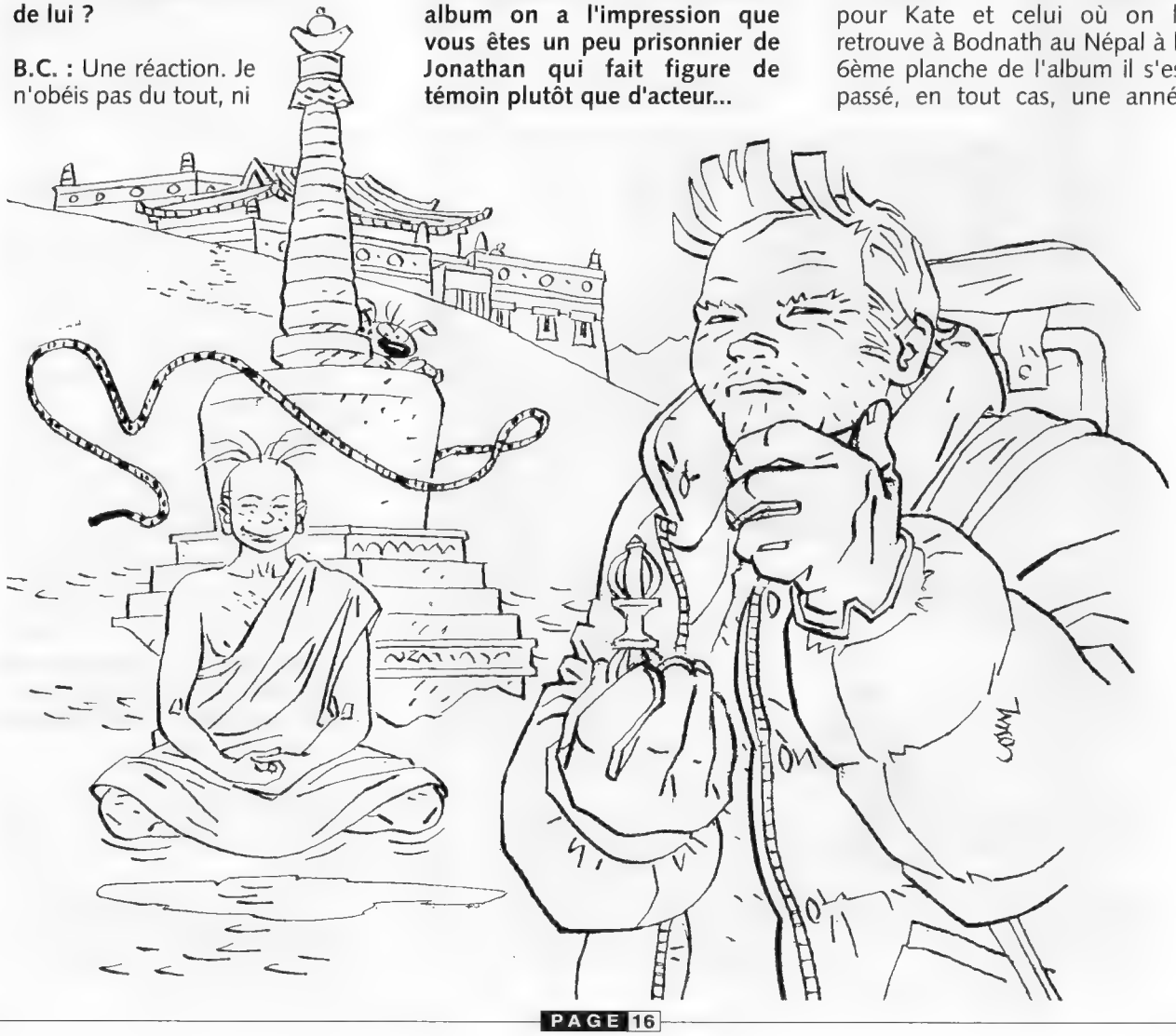
B.C. : Oui, oui. J'avais envie de rompre la monotonie, donc j'ai essayé de me trahir un peu. Je ne sais pas si c'était une bonne idée mais ça devenait un peu l'usine et j'avais l'impression de fabriquer du Jonathan !

S. : Justement, avec votre dernier album on a l'impression que vous êtes un peu prisonnier de Jonathan qui fait figure de témoin plutôt que d'acteur...

B.C. : Pas vraiment, mais je suis d'accord qu'il n'est pas très actif, il n'est pas un héros. Mais on peut dire ça de tous les Jonathan. Dans chaque album on peut le remplacer par Paul ou Pierre et voilà : ça fait un one-shot !

S. : Parce que là, par exemple, il rencontre des personnages dont vous n'avez encore jamais parlé auparavant, donc on peut supposer qu'il les a rencontré dans des aventures que vous n'avez pas relatées.

B.C. : Ça, c'est un procédé que Pratt a beaucoup utilisé. Je le reprends et je n'ai pas l'impression de le plagier parce qu'il ne l'a pas inventé lui-même. Chacun le fait à sa façon, de ménager justement des zones d'ombre, pas totales, on sait qu'il y a des choses là-dedans mais on ne sait pas lesquelles. Donc effectivement, depuis le moment où Jonathan a été aux Etats-Unis pour Kate et celui où on le retrouve à Bodnath au Népal à la 6ème planche de l'album il s'est passé, en tout cas, une année



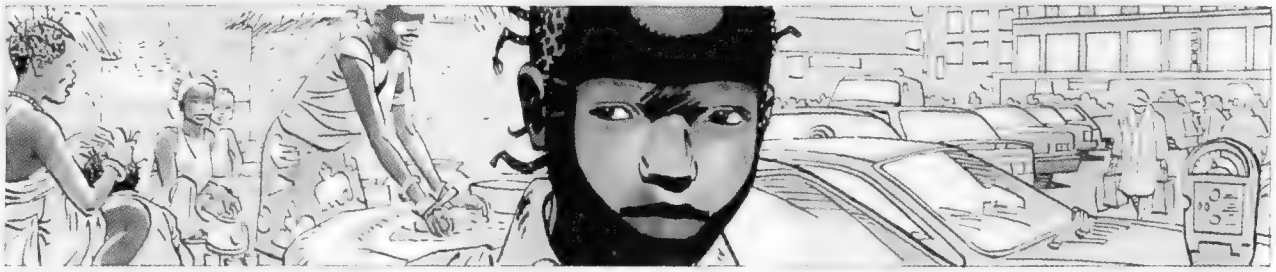
dans l'Himalaya puisqu'il arrive dans une cuisine à Lhassa et une petite femme tibétaine qui prépare les mô-môs lui dit : "Voilà bien une année qu'on ne t'a pas revu". Enfin toute l'histoire s'est passée depuis son retour des Etats-Unis. J'aime bien ces portes qui restent ouvertes.

poupées sans vie qui ont des schémas dans la tête, des robots qui ne peuvent pas faire ceci ni dire cela sous prétexte que dans un album précédent...etc.

S. : Est-ce qu'il n'y avait pas aussi l'autre contrainte de dire : "Si je choisis un héros...

par le fait qu'il anime une série d'albums. Alors j'essaie de dépasser cette contradiction mais elle réapparaît constamment. Je n'ai pas trouvé de solution.

S. : Parce que la fin de "Greyshore Island" est pour le moins curieuse : Kate ne va pas



S. : Pourquoi ne pas avoir fait la moindre allusion à Kate, à leur séparation ? C'est comme si ce personnage n'avait pas existé auparavant et il n'y a aucune filiation avec l'album précédent...

B.C. : Ah, c'est un choix ! Je trouve ennuyeux si c'est simplement pour placer les pions et dire au lecteur : "Je n'ai pas oublié, n'ayez crainte, mais je ne vais pas vous en parler cette fois !". Je trouve que ça n'apporte rien. Non.

S. : On peut au contraire y trouver un intérêt supplémentaire. Dans certains romans policiers, ceux de Tony Hillerman par exemple, l'auteur développe en parallèle de l'intrigue policière proprement dite, certains aspects de la vie privé de ses héros qui évoluent d'un roman à l'autre, ce qui ne manque d'ajouter un intérêt supplémentaire au roman et créer une certaine complicité avec le lecteur qui finira par être aussi intéressé par cet aspect précis que par l'intrigue proprement dite. Depuis la sortie de l'album vous n'avez pas eu de lecteurs qui vous ont fait remarquer ce silence sur sa relation avec Kate ?

B.C. : Si, bien sûr ! Il y a des lecteurs qui aimeraient bien revoir Kate. Moi, je trouve ça contraignant de reprendre des personnages. C'est très difficile de les faire vivre. Ce sont tout de suite des marionnettes, des espèces de

B.C. : Oui, mais avec Jonathan je suis à cheval entre deux mondes parce qu'il a toutes les caractéristiques d'un personnage de one-shot dans la mesure où il est assez humain, plus que héroïque ou anti-héroïque qui sont les deux faces opposées de la même pièce. Il est plutôt un genre de personnage de roman, ce qui veut dire que, théoriquement, il ne peut pas vivre cinquante aventures. Donc, il y a une contradiction dans ce personnage

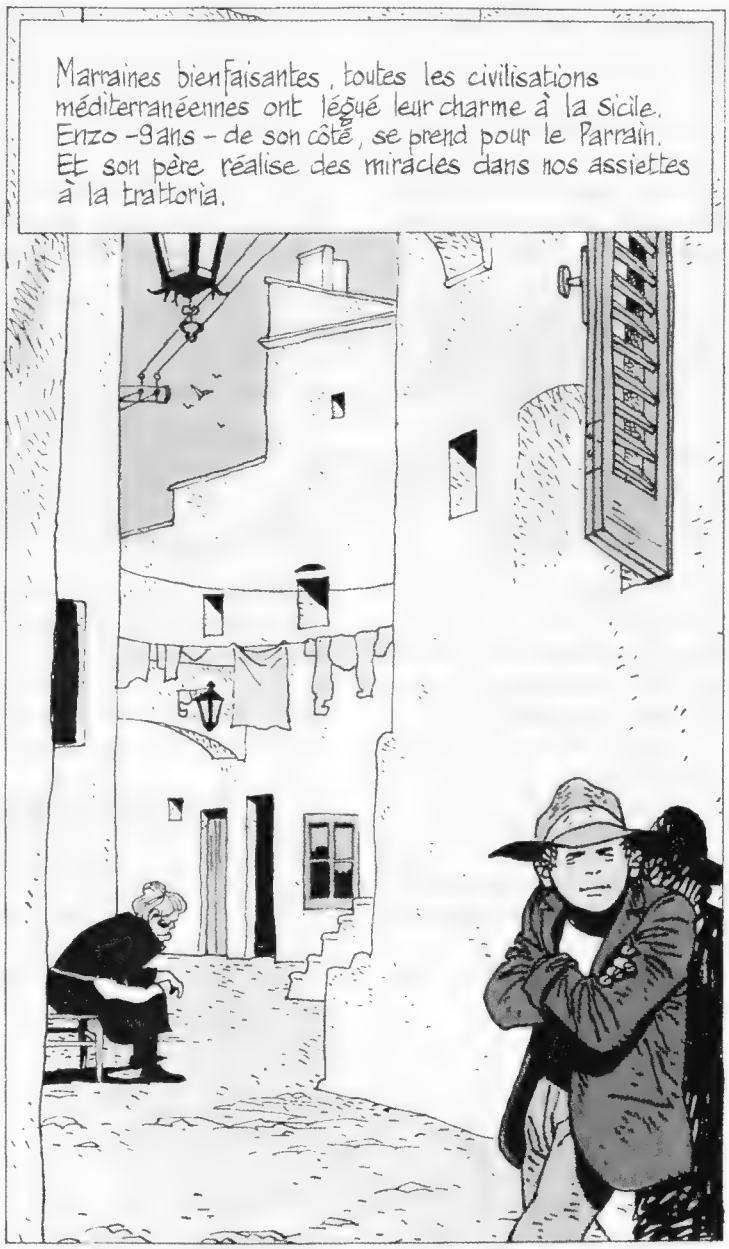
avec son petit ami, Jonathan et elle s'aiment, et pourtant ils se séparent !

B.C. : Hé oui... C'est un petit peu tordu, hein ?! Tout à fait !

S. : C'est pourquoi le lecteur, en ouvrant l'album "Celui qui mène les fleuves à la mer" s'attend à...

B.C. : ... les retrouver ?! Oui, je sais. On me l'a déjà exprimé, à commencer par Yves Sente, le

Corbeyran


Marraines bienfaisantes, toutes les civilisations méditerranéennes ont légué leur charme à la Sicile. Enzo -9 ans - de son côté, se prend pour le Parrain. Et son père réalise des miracles dans nos assiettes à la trattoria.

directeur éditorial et ami du Lombard. Si j'avais trouvé une bonne idée au départ, pourquoi pas ? Tout est possible mais ça ne m'inspirait rien. Je prétend et je cultive cette vision que je ne suis pas du tout le tireur de ficelles qui maîtrise ses marionnettes, qui en fait ce qu'il veut. Je considère que je suis comme un interprète qui peut éxécuter une œuvre parce qu'il a métier de le faire. C'est à dire que je suis le premier lecteur de mon histoire, parce qu'elle existe quelque part dans un monde imaginaire. Qu'il soit dans ma tête ou dans l'air, ça n'a aucune importance, c'est un monde imaginaire. Mais je le perçois, je le construis et je le raconte. Mais pour que ce soit du bon travail, il faut que ça me plaise, que ça m'amuse. J'ai essayé parce, encore une fois, au départ l'idée de démarrer dans l'avion n'est pas mauvaise, elle vaut bien celle que j'ai choisie, mais il se trouve que cette idée-là, n'avait aucune résonance, non, c'était creux pour moi. Pour moi créer un scénario c'est écouter des personnages, ce qu'ils racontent et c'est ce qu'il y a de plus difficile, bien plus difficile que de tirer des ficelles. J'ai besoin de m'amuser, de m'étonner moi-même, de me passionner. Quand je dis "m'amuser" ça peut-être aussi m'effrayer si je fais une scène de terreur. Même si en principe, je n'en fais pas.

S. : Ca ne cadrerait pas avec votre personnalité, vous êtes trop "gentil" dans votre façon d'appréhender le monde...

B.C. : Ça, c'est une apparence!...Je ne crois pas à la division des "gentils" et des "méchants".

S. : Disons que c'est ce que l'on ressent à la lecture de vos albums ! Par exemple, dans "Le voyage en Italie", il y a quelques flash-back sur la guerre du Viêtnam où vous auriez pu vous laisser aller à des descriptions sur les horreurs de la guerre comme par exemple Franz l'a fait dans "Thomas Noland".

B.C. : Pour moi, je ne vois pas l'intérêt de dessiner ça. Il suffit de le suggérer, on comprend très bien. Une image peut suffire. Mais Kéo est orpheline, et Ian se suicide. Est-ce vraiment gentil ?

S. : Vous avez d'ailleurs choisi la célèbre photo dont on a beaucoup reparlé dernièrement, celle de la petite fille brûlée par le napalm...

B.C. : Oui et tout est dit là-dedans ! Je n'ai pas envie de dessiner ça, je suis content d'avoir dessiné cette image, mais elle suffit amplement.

S. : Sachant que vous êtes très ami avec Hermann....

B.C. : Oui, oui et qui est très différent sur ce plan-là ! Mais je suppose qu'on a un point commun : on essaye d'être sincère. Je dis "on essaye" parce qu'on se ment souvent à soi-même. Hermann est sincère lorsqu'il dessine ces scènes de violence et c'est pourquoi je l'apprécie. Et ça prouve bien, enfin il me semble,

que je n'ai pas d'à-priori contre la violence qui me ferait m'autocensurer, mais je ne m'y sens pas, je n'ai pas envie d'aborder ça. Mais en même temps, face à un Hermann qui a quelque chose à dire dans ce domaine, j'apprécie parce que ce n'est pas gratuit. Il ne fait pas de la violence parce que les commerciaux ont dit que ça ferait vendre des bouquins, il fait ça parce qu'il a quelque chose à dire à ce sujet, il est sincère, donc il me plaît. Moi j'ai quelque chose à dire à propos d'autre chose et j'essaye de savoir quoi.

S. : Votre démarche dans "Celui qui mène les fleuves à la mer" diffère très nettement de celle d'Hermann avec "Sarajevo Tango". Vous dénoncez tous deux une situation précise, mais si l'on sent une véritable rage face au laxisme international chez Hermann, chez vous, c'est beaucoup plus discret.

B.C. : Il y a en préambule de mon album une introduction de Claude Levenson qui donne quand même une couleur politique. Mais de toute façon, dessiner des scènes de torture (il y a des milliers de scènes de torture à dessiner concernant le Tibet, la planète entière, la liste est infinie) n'entre pas dans ma démarche, je préfère les suggérer. C'est parfois plus fort. L'image de la statue de Bouddha brisée par exemple.

S. : Avez-vous eu l'opportunité de rencontrer le Dalaï Lama à l'occasion de la publication de votre dernier Jonathan ?

B.C. : Claude Levenson qui connaît très bien le sujet du Tibet, biographe du Dalaï Lama qu'elle a traduit, interviewé etc..., m'a permis de le rencontrer. Ce fut un grand moment de plaisir, c'est quelqu'un de tout sauf pontifiant, à l'opposé du pompeux ou du solennel, exactement le contraire de tout ça. C'est quelqu'un de très spontané, ouvert, prêt à rire. Une chaleur foncièrement sympathique !

S. : Connaissait-il vos BD ?

B.C. : Non, pas auparavant.

S. : Mais sans entrer dans l'aspect violent de la situation, Hermann avait signé un véritable réquisitoire contre les pouvoirs en place de la communauté européenne qui n'arrivent pas à s'entendre pour adopter un point de vue commun.

B.C. : Je ne trouve pas que la bande dessinée soit un bon véhicule pour exprimer des idées politiques. Je pense que la fiction est plus forte de ce point de vue-là si elle reste justement présentée comme une fiction. Ensuite, le lecteur peut très facilement développer son point de vue. Sinon, autant faire du journalisme, du bon journalisme. Autre exemple : l'Histoire de France en bandes dessinées, la Bible en BD, je déteste ! Je pense que c'est très mauvais pour la bande dessinée et pour la Bible ou pour l'Histoire. C'est complètement nul comme attitude. Lorsque Pratt raconte la Sibérie en bande dessinée, c'est un chef-d'oeuvre ! C'est extraordinaire parce qu'il tient son sujet, il l'aime, il fait passer des choses personnelles. Mais si vous faites l'histoire de la Russie en bandes dessinées, c'est sans intérêt ! Est-ce parce que c'est plus facile qu'un livre d'histoire pour les lecteurs paresseux ? Allons, non ! Laissons tomber les paresseux ! Tant pis pour eux !

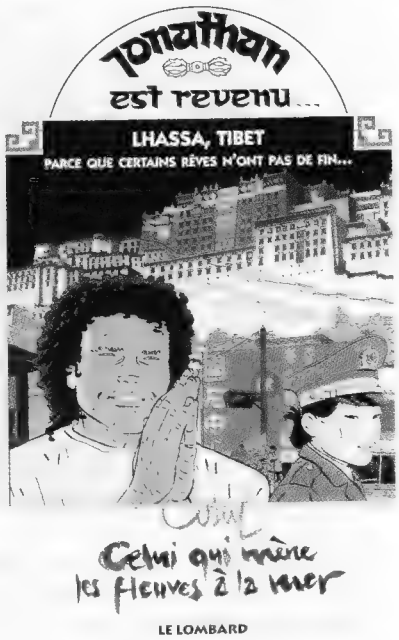
S. : Pourtant, vous aviez autrefois dans Spirou comme dans Tintin, les belles histoires de l'Oncle Paul où les dessinateurs se faisaient souvent la main sur un sujet historique en quelques planches, une anecdote sur l'histoire...

B.C. : Oui, c'est vrai ! Mais il me semble justement comme vous le dites, il y avait cet aspect anecdotique qui tenait bien le coup, sur une longueur de 4 ou 6 pages. L'exemple est intéressant, parce que là, je trouve ça passait très bien, c'était...

S. : ...une certaine façon d'ouvrir des portes ?

B.C. : Clairement ! Et je dirais autre chose : il ne s'agissait pas d'un réquisitoire, il n'y avait aucune démonstration à faire. Il s'agissait de sujets dont la cause

était entendue, il n'y avait pas matière à discuter au départ, c'était admis. On raconte la prise de la Bastille etc... Une seule chose est sûre : ça m'a tiré d'affaire à l'école parce que ça me permettait, moi qui étais très paresseux dans tout ce qui ne m'intéressait pas, c'est à dire 90 % ou plus de ce qui était enseigné à l'école, ça me permettait de compenser, je pouvais sortir une information sur le sujet. Le professeur : "Ah tu sais ça ?!" (rires). A ce moment-là, je remontais dans son estime. Il se disait : "Tiens, il n'est pas très studieux, il n'est pas très attentif en classe, mais quand même, c'est un garçon qui s'intéresse aux choses !". C'était l'Oncle Paul, mais je me gardais bien de le dire évidemment ! (rires)



S. : Vous étiez mauvais élève ?

B.C. : Oui, sauf en rédaction et en dessin ! Mais il y avait dans ma classe des copains qui dessinaient mieux que moi et qui travaillent aujourd'hui dans une banque ! Tout ça pour dire que l'envie est beaucoup plus forte que le talent, c'est la motivation qui est la plus importante.

S. : Une question qui peut paraître indiscrète, mais qui touche à votre univers dans Jonathan : êtes-vous croyant ?

B.C. : Je suis protestant selon mes papiers mais totalement non pratiquant. C'est un sujet assez vaste... Je trouve que l'Eglise a fait beaucoup de mal, je veux dire les Eglises, qu'elle soit catholique, protestante, musulmane ou juive. Et en Asie aussi, il y a un aspect religieux dans toutes ces traditions qui a fait beaucoup de mal à ce qui se trouve à la source de toutes les religions c'est à dire la spiritualité, la recherche, ce que l'on peut appeler la recherche de la vérité ou le "connais-toi toi-même" que l'on trouve chez les Grecs etc... C'est un peu comme si les religions étaient de la vulgarisation. Je pense que je suis modestement un chercheur de vérité.

COSEY (Le Lombard)

S. : Cette question n'était pas sans arrières pensées dans la mesure où vous semblez effectivement montrer quelque fascination pour le bouddhisme sans pour autant adhérer à cette religion.

B.C. : En effet, je ne suis pas bouddhiste. Je serais plus intéressé par d'autres traditions asiatiques. Mais le bouddhisme n'est pas une religion. L'enseignement du Bouddha est une toute autre recherche. Bouddha est un adjectif qui veut dire "éveillé" et les enseignements de l'éveillé sont des informations et des encouragements à faire une recherche sur ce que l'on est (on retrouve le "connais-toi, toi-même"). Le Bouddha n'est pas un Dieu. Ce serait plus comparable à un prophète qui a atteint quelque chose et qui donne des enseignements sur cette démarche, cette voie qui permet d'atteindre ce quelque chose. La foi dans cette recherche est plutôt un piège qu'une aide, donc répondre à la question "Etes-vous croyant ?", c'est très délicat. Effectivement, ça ressemble beaucoup à une religion, en Asie particulièrement où les temples bouddhiques sont merveilleux de religiosité avec des rituels somptueux, des prières. Mais en même temps, c'est peut-être typiquement asiatique, ça n'est pas une religion, c'est autre chose. Je pense que le fond du bouddhisme n'est pas non plus une philosophie, c'est une métaphysique. Mais je ne crois pas être vraiment habilité pour en parler. Et quant au domaine qui me touche de plus près, c'est encore pire !

S. : Parlons de votre fascination pour l'Amérique. S'est-elle forgée par la littérature...

B.C. : ... Oui, principalement...

S. : le cinéma ?...

B.C. : Aussi !

S. : Sur le plan visuel, c'est plus évident ! Par exemple, le personnage de Ian Fraschetti dans "Le voyage en Italie" est un mixte de

Tous les matins Alexandra traverse le Caire dans les wagons bleus à impériale du métro son mystérieux chargement sur la tête
Elle n'a jamais vu les pyramides qu'en photo.

Dustin Hoffmann et Al Pacino et la situation du personnage évoque très fortement "L'épouvantail" avec le même Pacino !

B.C. : Oui absolument ! Un très beau film, "Scarecrow" !

S. : Vous allez beaucoup au cinéma ?

B.C. : J'essaie. Ce n'est pas toujours facile avec une vie familiale assez chargée, mais il y a la télé et la vidéo. Mais tout me nourrit : la musique, la littérature, les voyages, le théâtre... Tout est bon ! Je suis comme une éponge !

S. : Revenons sur quelques détails de certains albums. Dans "Kate", Jonathan tient une correspondance imaginaire avec Jung, Picasso et Churchill. Est-ce un jeu auquel vous vous êtes vous-même livré ?

B.C. : Non. Jung, oui, est quelqu'un qui m'a marqué, que j'aime beaucoup, non seulement pour ce qu'il a révélé, notamment cette notion du "soi", mais le bonhomme lui-même. J'ai de la sympathie pour lui. Picasso également. Quant à Churchill, c'est un peu gratuit parce que je ne le connais pas spécialement !

S. : Il est vrai que dans ce trio il fait un peu figure d'intrus !

B.C. : Mais justement ! Le but c'était d'être un peu éclectique et un peu surprenant. Pour Jung, il n'y a aucune surprise de ma part, ce n'est pas étonnant. Picasso non plus. Alors j'ai voulu casser cette cohérence avec un homme politique, moi qui en suis tellement éloigné, qui m'y intéresse tellement peu, je trouvais ça drôle ! Et puis Churchill me paraissait amusant. Il a un côté personnage de bande dessinée, ce côté bouledogue avec son cigare ! Il n'est pas foncièrement antipathique.

S. : Dans ce même album, il y a aussi la scène de la voiture qui fonce délibérement dans un cours d'eau qui rappelle le début du film de Wim Wenders "Au fil du temps".

B.C. : Oui, c'est vrai. "Au fil du temps" est un de mes films-culte, vraiment.

S. : Parlons un peu de votre méthode de travail au niveau du scénario. Vous avez une démarche assez singulière puisque vous n'écrivez pas le script intégralement et, lorsque vous avez une amorce de quelques pages, vous commencez tout de suite à dessiner.

B.C. : C'est un peu différent. En fait, je note des idées de scènes, de dialogues de personnages, des éléments que j'ai envie de raconter, de décrire. Mais sans savoir exactement ce que ça va donner. C'est non-organisé. (Montrant les portes d'un immense placard où sont collés un grand nombre de post-it) : là il y en a ici... Maintenant j'en suis à un stade où j'essaie de les organiser. Donc là, ils sont dans un ordre qui devient cohérent et ceux-là, pas encore. Lorsque tous ces papiers seront organisés, à ce moment-là, je vais écrire un résumé complet avec début et fin. Ces notes sont illisibles la plupart du temps.

S. : (Avisant une édition de poche de "Roméo & Juliette" sur sa table de travail) : Ca a un rapport avec la pièce de Shakespeare ?

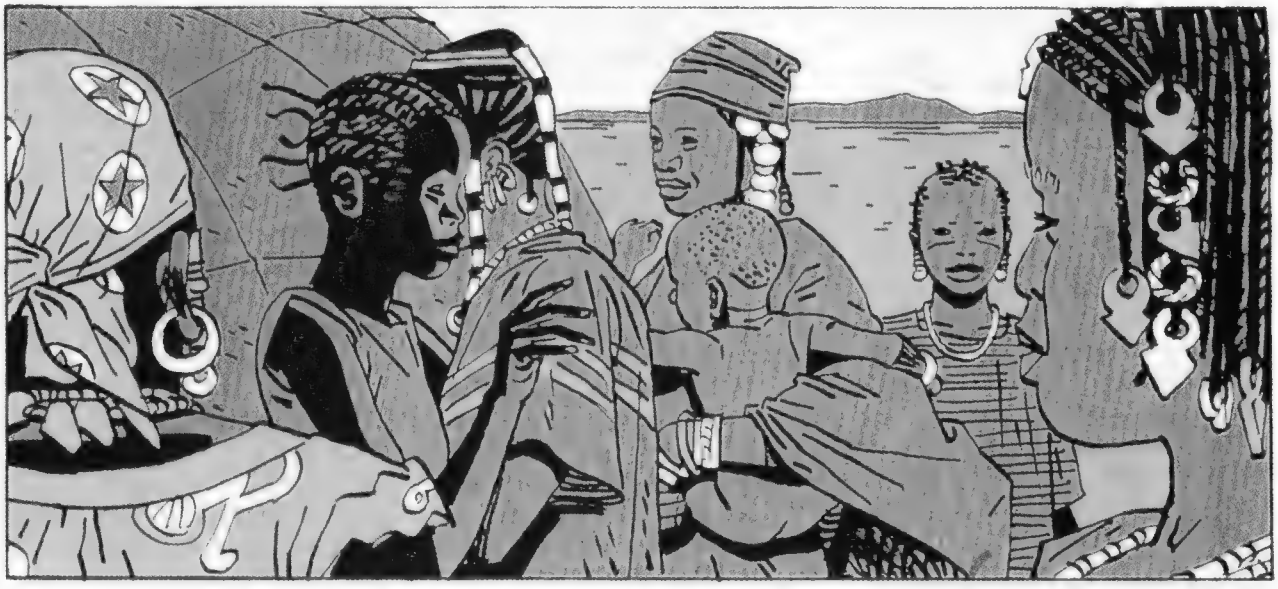
B.C. : Oui, il y a des allusions à "Roméo & Juliette". Oui, oui. Je suis allé l'acheter ce matin. C'est un des éléments, mais ce n'est pas sur "Roméo & Juliette". Il y a une allusion...

S. : C'est une histoire d'amour ?!

B.C. : Oh ! C'est une histoire !.... Je n'en sais rien ! (rires). Il y a notamment Roméo et Juliette dans cette histoire mais c'est

Le petit guide voulait nous vendre un malheureux caillou en prétendant que c'était le fragment d'un bras de la Vénus de Milo.

Coleu



très... je ne sais pas encore ce que ce sera... C'est encore très éclectique comme histoire pour l'instant. Donc voilà, j'organise mes petits papiers. Ensuite je vais écrire un résumé puis je vais encore écrire une version plus élaborée et puis au bout d'un moment, quand je serai content de mon texte que j'appelerai à ce moment-là un scénario, je commencerai mon prédécoupage. Je prédécoupe et numérote au crayon les sections qui constitueront chacune une page. Il s'agit d'estimer que telle(s) phrase(s) écrite(s) nécessitera(ront) une demie, ou deux, ou cinq pages, ou une seule image. Arrivé à la fin de ce "prédécoupage", je connais approximativement le nombre de pages de mon album. Je passe alors au découpage proprement dit. Retour au début : ma page 1, soit quelques phrases. Je cherche à préciser le nombre d'images nécessaires pour raconter cette page 1. A ce stade, je réalise plein de petits croquis rapides. C'est là que se déterminera le nombre d'images, et surtout lesquelles, dans ma page. C'est une sorte de travail de layout ou de mise-en-scène, mais je n'irai pas plus loin que la fin de séquence en question. Après, autres séquences, ailleurs, plus tard etc...Toute la suite reste en attente. Je me mets à dessiner, crayon puis encrage, la séquence découpée. Je ne passerai au découpage de la séquence suivante qu'après avoir entièrement terminé l'encrage d'une séquence. C'est le principe général. Mais bien sûr, il y a des exceptions.

S. : Mais vous avez quand même une ligne générale, vous savez où vous allez aboutir...

B.C. : Mais oui ! La ligne générale, c'est le scénario avec des indications de numéro de pages que je nomme prédécoupage. C'est le fil indicateur. Mais en redécoupant avec dessins, séquence après séquence, je garde une ouverture, ça peut encore évoluer. Sinon, c'est coincé, ça ne bouge plus, c'est ennuyeux ! J'aime bien travailler comme ça. J'ai ce fil conducteur jusqu'à la fin, je sais comment ça finit, mais je me réserve justement la possibilité de changer en cours de route tout ce qui peut être changé.

S. : Ça vous arrive de faire des changements de séquences ?

B.C. : Dans chaque album. Mais il m'arrive aussi de redessiner une planche. Ca m'est arrivé dans "L'espace bleu entre les nuages". Il y a des scènes qui ont été changées. Je ne saurais plus exactement lesquelles, mais je me souviens de pages que j'ai abandonnées. Pas forcément une planche entière, mais il y a régulièrement des collages, des découpages sur la planche. Mais ça, c'est aussi un probléme de scénario lorsqu'une modification qui n'était pas prévue intervient et m'entraîne à revenir sur un détail d'une planche déjà dessinée. Parfois un changement de dialogue peut suffire. J'aime bien travailler comme ça, c'est ma petite cuisine.

S. : En définitive, l'étape la plus difficile en ce qui vous concerne, c'est le stade du scénario qui vous pose le plus de problèmes, ça ne coule pas de source.

B.C. : Non pas du tout. Ce qui coule de source ce sont les clichés....Et j'essaye de les éviter.

S. : Donc vous transpirez à l'écriture ?!

B.C. : Ah beaucoup ! Oui.

S. : Pourtant, si l'on en revient à votre rythme d'autrefois sur les Jonathan...

B.C. : J'avais autant de difficultés mais je travaillais plus vite du fait que j'étais moins exigeant. Je ne bâclais pas, mais c'était plus léger. Mais les difficultés de scénario étaient identiques. J'ai l'impression de progresser, de m'améliorer. C'est comme si je mets la barre plus haut. Ca paraît prétentieux de le dire, mais honnêtement, c'est comme ça que je le ressens.

S. : Et travailler avec un scénariste ne vous motive pas ?

B.C. : Non pas du tout.

S. : On peut supposer que l'on vous a déjà fait des propositions ?

B.C. : Oui, oui, bien sûr ! Dans les deux sens : on m'a demandé d'écrire des scénarios, on m'a proposé d'en écrire pour moi, mais je n'ai pas envie de ça. Je suis un auteur complet, c'est ce qui me plaît. C'est très difficile mais c'est ce que j'aime.

S. : André Juillard déclare dans la monographie que lui ont consacré les Editions Mosquito, que lorsqu'il avait achevé le scénario du "Cahier bleu", il n'avait plus très envie de le dessiner et vous l'aurait proposé.

B.C. : Oui, il m'a dit qu'il avait hésité à me le proposer. Il m'a demandé si je serais intéressé par un scénario et je lui ai dit ce que j'avais à lui dire : je me prive certainement d'excellents scénarii mais je serais un très mauvais dessinateur pour le scénario d'un autre, j'en suis certain ! J'aime avant tout ce travail de petite cuisine avec textes ET dessins. Ceci dit, j'ai adoré lire "Le cahier bleu" en BD par André !

S. : Et vous n'avez jamais été tenté de faire une adaptation BD d'un livre que vous avez aimé ?

B.C. : Si, ça m'a déjà tenté mais je me rends compte que c'est casse-gueule, que c'est une hérésie

parce qu'un bon bouquin ce n'est pas forcément dans sa colonne vertébrale qu'il est bon, c'est aussi dans sa forme.

S. : Mais ce peut-être aussi une manière de donner votre propre vision de l'oeuvre...

B.C. : Moi je trouve que l'adaptation idéale, c'est de prendre un navet et de le faire aboutir sur un autre plan. Par exemple un roman de gare. Mais prendre un chef-d'oeuvre, quelque chose de bien, ça ne peut-être que moins bien, ça ne peut-être que décevant, non ?

S. : Que pensez-vous alors de l'adaptation récente de Pagnol par Jacques Ferrandez ?

B.C. : Je n'en vois pas vraiment l'intérêt en tant que lecteur. J'aime lire ce qu'il a fait avec ses "Carnets d'Orient", ça oui, mais Manon, je préfère lire le texte original.

S. : Et quand Tardi adapte Léo Malet ?

B.C. : Ca me permet de lire Nestor Burma plus rapidement !

S. : On sent quand même que Tardi prend son pied en dessinant ces décors parisiens des années 50, restituer l'ambiance d'une époque...

B.C. : Mais c'est tout l'intérêt !

S. : Ne pourriez-vous pas être motivé par de telles possibilités ?

B.C. : Non, j'aurais vraiment besoin de trafiquer complètement le bouquin. J'aurais besoin de le trahir, alors là, ça m'intéresserait de trahir un bon bouquin ! Mais il faudrait le rendre presque méconnaissable, choquer les gens qui l'ont aimé, leur donner une version totalement originale et inattendue. Mais illustrer, adapter, je trouve ça chiant, je n'en vois pas l'intérêt ! Par contre, si un réalisateur de cinéma me proposait d'adapter mes bandes dessinées, je n'irais pas cracher dans la soupe, je serais tout content ! Bien sûr, c'est contradictoire....

S. : L'occasion ne s'est encore jamais présentée ?

B.C. : Si, mais ça n'a jamais abouti, toujours pour des raisons d'argent.

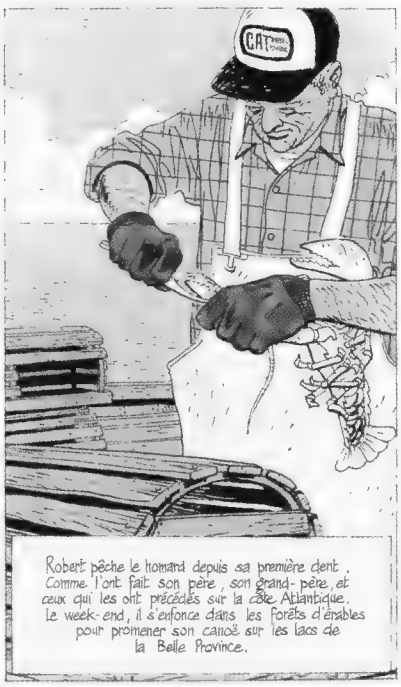
S. : Pour Jonathan ?

B.C. : Pour Jonathan, pour "Orchidéa" et "Saigon-Hanoi", il y en a eu plusieurs. Mais c'est toujours le même problème : un réalisateur semi-professionnel, c'est à dire quelqu'un qui travaille pour la pub, qui a fait des court-

métrages, s'emballe et écrit une adaptation, un synopsis. Tout va bien, on est tous contents... et il n'arrive pas à réunir les fonds ! Voilà, j'ai eu trois ou quatre fois des histoires comme ça.

S. : Et à l'instar de certains dessinateurs comme Bilal, Veyron ou Lauzier, passer derrière la caméra ?

B.C. : Je ne me sentirais pas capable de jouer les Fellini ou les John Cassavetes ! Je crois que c'est tout un métier. Dans le cas de Bilal, par exemple, ça s'est passé petit à petit : il a d'abord participé à des décors, il s'est un peu formé sur le tas. Mais réaliser un film de but en blanc, non ! Même pour la télévision ! Je crois qu'il faudrait un réalisateur et alors là, ce serait avec plaisir que je participerai à son travail dans la mesure où il me le demanderait.


Robert pêche le homard depuis sa première dent. Comme l'ont fait son père, son grand-père, et ceux qui les ont précédés sur la côte Atlantique. Le week-end, il s'enfonce dans les forêts d'érables pour promener son canoë sur les lacs de la Belle Province.

S. : Et si Jean Van Hamme vous proposerait un scénario, le refuseriez-vous ?

B.C. : Il ne m'a rien proposé à ce jour ! Par contre, à ce sujet j'ai plusieurs fois pensé à Pratt, que j'admire beaucoup, et je me suis posé la question si je pourrais lui demander de m'écrire un scénario, ou espéré qu'il m'en propose un (nous étions voisins). Mais je crois que ç'aurait été une mauvaise idée ! Je suis désolé de dire que ce qu'il a écrit pour Manara, c'est beau, et Manara dessine merveilleusement bien, surtout les femmes, mais ça ne m'a pas marqué comme du Pratt 100 % Pratt, loin de là.

S. : Ne pensez-vous pas justement, au vu de ses derniers albums, qui paraîssent bâclés sur le plan graphique, pas du scénario, qu'il aurait mieux fait de confier ses histoires à d'autres dessinateurs ?

B.C. : Non, pas d'accord ! Pas d'accord du tout. Je suis d'accord pour dire que son dessin devient de plus en plus léger et vite fait, parfois à la limite du bâclé, mais il y a une magie, un charme qui fonctionne avec son dessin qui ne marche pas du tout par exemple avec Manara qui lui, ne bâcle pas. Ce qui fait l'intérêt d'un dessin, ce n'est pas la qualité du dessin, c'est autre chose. Ce n'est pas un crime de ne pas savoir dessiner aussi bien que Giraud, (c'est superbe, j'admire et j'aime) ! Il faut que le dessin apporte quelque chose et quand je lis "L'ascension du Haut-mal", il y a quelque chose là-dedans, pas seulement dans le scénario, mais le dessin lui-même est vivant, personnel, authentique.Réunissez le meilleur peintre avec le meilleur écrivain, ils vont vous faire une bande dessinée qui est foncièrement nulle, qui n'a aucun intérêt. Une bonne bande dessinée, ce n'est pas un bon dessinateur et un bon scénariste, c'est quelque chose d'indéfinissable.

S. : Ne pensez-vous pas plutôt qu'une bonne BD c'est avant tout une bonne histoire ?

B.C. : Oui mais ce n'est pas aussi simple car qu'est-ce qui fait la différence entre une bonne et une mauvaise BD ? Eh bien, ça ne tient pas forcément à l'histoire elle-même pas plus qu'au dessin. La différence entre les deux tient à la façon dont l'histoire est racontée. Entre le résumé d'un navet et le résumé d'un chef-d'oeuvre il n'y a aucune différence. C'est la façon dont l'histoire est racontée et quand je dis la façon, ce n'est pas le style littéraire. Le style pour moi, c'est de la technique. Il y a un plan intermédiaire entre le style et le noyau, ou synopsis, ce plan intermédiaire n'est autre que la perception que l'auteur a de l'histoire et ça c'est la force de Pratt, des grands. Il y a des gens qui écrivent plus ou moins bien et c'est quand même très fort. Autre exemple : "Maus". Spiegelman n'est pas un dessinateur extrêmement doué. De plus, si vous résumez "Maus", l'extermination des Juifs, il n'a rien apporté de nouveau sur ce plan-là et pourtant il y a quelque chose d'inimitable dans son album. Ca tient à cette magie qui se trouve entre le noyau de base et le style. C'est sa vision, c'est lui, c'est la force des grands auteurs, au-delà du bien écrit et du bien dessiné.

S. : Quels sont vos coups de foudre en matière de BD ?

B.C. (Brandissant "Cité de Verre", l'adaptation du roman de Paul Auster par David Mazzucchelli) : En voilà un que je ne connaissais pas du tout ! Je l'ai découvert dans un fanzine et par la suite je l'ai rencontré à New York lors d'une exposition de la bande dessinée européenne sans savoir que c'était lui. On a sympathisé et j'étais tout content quand j'ai appris que c'était lui . J'aime beaucoup Avril, Macherot, je reste un fan de Tillieux qui est pour moi un des tous grands maîtres, mais je suis de moins en moins impressionné par les gens qui dessinent bien. Je respecte tout à fait quelqu'un comme Vance par exemple, mais ce n'est pas du tout ce que je cherche à obtenir, ça ne m'inspire pas. J'admire son travail mais ce n'est pas du tout mon but de dessiner comme ça. Je ne cherche surtout pas à démollir, à le critiquer, mais un Spiegelman ou un Mazzucchelli m'impressionnent plus.

S. : Soit dit en passant, le roman de Paul Auster est tout sauf un roman de gare !

B.C. : Voilà effectivement l'exception qui confirme la règle !

S. : Pourriez-vous signer une BD historique ?

B.C. : Pourquoi pas ! Je me fiche des genres. Donc historique, western, science-fiction, si c'est bien, pourquoi pas ?... Lire "Les 7 vies de l'Epervier" : avec plaisir !

Mais toutes les imitations, coutures, développements, ne sont pas intéressantes. Je peux relire "La mine de l'Allemand perdu" et "Le spectre aux balles d'or" régulièrement. C'est quelque chose d'extraordinaire ! Mais pas forcément tous les Blueberry, cette espèce d'exploitation. Je n'ai rien contre l'exploitation commerciale, mais visiblement je n'arrive pas à les lire. Je tourne trois pages et puis, pffff... Donc, est-ce que j'aime le western ou pas ? Je ne vois pas l'intérêt de classer les choses du style "moi j'aime l'opéra", "moi je n'aime pas l'opéra". D'abord quel opéra ? Dans tous les genres il y a des choses magnifiques et des trucs médiocres.

S. : Et faire un album en noir et blanc, ça ne vous a jamais tenté ?

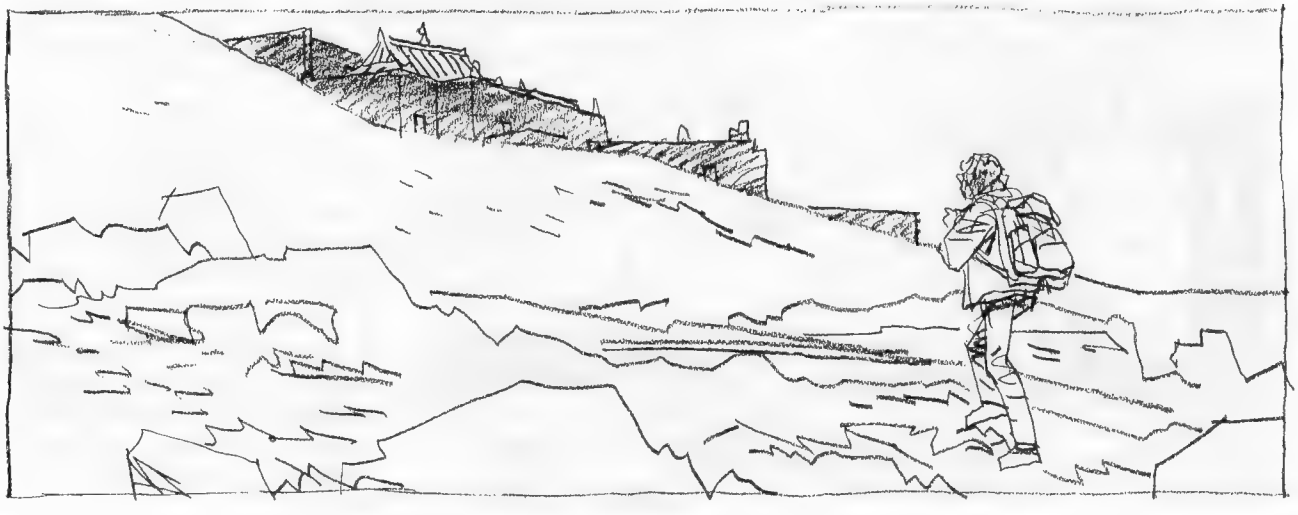
B.C. : Si ça me tente mais j'aime beaucoup la couleur, donc je suis un peu partagé.

S. : Votre coloriage de "Celui qui mène les fleuves à la mer" est davantage dans la lignée de vos albums de chez Aire Libre que des Jonathan précédents, plus vif...

B.C. : En fait, je suis un coloriste, mais comme on ne peut pas gagner sa vie en faisant des couleurs je fais aussi du scénario et du dessin ! Mais la couleur est un domaine dans lequel je suis vraiment à l'aise et j'ai l'impression d'avoir mon mot à dire sans trop d'efforts, sans trop me torturer, parce que je sais ce qu'il faut faire. Parfois je n'y arrive pas, mais je le sais très bien. Alors que pour le dessin, le scénario, je souffre ! J'ai commencé par faire les couleurs chez Derib, c'était pour moi une façon de gagner un peu d'argent. J'ai débuté dans le métier par une formation de graphiste dans une agence de pub. C'est au cours de cette formation que j'ai rencontré Derib qui était le seul professionnel en Suisse. J'avais lu son interview dans un journal et je l'ai contacté. J'avais 17 ans il devait en avoir 23. Il débutait dans Spirou et on s'est lié d'amitié. On s'est vus régulièrement pendant que je suivais ma formation. Lorsque je suis arrivé au bout, il m'a proposé de venir travailler chez lui. C'est ainsi que j'ai commencé par faire ses couleurs.

S. : Alors pourquoi avoir confié le coloriage de "Neal & Sylvester" à Fraymond ?

B.C. : Il y a des éléments dans lesquels on est à l'aise et il est très



difficile d'en sortir. C'est le cas pour moi de ma gamme de couleurs. Je trouve que c'est intéressant d'avoir un coloriste extérieur parce qu'il va amener une autre dimension à votre travail sans pour autant le trahir, comme ce serait le cas avec un assistant au dessin. Mais je me remets toujours avec plaisir à mes propres couleurs.

S. : Ce n'était pas une question de temps ou de délais ?

B.C. : Aussi. Oui les deux, tout à fait.

S. : Et le fait d'avoir choisi Fraymond c'était parce qu'il travaillait avec Hermann ?

B.C. : J'avais remarqué son travail chez Hermann. Et puis il y a eu Paûle Ceppi qui a fait les deux Jonathan américains (Paûle est l'épouse de Daniel).

S. : Lorsque l'on maîtrise si bien ce domaine, on doit avoir un regard très critique sur leur travail ?

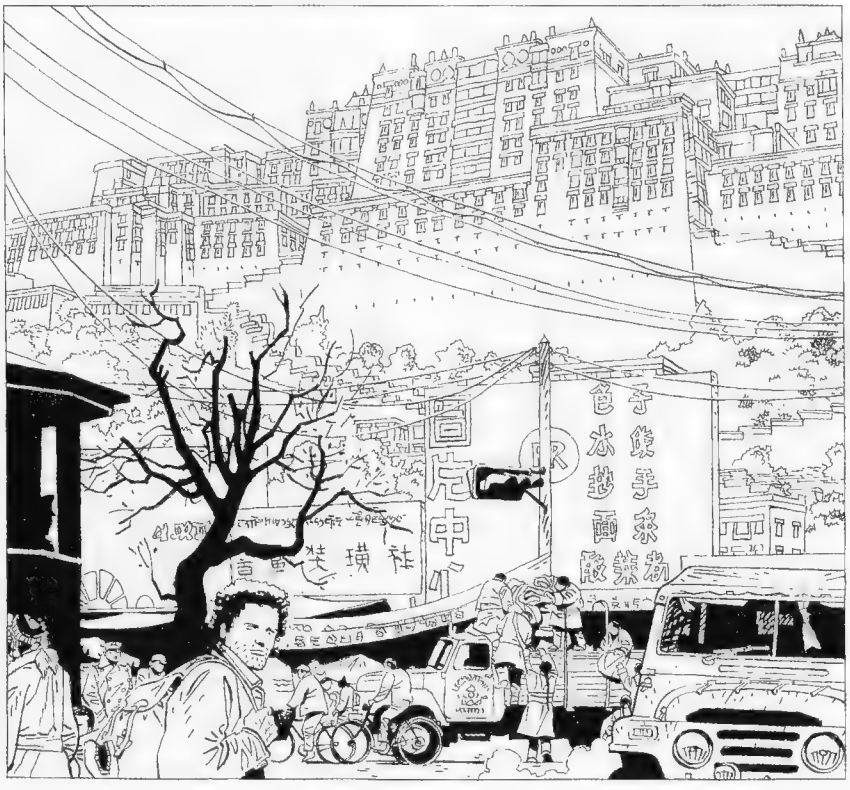
B.C. : Oui, oui, je suis assez chiant ! Pauvre Paûle, elle a souffert ! On ne la reprendra plus à ce piège ! Heureusement, Paûle et Daniel ne semblent pas m'en avoir tenu rigueur !

S. : La couleur directe ne vous a jamais tenté ?

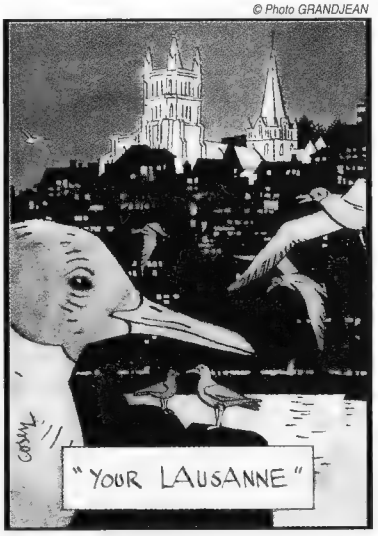
B.C. : Pour des illustrations oui. Pour "L'enfant Bouddha" parce qu'il y a une seule image par page. Pour la BD avec plusieurs images sur la même page je trouve que c'est une contrainte technique, ça demande un tel soin, une telle propreté. Je trouve ça horriblement stressant !

S. : Pourtant Hermann n'envisage plus son travail autrement qu'en couleur directe !

B.C. : Oui mais je ne suis pas toujours convaincu. Un bel exemple de cette technique, c'est Loustal, que j'admire et que j'aime énormément. Loustal travaillle en couleur directe mais il a un style qui le lui permet. Moi, je corrige, je gomme, je fais des erreurs dans mon dessin, c'est besogneux. Une fois que j'ai fait le trait noir, ou même le crayon, je me suis tellement battu avec le papier que ça n'est pas possible de poser proprement une couleur ! Alors que si je fais une illustration, chaque illustration est réalisée sur



© Photo GRANDJEAN



une feuille séparée. Je fais un crayonné sur un papier et quand il est OK à mes yeux je vais le reporter sur une table lumineuse. Mais faire ça sur une page où il y a 7 ou 8 images, dans mon cas c'est trop dur ! Et puis, une des caractéristiques de la bande dessinée, c'est ce trait noir qui est pur, qui n'est pas tramé qui fait que c'est très lisible. La couleur directe permet des tas de nuances mais c'est un peu moins lisible sans ce trait noir pur. J'aime ce look typiquement BD !

S. : Faites-vous également de la peinture ?

B.C. : Non. Je crois que je serais un mauvais peintre. Ce qui m'intéresse c'est la bande dessinée, c'est à dire raconter par l'image et non pas illustrer une histoire par des images. C'est pour ça, encore une fois, qu'un bon peintre serait très mauvais en BD. Mais il y a des exceptions à toutes les règles...

S. : Faites-vous encore des travaux publicitaires ?

B.C. : Oui, bien sûr. Rien récemment si ce n'est que j'ai participé à un collectif pour le rapport annuel de Pétrofina. J'ai fait trois illustrations en couleur directe aux côtés de Dany, Derib, Giraud, Will.

S. : Par contre, votre album "Zélie Nord-Sud", c'était une commande et on a l'impression que vous n'êtes pas trop à l'aise dans ce cadre sans neige et sans montagnes !

B.C. : C'était une commande oui, mais j'étais à l'aise en Afrique. Dans le fond, la grosse difficulté de "Zélie" c'était le sujet de la coopération parce que les coopérants ont un peu une image proche des boy-scouts et là, je n'ai pas réussi à éviter le problème, je n'ai pas trouvé de solution.

S. : A nos yeux, c'est votre album le moins réussi, peut-être parce qu'il y avait des passages obligés, une ligne directrice, et qu'il fallait absolument évoquer tel ou tel aspect de la coopération ?

B.C. : Je ne peux pas me plaindre, j'étais relativement libre. Je m'attendais à pire au départ, j'étais prêt à bien pire ! Je n'ai donc pas à me plaindre de ça. Je dirais simplement à propos du sujet de la coopération, qu'on ne fait pas de la bonne littérature avec des bons sentiments. Le coopérant se trouve un peu dans le cliché du brave boy-scout qui vient aider la vieille dame à traverser la route. Je n'ai pas réussi à dépasser ce problème malgré une bonne entente avec Dino Beti, l'initiateur de cet album ainsi qu'avec tous les coopérants.

S. : Et le fait que l'histoire ne se déroule pas dans des paysages que vous affectionnez et que avez d'ailleurs retrouvé ensuite avec "Joyeux Noël, May !"...

B.C. : Non, ce n'est pas ça le problème. Le problème était la coopération, donc le coeur du sujet évidemment. Mais l'Afrique, non, pourquoi pas ? Je n'y aurais jamais mis les pieds parce je n'avais pas d'attirance particulière au départ, mais par la force des choses j'ai découvert le Burkina Faso et le Mali et je serais prêt à retourner en Afrique avec plaisir.

S. : Sans avoir forcément l'idée d'en faire un album ?

B.C. : Si, parce que j'ai plutôt tendance à voyager avec une petite idée derrière la tête. Donc en repérages.

S. : Dans le dossier de presse préfigurant l'album "Joyeux Noël, May !", vous déclarez que vous vous êtes heurté au problème des rennes pour la scène du traîneau du père Noël parce qu'on n'en trouve pas sur le continent nord-américain...

B.C. : Il n'y a pas de rennes, non. Je me suis effectivement heurté à cette idée et c'est ce qui m'a donné l'idée du zoo. J'avais envie d'une scène de danger mais je ne voulais pas non plus tomber dans les clichés. Et il y avait ce problème des rennes. J'étais en train de chercher parmi tous les animaux à cornes d'Amérique du Nord lequel ressemblait le plus au renne. Et puis il y avait cette autre idée de faire une scène avec des loups mais je n'avais pas envie de faire dans le cliché loup = danger, suivi d'une action héroïque. Alors les loups, les rennes : un zoo et mes deux problèmes étaient résolus en une fois ! Et ça fonctionne !

S. : Et le personnage de l'Indien ?

B.C. : Il est graphiquement inspiré par "Vol au dessus d'un nid de coucou". Il se peut qu'une fois peut-être, je ferais une histoire avec des Peaux-Rouges d'aujourd'hui.

S. : Comme Derib avec "Red Road" ?!

B.C. : Oui, dans cette lignée ! Mais ce n'est pas évident parce que ce sont des gens difficiles à contacter. Ils ne sont pas du tout ouverts à nous, on comprend très bien pourquoi ! Donc, j'aimerais connaître le phénomène. Alors voilà, un petit essai modeste !

S. : Pouvons-nous à présent évoquer la genèse de "Saigon-Hanoi" ?

B.C. : C'est parti d'une envie de parler un peu du Viêt-nam qu'on voyait au cinéma et pas du tout en bande dessinée. Je suis donc parti là-bas en décembre 88-janvier 89. J'ai rapporté plein d'images, de sensations, de rencontres, notamment avec des vétérans américains qui venaient en pèlerinage et j'ai trouvé que

c'était très fort, très riche, tellement fort que j'ai passé six mois à essayer d'écrire le scénario pendant lesquels j'ai en même temps écumé la bibliothèque universitaire de Lausanne où j'ai lu, ou disons parcouru, tout ce qu'on trouve sur le Viêt-nam, et il y en a ! J'étais incapable de sortir quoique ce soit, et un jour que j'allais faire des courses, au cours d'un trajet d'un quart d'heure de la maison jusqu'au magasin, je me suis raconté le scénario d'"Orchidéa". Comme ça, je ne sais pas pourquoi ça m'est venu, je ne sais pourquoi j'ai pensé à un vieil original qui disparaît de sa maison de vieux, de son asile. Je me suis raconté ça, je me suis vraiment bien amusé. Alors j'ai fait "Orchidéa". Il m'a quand même fallu quelques semaines pour développer et changer ce qui n'allait pas. Après avoir dessiné "Orchidéa", plus d'un an avait passé et le Viêt-nam avait eu le temps de décanter.

S. : Parce que la forme du récit est quand même peu commune dans sa narration et le projet ne devait pas s'imposer avec évidence au départ...

B.C. : Bien sûr. Quand je l'ai proposé à Philippe Vandooren il m'a dit : "OK parce que c'est toi. Ce qui ne veut pas dire parce que tu es mon copain mais parce que je te fais confiance, je sais que tu es un professionnel et que tu vas quand même assurer. Mais ce serait quelqu'un d'autre dont je connais mal le travail ce serait non ! Ce n'est pas un scénario, c'est impubliable ton truc !". Et il a reçu le prix du meilleur scénario ! Et là, j'étais vraiment content parce que c'était effectivement une gageure. Mais c'est la seule façon que j'ai trouvée pour parler du Viêt-nam. C'est un sujet tellement douloureux... Là, de nouveau, j'aurais pu faire des scènes sanglantes à souhait mais je ne voyais pas ce que ça apportait. C'est quand même ma perception du Viet-Nam. Je n'y suis pas allé pendant la guerre mais après. J'ai rencontré par hasard deux fois le même groupe de vétérans, une fois à Saïgon et une fois au bord de la mer de Chine près de Da-Nang, et j'ai pu discuter avec eux, surtout l'un d'eux qui avait plus envie de parler que les autres et c'était vraiment quelque chose d'impressionnant parce que aucun d'entre eux n'était de ces gens particulièrement sensibles ou fins, mais c'étaient des gars qui se rendaient compte à quel point ils étaient traumatisés, brisés par les événements qu'ils ont vécu. Et c'est donc la seule façon que j'ai trouvée pour parler de ça. Il y a des choses qui sont nourries directement de lui, ce qu'il a raconté. Par exemple son ami qui est mort, Dean Linden, on ne le voit qu'en photo : il gardait toujours sur lui les lettres plusieurs jours avant de les ouvrir. Un détail qui n'est pas inventé. C'est vrai ! Ou encore la scène de retrouvailles avec ses parents à l'aéroport, lors du retour au pays. Ils tombent dans les bras les uns les autres et s'étreignent. Et puis il remarque une jolie fille derrière ses parents qui est là à les regarder et il leur demande : "Qui est-ce ?" . C'est sa propre soeur qu'il n'a pas reconnue. Ce sont des gens qui sont profondément marqués, c'est vraiment très très impressionnant. Donc voilà, on est restés en contact, je lui ai envoyé mon album.

S. : Vous aviez déjà montré dans "Le voyage en Italie" à quel point Art Druey était lui-aussi marqué par cette expérience. Si Art ressemble à Orson Welles jeune, avez-vous pensé à un acteur précis pour le personnage de Homer ?

B.C. : Pas vraiment.

S. : Dans cet album vous remerciez Vink, le dessinateur du "Moine fou". Quel a été son apport sachant qu'il n'a jamais dessiné sur le Viêt-Nam contemporain ?

B.C. : Je comprends pourquoi ! Pour les mêmes raisons multipliées par mille que j'ai eu beaucoup de peine, que j'ai aussi contourné le sujet puisque je l'ai pris après la guerre. Mais je l'ai remercié parce que grâce à lui j'ai pu rencontrer une famille vietnamienne, celle de son frère, être accueilli dans une famille, avoir des contacts. C'est un souvenir très touchant.

S. : Sachant que nous venions vous voir, il y a une petite phrase dans cet album qui a fait tilt ! "...Lorsqu'on a aimé un bouquin, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de rencontrer l'auteur" ! C'est aussi votre attitude par rap-

port aux auteurs que vous avez aimé ?

B.C. : Non, non. Oui je pense ça mais ça ne veut pas dire que ce n'est pas intéressant si on le sait. Bon là, de toutes façons notre rencontre est quand même cadrée par une interview. Je cherche la rencontre avec certains collègues, mais en acceptant d'avance la déception. Ca m'intéresse de mieux connaître l'homme qui est derrière une oeuvre. Mais je sais que l'auteur donne généralement le meilleur de lui-même dans son travail, je suis très bien placé pour le savoir !

S. : A l'instar d'André Juillard, vous montrez, tant au niveau de vos illustrations que dans vos albums, une certaine prédilection pour la nature morte.

B.C. : Oui, j'aime bien ! Il y a quelque chose d'intéressant, parce qu'en principe, lorsqu'on évoque la bande dessinée, on pense plutôt à un personnage qui court, qui prend un pistolet et puis qui tire. Je trouve marrant d'user du graphisme de la bande dessinée, de son langage pour faire une nature morte. C'est une espèce de contradiction qui me plaît bien. J'adore faire ça, des emballages, des typographies de journaux locaux, des panneaux de signalisation routière, des étiquettes de bouteilles de bière laotienne, ça c'est une chose que j'adore dessiner et c'est l'avantage lorsqu'on fait ses repérages soi-même, quand on voyage. Comme je le disais tout à l'heure, il y a beaucoup de beaux bouquins actuellement sur le Tibet avec des photos somptueuses mais les détails de la vie courante n'y figurent pas !

S. : Vous devez revenir de voyage avec une cantine bourrée d'objets hétéroclites ?!

B.C. : Il m'arrive dans une chambre d'hôtel d'avoir des bouteilles de bière qui baignent dans le lavabo pour récupérer les étiquettes ! J'achète plein de savons, du moment que l'emballage me plaît, quitte à ne prendre que

l'emballage d'ailleurs. Par exemple dans "Saigon-Hanoi" il y a un papier à cigarettes et une boîte d'allumettes vietnamiens, j'adore c'est un grand plaisir de représenter tous ces éléments visuels typiques d'un pays, mais qu'on ne trouve pas dans un beau livre de photos.

S. : Et le Canada ne vous a jamais attiré pour servir de cadre à un album. Il y a aussi de la neige et en plus une province francophone !

B.C. : Pourquoi pas, je connais mal. On m'a déjà invité pour un festival, il y a quelqu'un qui m'écrit régulièrement, je vais peut-être finir par y aller ! Quoique je sois partagé : dans un pays que j'ai envie de découvrir j'aurais presque envie de m'isoler. En même temps, s'il y a d'autres auteurs... J'ai passé un excellent festival, enfin plutôt une expo à New York avec Juillard. On a arpenté New York tous les deux, c'était vraiment un plaisir. Et puis à Beyrouth, il y avait Loustal. On avait des programmes qui nous séparaient régulièrement mais on a passé quelques bons moments ensemble. J'ai d'ailleurs fait une photo de Loustal devant un bar qui s'appelle "La note bleue" à Beyrouth.

S. : Parmi vos projets, vous avez laissé entendre que vous referiez un Jonathan.

B.C. : Certainement, mais quand ? Alors ça, on verra, ça dépendra vraiment de l'envie...

S. : Donc le projet sur lequel vous travaillez actuellement serait plutôt un Aire Libre ?

B.C. : Top secret ! (rires) Pour différentes raisons je ne veux pas encore en parler : c'est trop jeune !

S. : Lorsque vous travaillez, vous astreignez-vous à des horaires ?

B.C. : Oui, c'est la seule façon sinon je ne fais rien de toute la journée. Et puis avec des enfants,

Colen

on est bien obligé d'avoir un horaire à peu près bureaucratique parce que le matin il faut se lever. Mais ça, c'est un faux problème. C'est comme le décalage horaire lorsqu'on voyage : on s'habitue à tout. Mais ce que je peux encore dire, mis à part cette idée sur laquelle j'ai insisté un peu lourdement qui est de vouloir faire "l'album du siècle", il y a aussi le fait que j'ai été marqué par la lecture de certaines bandes dessinées où j'ai trouvé une intensité dans la joie de lire et...

S. : ...vous aimeriez retrouver cette joie dans vos propres créations !

B.C. : Exactement ! J'essaye de retrouver cette joie dans mon travail et en même temps l'offrir au lecteur. Mais je dis bien "j'essaye". Je ne dis pas que j'y arrive à 100 % mais par moments. Je ne sais pas pourquoi la bande dessinée m'a vraiment marqué, peut-être qu'au fond il y a un réel phénomène : je pense que la lecture de bandes dessinées est une lecture très active, contrairement à ce que disent ses détracteurs. Lire une bande dessinée c'est faire un énorme travail de synthèse. D'abord il y a une information visuelle proprement dite du dessin et puis il y a une information plus verbale même si ça passe aussi par les yeux à ce niveau. Beaucoup de personnes en sont incapables parce qu'elles n'ont pas commencé à un jeune âge avec une certaine souplesse du cerveau. Ce qui prouve bien qu'il y a une particularité. Il y a un phénomène de synthèse aussi, parce que qu'est-ce qu'une bande dessinée ? C'est une succession d'instantanés, c'est comme des diapositives. Il faut donc synthétiser entre chaque instantané, essayer de lier tout ça pour en faire un mouvement continu. Bien entendu, tout cela se fait spontanément, inconsciemment, mais n'empêche que c'est tout un travail. J'ai souvent eu l'impression que ce qui se passe dans une BD est presque plus vrai que la réalité ! Pour moi, enfant, c'était vraiment magique ! C'est un peu ce qui fait dire aux gamins qui voient un dessin animé de Lucky Luke : " c'est pas sa voix", ou "les gâteaux des schtroumpfs ont un goût qu'on ne trouve pas dans la réalité" ! Bref, c'est une lecture que je trouve très active. Voilà pourquoi la nature morte est passionnante, parce que de nouveau, il y a une évocation de la réalité qui est très forte mais qui est à l'inverse par exemple de l'hyperréalisme, ou du trompe-l'oeil, où l'on essaie de tromper le spectateur en lui faisant croire que c'est la réalité. Là c'est autre chose : on essaie également de lui donner une idée de la réalité, mais avec des conventions graphiques. Il est évident qu'une BD est irréaliste, ne serait-ce que par ce trait noir qui n'existe pas en réalité, un trait noir qui cerne tout le nez, l'oreille etc.. Donc on fait croire à une réalité, c'est le but, et puis en même temps, on est bien d'ac-

Corto

Dans sa véranda ensoleillée, la vieille dame britannique aux gentilles manières relisait un roman de Lawrence Durrell. Plus bas, la foule italo-orientale nous entraînait entre ciel et Méditerranée.

cord que ce sont des conventions graphiques. Je sais bien que je suis un peu embrouillé parce que c'est quelque chose qui n'est pas clair, mais il y a un phénomène qui me passionne et j'aime jouer avec ça. Je tourne autour, ça me fascine, et c'est ce que j'aime dans la bande dessinée ! Et cette magie-là, le peintre et l'écrivain l'ignorent totalement.

S. : On peut donc assimiler votre travail à une sorte de quête, au cours de laquelle vous êtes toujours à la recherche de quelque chose, tant au niveau de la narration que de la technique proprement dite...

B.C. : Oui, et j'ai l'impression qu'on balbutie, qu'il y a vraiment des possibilités énormes. Honnêtement je trouve qu'avec "Saigon-Hanoi", j'ai réussi à faire un tout petit pas. Il y avait vraiment quelque chose d'intéressant, pas banal (par rapport à mes autres albums en tout cas). Mais je pense qu'on peut faire quelque chose de beaucoup plus original. Cependant, il ne faut pas non plus chercher l'originalité à tout prix. De ça je me méfie parce que ça peut vite devenir artificiel. En tout cas, j'ai envie de continuer à chercher là dedans, même si c'est à tout petits pas...

S. : A tâtons !

B.C. : A tâtons vraiment oui oui ! Par exemple, "Joyeux Noël May !" qui suit "Saigon-Hanoi" : c'est vrai que c'est un peu un retour en arrière, il n'y a rien de spécialement original.

S. : Mais ça témoigne aussi de votre part d'une véritable démarche d'auteur en ce qui concerne l'approche des personnages, de la thématique, dans le regard humaniste que vous posez sur eux...

B.C. : Je ne sais pas ce qu'il est ce regard !

S. : Si, il est humaniste !

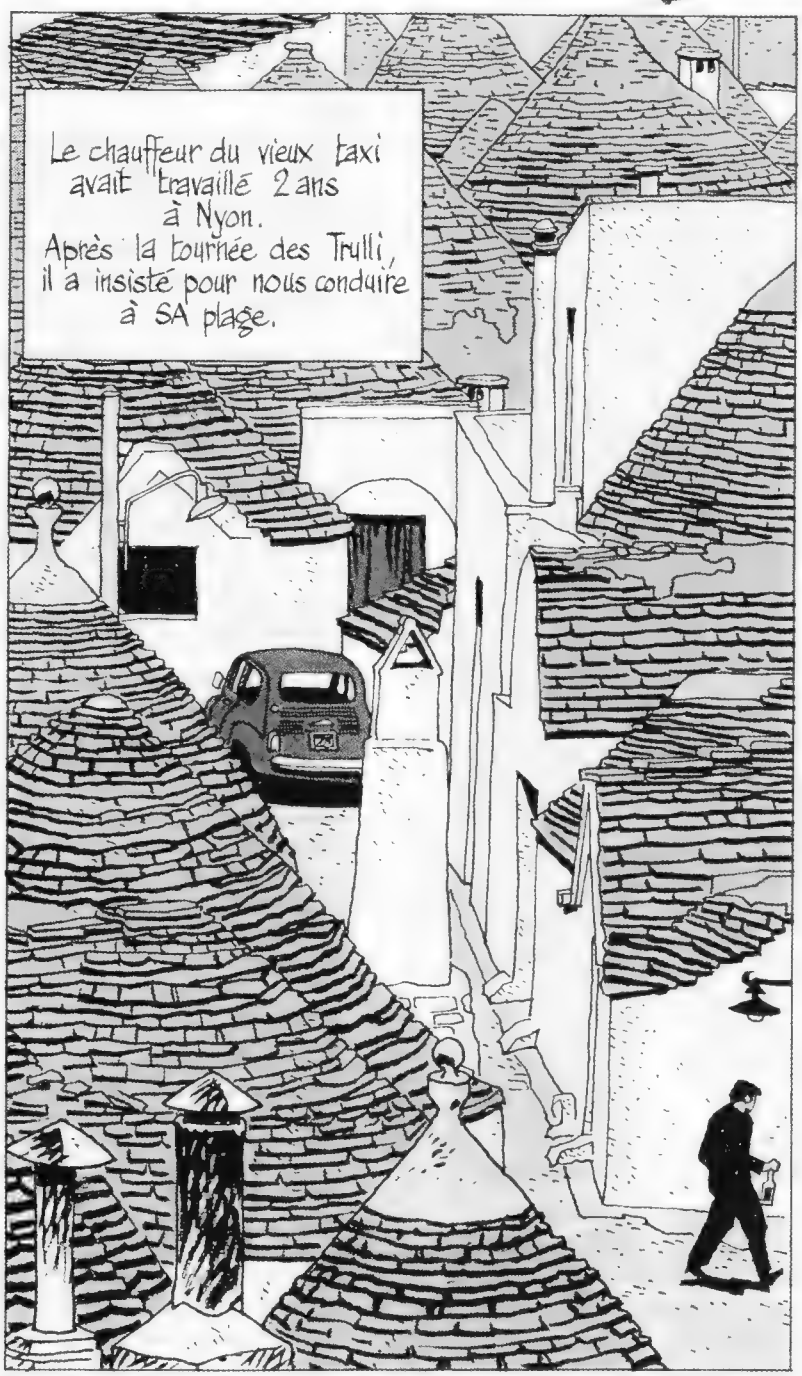
B.C. : En tout cas je n'ai pas envie de faire ce qu'on fait les gens que j'admire, parce que ce serait du "sous", je n'ai pas envie de faire du "sous-Pratt", du "sous-Tillieux", je n'en vois pas l'intérêt.

S. : Non, ce qui qualifie un peu votre démarche et votre travail, c'est que vous vous intéressez à des destins tout à fait ordinaires pour en tirer de grands moments d'émotions parce que vous jouez beaucoup plus sur le côté émotif que sur le côté intellectuel. Et justement, dans une interview récente Jean Giraud a déclaré que l'émotion est un territoire à peine exploré en BD et vous, vous prouvez le contraire !

B.C. : Je ne prouve pas le contraire : je pars en exploration. Et je ne suis pas le premier, Pratt l'a prouvé. Quand dans "Les Celtiques", Corto retrouve le cousin de Pandora, vous voyez la scène, ils marchent au bord de l'eau, et puis le cousin lui dit : "Pourquoi tu n'as jamais cherché à revoir Pandora" (c'est la fille de "La Ballade de la Mer Salée"), Corto ne répond pas. Le cousin lui apprend alors qu'elle a épousé un imbécile, un gros bonnet d'une très riche société, et après Corto reste seul sur la plage. Il est assis comme ça avec une expression indéfinissable, avec des mouettes qui passent. Ca fait mal ! Ce sont des sentiments très forts !

S. : Si vous ne deviez en retenir qu'un seul, quel est votre meilleur souvenir lié à votre carrière professionnelle ?

B.C. (Après un long temps de réflexion) : Oh, c'est très difficile, mais disons l'édition du premier album. Mais pour la première parution dans le journal de Tintin,


Le chauffeur du vieux taxi avait travaillé 2 ans à Nyon.
Après la tournée des Trulli, il a insisté pour nous conduire à SA plage.

la première couverture du journal Tintin, c'était aussi quelque chose ! Mais l'album, avoir son album, son travail, c'est quand même quelque chose ! Vraiment un rêve d'enfant qui se réalise, dans mon cas.

S. : Et les récompenses, vous y attachez beaucoup d'importance ?

B.C. : Ah si, si, si ! Oui, oui ! Bien sûr ! Le prix d'Angoulême pour "Kate" !

S. : Iriez-vous jusqu'à dire, comme Tardi l'a déclaré un jour, que 95 % de la BD qui se publie, c'est de la "merde" ?

B.C. : Je dirais surtout que cette majorité de "merde" ou plutôt de médiocrité est forcément préjudiciable à toute la profession. Il y a une grosse proportion d'albums médiocres qui sortent chaque année. Mais c'est pareil en littérature, la proportion est la même, au cinéma aussi. A l'inverse, un bon album est propice à l'ensemble du métier.

S. : Rosinski affirme aussi que si les auteurs se coupent de leur public potentiel c'est en raison du prix excessif des albums. Qu'en pensez-vous ?

B.C. : Oui ça coûte cher et on est souvent déçu. Voilà ce qui tue la bande dessinée !

S. : Suite à la parution du dernier Jonathan, Le Lombard va ressortir tous vos albums précédents. Redessinerez-vous de nouvelles couvertures à cette occasion ?

B.C. : C'est fait, ils sont tous réédités mais je n'ai pas redessiné les couvertures ! Je n'avais pas envie de tricher. Ou alors j'aurais redessiné la même couverture, mais dessinée aujourd'hui, donc avec un dessin amélioré. Mais en même temps, ça entre en décalage avec l'intérieur. On a juste relooké un petit peu la présentation, mais ce sont les mêmes illustrations. Ainsi, personne ne pourra acheter un bouquin en se disant "Tiens, c'est un nouveau !". Et puis, arrivé à la maison, "Mais je l'ai déjà !"

S. : Pouvez-vous nous parler de François Matille qui est un peu votre docteur script ?

B.C. : Oui, c'est un ami d'enfance avec qui j'ai partagé cette passion de la bande dessinée. On a écrit des projets de scénarii ensemble et puis, lui, a pris d'autres directions. Mais il reste un de mes premiers lecteurs, voire le premier avec ma femme. Il m'a souvent aidé lorsque j'avais l'impression d'être complètement coincé dans un problème de scénario sans solution. C'est vraiment mon état-major de crise à qui je vais raconter mon scénario en lui disant "Là, voilà mon scénario, je suis dans une impasse, je ne trouve que des mauvaises solutions". Et puis on discute, puis il me donne une idée, et puis "Ah ça c'est bien !", alors on se lance dans un ping-pong....

S. : Qui fait évoluer le projet ! Mais il n'est jamais venu vous trouver en disant : "Bernard, j'ai un script pour toi, je t'ai écrit une histoire" ?

B.C. : Jamais jusqu'au bout ! Souvent il m'a dit "J'ai ton scéna-

Coleu

rio", il me raconte les dix premières pages, c'est super et puis voilà. Je lui dis "D'accord, ouais, bon et après ?!..."

S. : Mais vous ne l'encouragez pas à continuer ?

B.C. : Si ! Il a même écrit un scénario pour un Natacha pour lequel j'ai joué le rôle de François Matille, soit participé au scénario. Walthéry l'a refusé. Ca se passait à Moscou. C'était il y a dix ans, ça tournait un peu la Russie communiste en dérision. Ce qu'on peut encore dire sur François Matille, c'est que je l'ai dessiné dans "L'espace bleu entre les nuages". C'est Jones, le marchand d'art. Et le colonel Westmacott, c'est son père !

S. : Ah, il a un côté un peu british ?!

B.C. : Physiquement, oui. François habite dans la région lausannoise, et il tient à Pully une librairie qui s'appelle "Le lieu du crime", spécialisée dans le polar et la bande dessinée.

S. : Il est étonnant que vous soyez toujours aussi peu nombreux à représenter la Suisse en BD. Il n'y a eu que peu de révélations depuis longtemps exceptés Marini et Zep.

B.C. : C'est déjà pas mal à l'échelle suisse ! Mais il y a un type que j'admire énormément, j'adore son travail. Pour l'instant ce n'est pas commercial, c'est Thomas Ott. Noir et blanc très noir, c'est superbe ! Thomas Ott, c'est génial dans l'inquiétant !

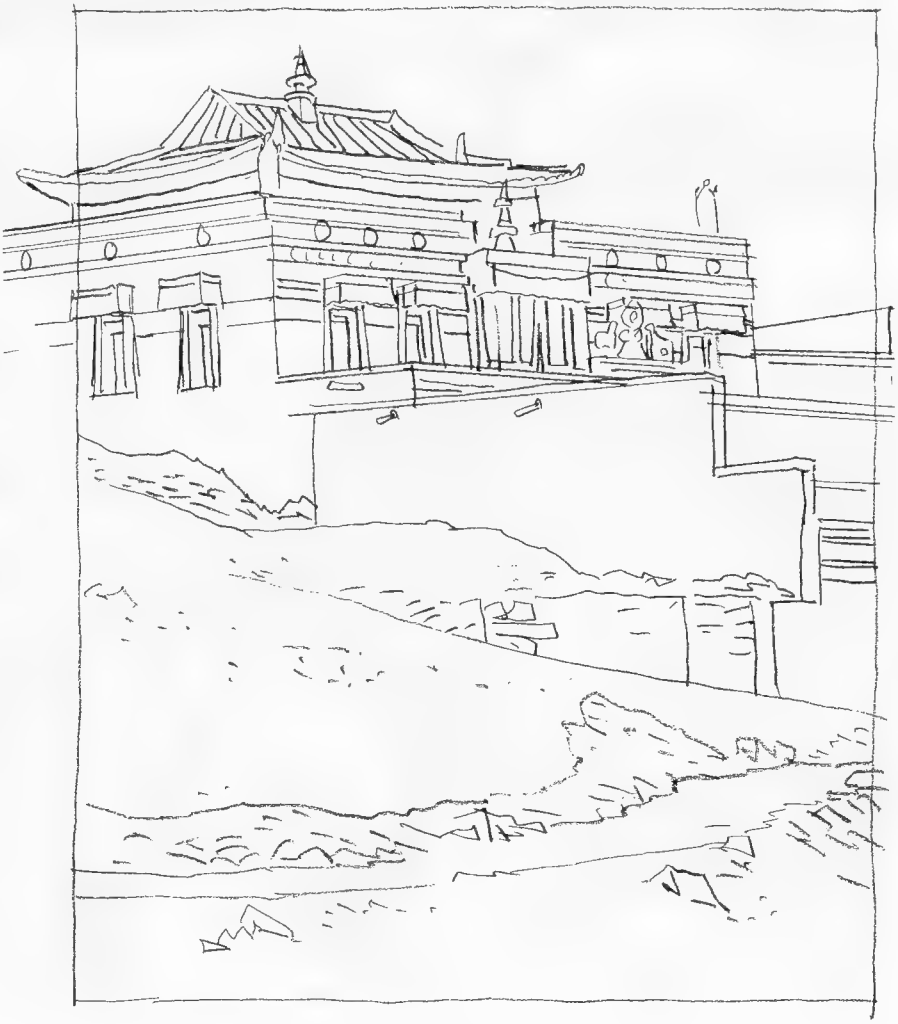
S. : Vous avez fait vos premiers pas dans le métier chez Derib, dans son atelier. N'avez jamais envisagé de prendre de la même façon de jeunes auteurs sous votre coupe pour leur mettre le pied à l'étrier ?

B.C. : Ce serait bien, ce serait de bonne guerre de faire ça à mon tour. Ca se fera peut-être une fois, mais pour l'instant, je ne vois pas comment pratiquement pfffff.... organiser ça.

S. : Vous donnez des cours quelque part ?

B.C. : Non. Il m'est arrivé une fois de donner des cours sur une dizaine de soirées dans le cadre d'une école professionnelle. Si ça devait se passer à l'école des Beaux-Arts de Shanghai, ou de New York, je pars demain ! Mais ici, je préfère être à ma table et essayer de faire un bon album. C'est comme pour les festivals : si Oulan Bator organise un festival BD, j'en suis ! Mais je ne pourrai pas échapper à Sierre cette année : il y aura une expo sur mon travail !...

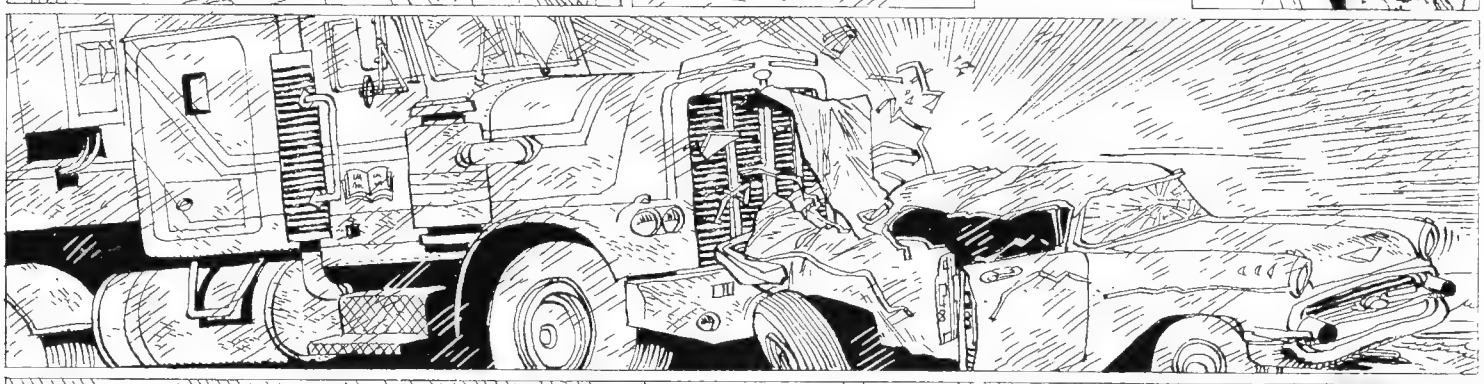
ENTRETIEN REALISE LE 17 JANVIER 1998 PAR SERGE & MARIE-CHRISTINE BUCH



HEBAKA
PAR COSEY
STANDARD
Herbert ?!
Hi, Herbert !

Joe's STORE
Herbert ?!
RROOOOOAAAAAAAAAAA
Le temps a l'air de s'arranger...
2

J'aime ces journées ensoleillées...
En voilà encore un qui s'imagine que la route lui appartient !!...
S'il croit que je vais me ranger le premier, il se met le doigt dans l'oeil!
Jesus Christ Loves YOU
NON ?!! C'EST PAS VRAI !!! EN PLUS ÇA FAIT DE LA MARCHE ARRIERE !!!
TA DROITE, FILS DE P...!!!



Parmi les Indiens de la nation Sioux, le HEYOKA - le Contraire - était une sorte de bouffon sacré.
Il disait oui lorsqu'il voulait dire non. Il se lavait dans l'eau pure avant de patauger dans la boue, et montait son cheval à l'envers.
Le HEYOKA était désigné par les WAKINYAN - les Oiseaux - Tonnerre - qui se manifestaient à lui dans un rêve.
Ils lui indiquaient alors la façon de se comporter.
Les actes du HEYOKA, ridicules et grotesques, participaient en réalité d'un rituel sacré.

Histoire tirée de SUPER TINTIN "Spécial Indien" 1981.

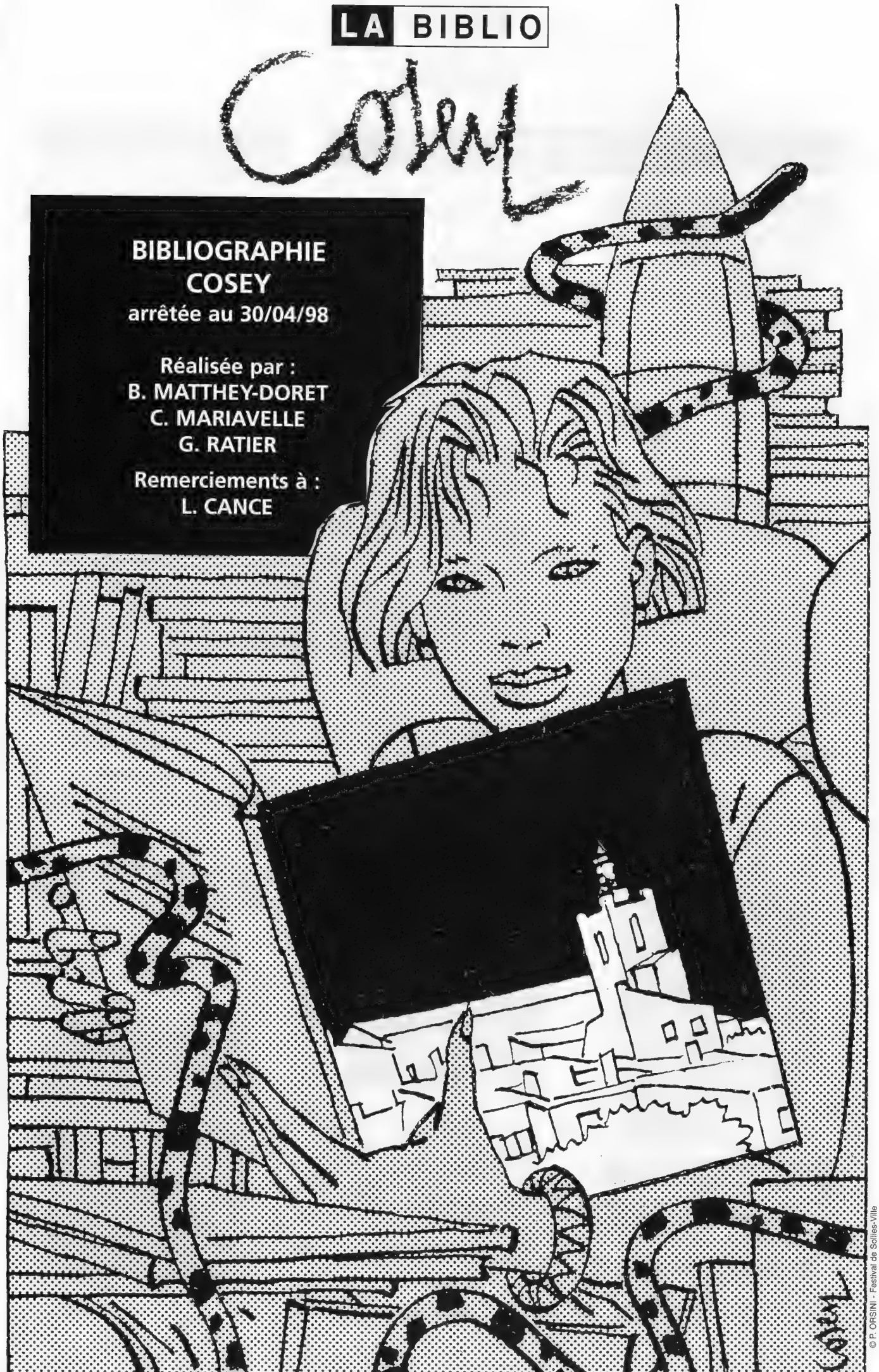
LA BIBLIO

Cosey

BIBLIOGRAPHIE
COSEY
arrêtée au 30/04/98

Réalisée par :
B. MATTHEY-DORET
C. MARIAVELLE
G. RATIER

Remerciements à :
L. CANCE



© P. ORSINI - Festival de Solliès-Ville

Cosey

ALBUMS

Série Jonathan

1. "Souviens-toi Jonathan"
1ère éd. Album souple,
Ed. du Lombard 1977, 46 pl.

2. "Et la Montagne Chantera pour Toi"
1ère éd. Album souple,
Ed. du Lombard 1977, 46 pl.
2ème éd. Dargaud 1978, 46 pl.

3. "Pieds Nus sous les Rhodendrons"
1ère éd.Album souple, Ed. du Lombard 1978, 46 pl.
2ème éd. Dargaud 1978, 46 pl.

4. "Le Berceau du Bodhisattva"
1 ère éd.Lombard 1979, 46 pl.

5. "L'Espace Bleu entre les Nuages"
1ère éd.Lombard 1980, 46 pl.

6. "Douniacha, il y a Longtemps"
1ère éd.Lombard 1980, 46 pl.

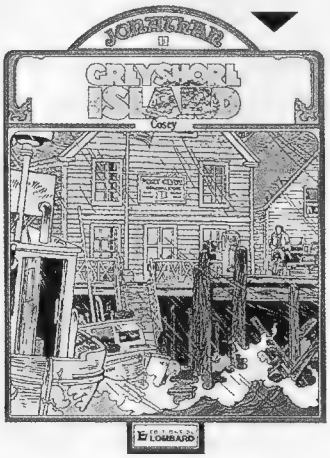
7. "Kate"
1 ère éd.Lombard 1981, 46 pl.

8. "Le Privilège du Serpent"
1ère éd.Lombard 1982, 46 pl.

9. "Neal et Sylvester"
1ère éd.Lombard 1983, 46 pl.

10. "Oncle Howard est de Retour"
1ère éd.Lombard 1985, 46 pl.

11. "Greyshore Island"
1ère éd.Lombard 1986, 46 pl.



12. "Celui qui mène les Fleuves à la Mer"
1 ère éd.Lombard 1997, 64 pl.

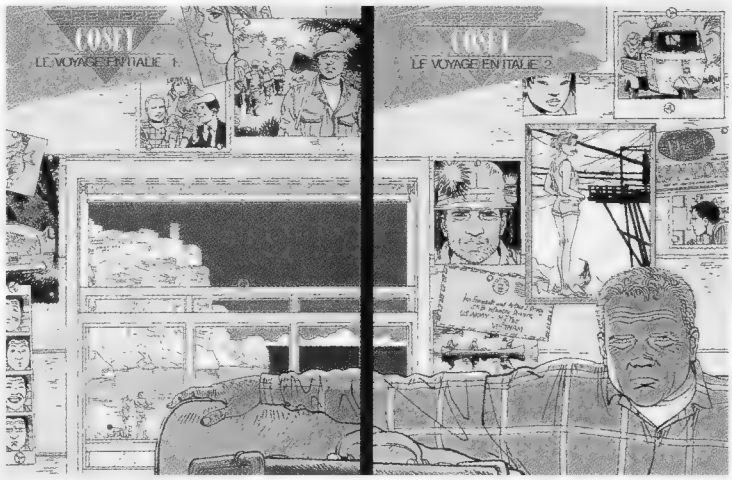
Albums divers

"Un Shampooing pour la Couronne"
1ère éd.Publishing et Copyright 1974, 44 pl.

"Le Retour de la Bête précédé de 24 Heures avec..."
1ère éd. Ed. 24 Heures, Album en NB,1973, 45 p.
2ème Ed. Loch Ness et 24 Heures, 1991

"Le Voyage en Italie" (vol 1)
1ère éd.Dupuis 1988, 46 pl.

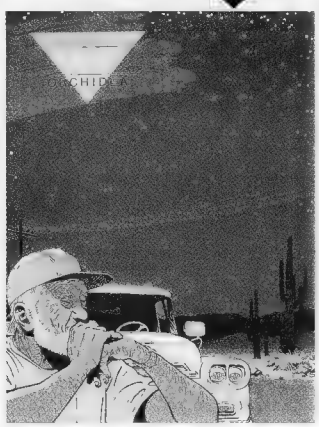
"Le Voyage en Italie" (vol 2)
1ère éd.Dupuis 1988, 46 pl.
Réédité en un volume.



"A la Recherche de Peter Pan" T.1
1ère éd.Lombard 1984, 52 pl.

"A la Recherche de Peter Pan" T.2
1ère éd.Lombard 1984, 65 pl.

"Orchidea"
1ère éd.Dupuis 1990, Coll. Aire libre, 60 pl.



"Saïgon-Hanoï"
1ère éd.Dupuis 1992, Coll. Aire libre, 44 pl.

"Zélie, Nord-Sud"
1ère éd.Lombard1994, 60 pl.

"Joyeux Noël May"
1ère éd. Dupuis1995, Coll. Aire Libre, 52 pl.

Portfolio & tirage de luxe

JONATHAN

"Cosey 1970-1980", Portfolio à 1050 ex. n/s + 50 ex.avec dessin original, 950 ex.avec offset "Tibet" et 50 HC.
Ed.Ludovic Trihan, 1982.
NB: Tous les invendus (200 ex. + offset Tibet) ont été rachetés à Trihan en 1983 par la lib. La Marge (Ed.Kesselring).

"Neal et Sylvester" Tirage de luxe n°/ s. à 1750 ex.
Ed. du Lombard,1983.

"Kate", Portfolio à 46 ex. n°/s + 1 planche
Ed. Champaka Book, 1985.

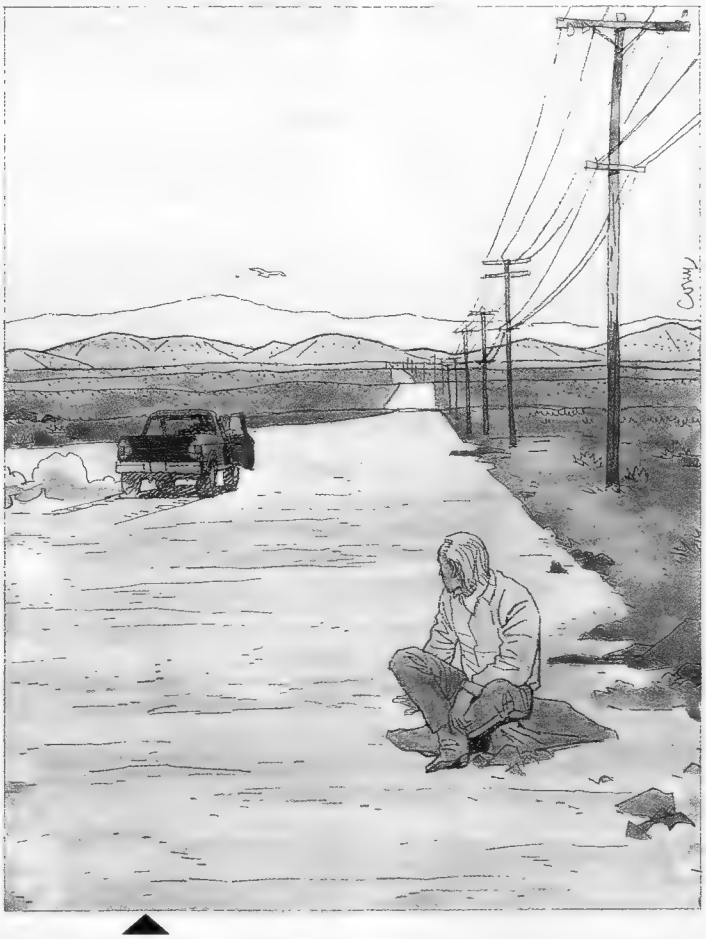
"L'Espace Bleu entre les Nuages + Downtown" Tirage de luxe n°/s. à 700 ex.+2 HC
Ed.Phigi-Jonas, 1/1, 1990.

"Joyeux Noël, May" Tirage à 800 ex. HC destinés à la presse (comprend un dossier de presse et une interview illustrée).

"Celui qui mène les Fleuves à la Mer", Tirage de luxe n°/s. à 480 ex. + 60 HC.

Colin

7. "Zélie, Nord-Sud", Tirage de luxe n° / s. à 500 ex.+ 250 HC
Ed. du Lombard, 1994.



A noter : participation au tirage de luxe de l'album de Derib "Jo" tiré à 4500 ex., Album + dossier collectif, Ass. Pour la Vie, 1991

Albums collectifs (Participation à)

"Swiss Brothers"
1ère éd. Ed. Kesselring 1978.

"La BD contre la Torture"
1ère éd.Salon international de la BD Angoulême 1979

"Surprise in les Amis de Buddy Longway"
1ère éd. Lombard 1983.

"Baston 5, la Ballade des Baffes"
1ère éd. SEDLI, Jacky Goupil 1983.

"Pétition, à la Recherche d'Oesterheld et de tant d'Autres"
1ère éd. Amnesty International Belg.1986

"Tintin, 40 ans de BD, OVNI"
1ère éd.Lombard 1986.

"Guillaume Tell Revient"
1ère éd.Ed.Marignac,Papiers Gras et St Gervais 1990.

"Animaux sous Bulles"
1ère éd. A.L.I.E.N. 1993.

"Léonard, 20 ans de Génie"
1ère éd. Editions Appro SA, Lausanne, 1994.

"20 Vraies Fausses Pochettes de Disque"
1ère éd. Paléo Festival, Nyon,1995.

"Tutti Frutti"

1ère éd.Stakano (Aix) ,1995.

"Au Loup ! ô Loup !"
1ère éd. A.L.I.E.N,1996.

"Cahier de Souvenirs de Titeuf"
1ère éd. Lib.Raspoutine à 900 ex.,1997

"Tranches de Concombre",
hommage à Mandryka
1ère éd. Ed.Dupuis 1995 (HC).

REVUES BD

SÉRIE JONATHAN

• TINTIN HEBDOPTIMISTE

1975
n°112 au 123 : **"Souviens-toi Jonathan"**, 46 pl.

1976
n°44 au 49: **"Et La Montagne chantera pour Toi"**, + couv. au n°44, 46 pl.

1977
n°86 au 99: **"Pieds Nus sous les Rhododendrons"**, 46 pl.

• NOUVEAU TINTIN

1978
n° 127 au 137:**"Le Berceau de Bodhisattva"**, + Couv. au n° 127.

n° 147 au 161:**"L'Espace Bleu entre les Nuages"** + Couv. au n° 147.

1979
n° 192 au 206: **"Douniacha,Il y a Longtemps"**, 46 pl.+ Couv.au n°192.

1980
n° 258 au 268: **"Kate"**,46 pl.+ Couv.au n°258.

1981
n° 306 au 313: **"Le Privilège du Serpent"**

1982
n°369 au 376: **"Neal et Sylvester"**, 46 pl.

Série "A la Recherche de Peter Pan"

• NOUVEAU TINTIN

1983
n°404 au n°407: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 9 p. + Couv.au 404
n°410 : **"A la Recherche de Peter Pan"**, 13 p.
n°413: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 9 p.
n°416: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 8 p.

1984
n°459: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 11 p.
n°462: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 11 p.
n°465: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 11 p.
n°468: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 14 p. + Couv.
n°473: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 15 p.
n°474: **"A la Recherche de Peter Pan"**, 3 p.

Histoires

• TINTIN

1981
n°316 :**"Canotage "**, transposition de Quick et Flupke",1p.(spécial 35 ans).

n°??**"Joyeux Noël, Vieux Frère !"**, 1 p.

1982
n°334: **"Bon Anniversaire,Buddy"**, 1 pl.

1984
n° ????**"La Fête à Cosey"**, 2 pl.

1985
n°513: **"Les Aventures Mystérieuses et rocambolesques de l'Agent Spatial"**, 1 pl.

1986
n°580: **"La Rencontre"** (Jonathan-Tintin), 2 pl.

• SUPER TINTIN

1979
- Western n°5 (198 Bis), **"Downtown"**, 4 pl.

1981
- Indiens n°15 (50 Bis), **"Heyoka"** , 3 pl..

1982
- Super Tintin n°17 (25 bis), **"Jouez avec Jonathan"** , 2 Planches de jeux.

1985
- Super-Jeunes n°30 (39 Bis), **"Barrage au Canada"** - Monfreyd Tilbury , (reprise).

• SPIROU

1969
n°1630: **"Cosmos"** (3e prix du concours),1ère publ., Couverture.

1996
n°3015: Couv. **"Spirou fait peau neuve".**

1998
n°3132: Ill.dédicace pour Janry

• A SUIVRE

1981
H.S John Lennon, **"Imagine"**, 2 pl. spécial collectif.

• BD IMAGE

n° 12 : Poster **"Jonathan"** 1985
n° 18 : Poster **"A la Recherche de Peter Pan"** T.2, 1985
n° 39 : Poster **"Kate"** 1988.

• HELLO BD

1993
n°194: Couv.+ Interview.

Illustrations

• TINTIN

1982
n°381: 1 ill.pour Calendrier.

1983
n°399: 1 ill. pour les 30 ans de Chick Bill.
n°404: 1 ill.pour Texte présentation **"A la Recherche de Peter Pan".**

1984
n°468: Poster **"A la Recherche de Peter Pan".**

1987
n°601: Poster Jonathan

REVUES DIVERSES

• LE SOIR JEUNESSE

1971
Monfreyd et Tilbury (sc. de AP Duchâteau) **"Tir de Barrage"**, Récit non publié en album, sur, 8 p.

Monfreyd et Tilbury (sc. de AP Duchâteau) **"Barrage au Canada"**, Récit non publié en album, sur, 8 p.

Monfreyd et Tilbury (sc. de AP Duchâteau) "??????", Récit non publié en album, sur, 8 p.

• 24 HEURES

1971
Série Paul Aroïd
"24 Heures avec...", 12 p.

1971/72
Série Paul Aroïd
2.**"Le Retour de la Bête"**, 32 p.

1973
Série Paul Aroïd
3. **"Un Rire au Fond du Lac"**
Récit non publié en album, 44 p.
Ed. 24 Heures.

1997
Série Paul Aroïd
4.**"25 Ans Après"**, 1 p.

• SERIE UNE AVENTURE DE CLARENCE

1973
"Un Shampoing pour la Couronne", 44 p.

• SERIE SAPHORIN LEDOUX

1974
1.**"Perles à Rebours aux Tuamotu"**, Récit non publié en album, 43 p. Ed. 24 Heures (Paru également dans la Dépêche de Tahiti).

1978
"Visitez la Suisse", Récit 1 p. Ed.Kesselring.

• I LOVE ENGLISH

1988
n° 15: **Kate** traduit en anglais épisode n° 1,Couverture inédite et récit partiel. (Bayard Presse).
n° 16: **Kate** traduit en anglais épisode n° 2, Couverture inédite et récit partiel (Bayard Presse).
n° 17: **Kate** traduit en anglais épisode n° 3, Couverture inédite et récit partiel (Bayard Presse).

• VOIR
1987
"Le Voyage en Italie", 92 pl.

Cosey

Illustrations

1982
"Oasis interdites" (Ella Maillard), couverture. Editions 24 Heures, Lausanne.

1983
"Gros plan sur le Bangladesh", couverture. Ed.I3M et Mag du Monde.

1994
"Jardin, catalogue", couverture, Charmoy, Jardins, La Croix sur Lutry.

1995
"Jardin, catalogue", couverture, Charmoy, Jardins, La Croix sur Lutry.
"Tibet, la solution: l'indépendance", couverture,Olizane, Genève.

1997
Construire n° 22: **"Ils sont de Mars, Elles sont de Vénus"**, couverture.

COUVERTURES ET ILLUSTRATIONS DE ROMANS

1993
"L'Enfant Bouddha", Imprimerie Nouvelle
"L'Enfant Bouddha" de J. Salomé, Ed. Albin Michel.

1994
"Les Deux Mulets" (Fable de La Fontaine), Ed. Albin Michel.

PRODUITS DÉRIVÉS

Billets de Loterie

1987
"Cycliste", Loterie Romande, Lausanne.

1988
"Skieur", Loterie Romande, Lausanne.

1992
"Cactus", Loterie Romande, Lausanne.

"Mayflower", Loterie Romande, Lausanne.

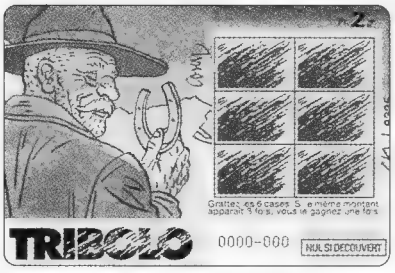
"Side-Car", Loterie Romande, Lausanne.

"Trekking", Loterie Romande, Lausanne.

1993
"Bigoudis", Loterie Romande, Lausanne.

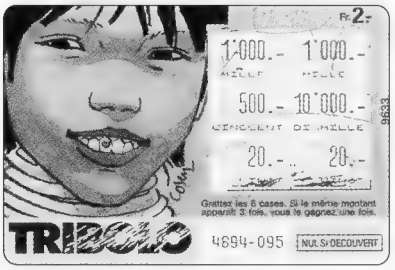
"Garçonnet au Cochon", Loterie Romande, Lausanne.

"Montagnard", Loterie Romande, Lausanne.



"Petite Fille", Loterie Romande, Lausanne.

1996
"Enfant Birman", Loterie Romande, Lausanne.



1998
"Déesse Hindoue", Loterie Romande, Lausanne.

Calendriers

1987
"Mois d'Août", Citroën.

1994
"Calendrier de l'Avent", Institution de Lavigny.

"Mois de Janvier", UNICEF Allemagne.

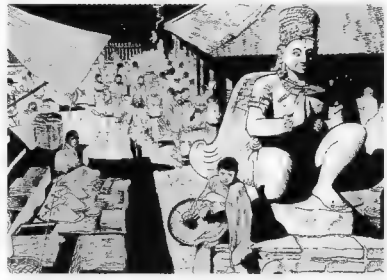
1997
"Mois de Mai", Loterie Romande, Lausanne.

"Mois de Novembre et Décembre", PetroFina.

Cartes postales, d'invitation, vœux, etc.

1994
Carte double pour le 6ème Festival Solliès-Ville, Festival BD 1994.
CP pour **"Arthur et Joséphine"**, spectacle d'Alain Nitchaeff.
CP **"Jonathan accroupi"**, Ed.du Lombard.
CP pour **"Maman"**, spectacle d'Alain Nitchaeff.

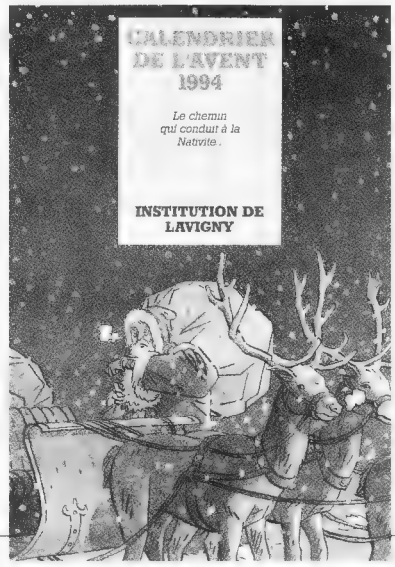
1985
"Jonathan", série de 6 CP, P & T Production.



1986
CP pour le 8ème Festival d' Hyères, Festival BD.

1988
Carte d'invitation pour Expo Cosey à la lib-Galerie Espace BD.

1988
Série de 8 CP pour L'Hebdo **"Sahel Noël, Caravane, pompe, puits,.."** L'Hebdo.



Corbaz

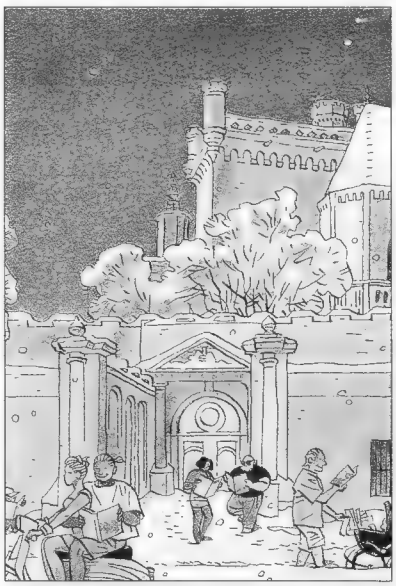
1991
CP pour le coffret collectif pour l'album **Jo** (Derib), Assoc. Pour la Vie.

1994
CP **"Basket"**, La Griffe Ausoni, Lausanne.

CP **"Bob"**, La Griffe Ausoni, Lausanne.

CP **"Course"**, La Griffe Ausoni, Lausanne.

1996
CP **"Il a neigé sur Uzès"**, Festival BD 96.(Existe avec timbre).



CP **"Your Lausanne, Cathédrale"**, La Griffe Ausoni, Lausanne.

CP **"Your Montreux, Jazz"**, La Griffe Ausoni, Lausanne.

1997
CP **"Celui qui mène les Fleuves à la Mer"**, Ed.du Lombard.

Etiquettes

1992
"Mémoire du temps, La CH rêve de l'Europe", La Nerthe, Châteauneuf-du-Pape.

1995
"Joyeux Noël, le Lieu du Crime", Domaine Wannaz, Lutry AO.

"Joyeux Noël May", Étiquette de pain d'épices, Lib.Raspoutine.

Ex-libris

1986
"Greyshore Island", n°/s à 200 ex. Lib.Schlirf Book.

1988
"Voyage en Italie" (Tasse et journal), n°/s à 200 ex.

1989
"Jeune Fille lisant", Lib. Espace BD Bruxelles.

1994
"Zélie, Nord-Sud", n°/s à 200 ex., Lib. Galerie Espace BD.

"Zélie, Nord-Sud", n°/s à 275 ex. Lib. Sans Titre.

1995
"Tallulah lisant (Joyeux Noël May)", n°/s à 300 ex. Lib.Galerie Espace BD.

"Joyeux Noël May", n°/s à 150 ex. Lib. Raspoutine.

1997
"Celui qui mène les Fleuves à la Mer", n°/s à 225 ex., Lib. Sans Titre.

"Celui qui mène les Fleuves à la Mer", n°/s à 250 ex.+ 30 HC , Lib.Fantasmagorie.

"Celui qui mène les Fleuves à la Mer", n°/s à 295 ex. Espace BD .

"Celui qui mène les Fleuves à la Mer", n°/s à 300 ex. Lib.Schlirf Book.

"Celui qui mène les Fleuves à la Mer", n°/s à 150 ex. Lib. Raspoutine/Lieu du Crime et Glénat.

Tee-Shirt

1992
"Enfants", Ed.Terre des Hommes.

1994
"6ème Festival Solliès-Ville", Ed. Festival BD Sollies.

"Basket", Ed.La Griffe Ausoni (Lausanne).

"Bob", Ed. La Griffe Ausoni (Lausanne).

"Course", Ed. La Griffe Ausoni (Lausanne).

1996
"Colonnes Musée Olympique", Ed. La Griffe Ausoni (Lausanne).

"Drapeaux", Ed. La Griffe Ausoni (Lausanne).

"Your Lausanne, Cathédrale", Ed. La Griffe Ausoni (Lausanne).

"Your Montreux, Jazz", Ed. La Griffe Ausoni (Lausanne).

"Tibétaine", Association Triangle (soutien au peuple kurde), Lyon.

Timbres/Stamps

1996
"Helvetia 50 cts", Timbre PTT Suisse.

"Helvetia 50 cts", Enveloppe 1er jour & Timbre PTT Suisse.

Corey

1994
Série de 6 Stamps reprenant les 6 premières affiches du Festival BD de Solliès-Ville.

Programmes

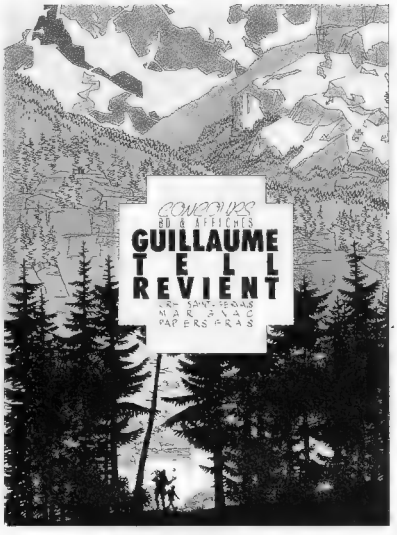
1986
- 8ème Festival Hyères.
- L'Atelier du Voyage.

1994
- 6ème Festival Solliès-Ville.

Publicités

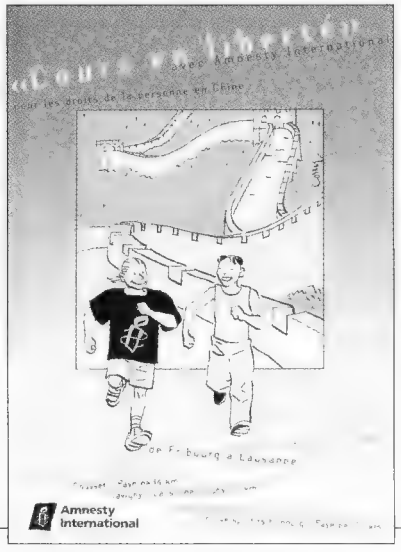
1986
"Atelier du Voyage", catalogue pub. avec 10 illust. Lausanne.

1991
"Guillaume Tel revient", Papiers Gras.



"Serveuse", Enseigne Café Valentin, Lausanne.

1996
"Cours en Liberté", Amnesty International.



"Polars, BD", Lieu du Crime, Lausanne.

"Inspectrice de Police pour Lieu du Crime", Enseigne, Lib. Lieu du Crime Pully.

1997
"PetroFina", Rapport annuel 1996, 2 ill. différentes, Petrofina Belgique.

"PetroFina", Portfolio tiré à 500 ex. n°, Petrofina Belgique.

"Livres volant dans le ciel", publicité diverse, affiche A3, date inconnue, Lib. du Boulevard, Genève.

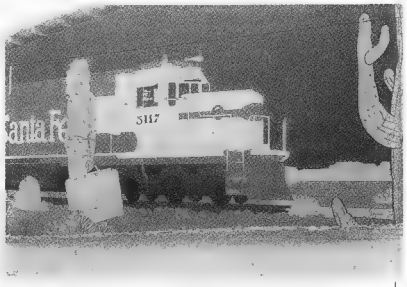
Divers

Autocollant **"Jonathan"**. Ed. du Lombard.

1986
Jaquette de l'album **"Greyshore Island"** n°/s à 250 ex + 50 HC. Lib. le Marsupilami.

1988
Coffret collectif n°/s **"Le Voyage en Italie"** , Visage de la fille, signet. (150 ex + 50 HC).

1991
"Voyageuse et locomotive US-Santa Fé", Mur peint. Morges.



1992
Puzzle **"Enfants"**, Terre des hommes, Lausanne.

Dossier de presse **"Présentation de Saïgon-Hanoï"**, Ed.Dupuis.

1993
Coffret collectif **"Visages"** (Coffret La Quinzaine), Coll. Aire Libre, Ed. Dupuis.

1995
"Joyeux Noël May", dossier de presse 8 p. à 800 ex. Ed. Dupuis, coll. Aire libre.

Coffret collectif **"Personnages"** (Coffret La Quinzaine), Coll. Aire Libre, Ed. Dupuis.

1997
Cahier de croquis : L'écrin, Coll. Signé offert par Le Lombard en 1997 pour l'achat de 3 alb.de la collection.

Dossier de presse de **"Celui qui mène les Fleuves à la Mer"**, Ed. du Lombard.

Marque-Page pour **"25 ans de BD : Bravo Derib"**.

Colin

IMAGES

Images Offset & Affiches diverses (Promo,albums, expos...)

Sd.
"Arthur et Joséphine", offset couleurs spectacle d'Alain Nitchaeff, Festival Avignon.

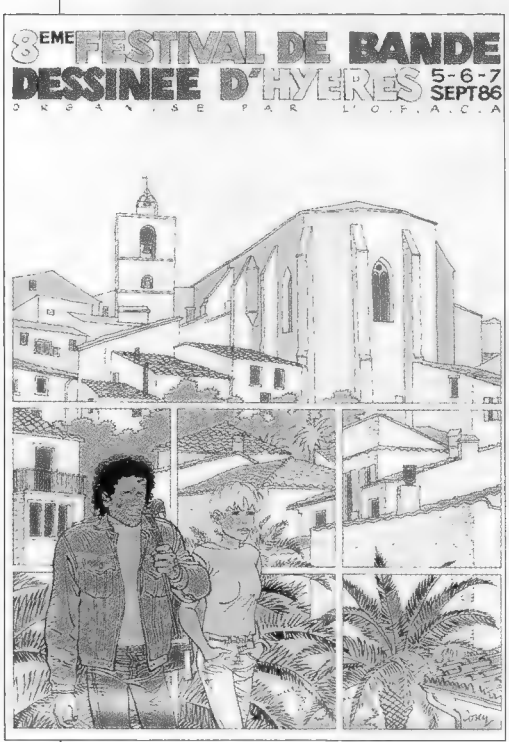
1975
"Bal de l'entraide, Lausanne", offset sépia.

1979
"Jonathan, l'Espace bleu entre les nuages", offset NB,Journal Tintin.
"Jonathan, l'Espace bleu entre les nuages", pl. 2, offset NB, Journal Tintin.

1984
"A la recherche de Peter Pan, les 3 héros", offset couleurs.

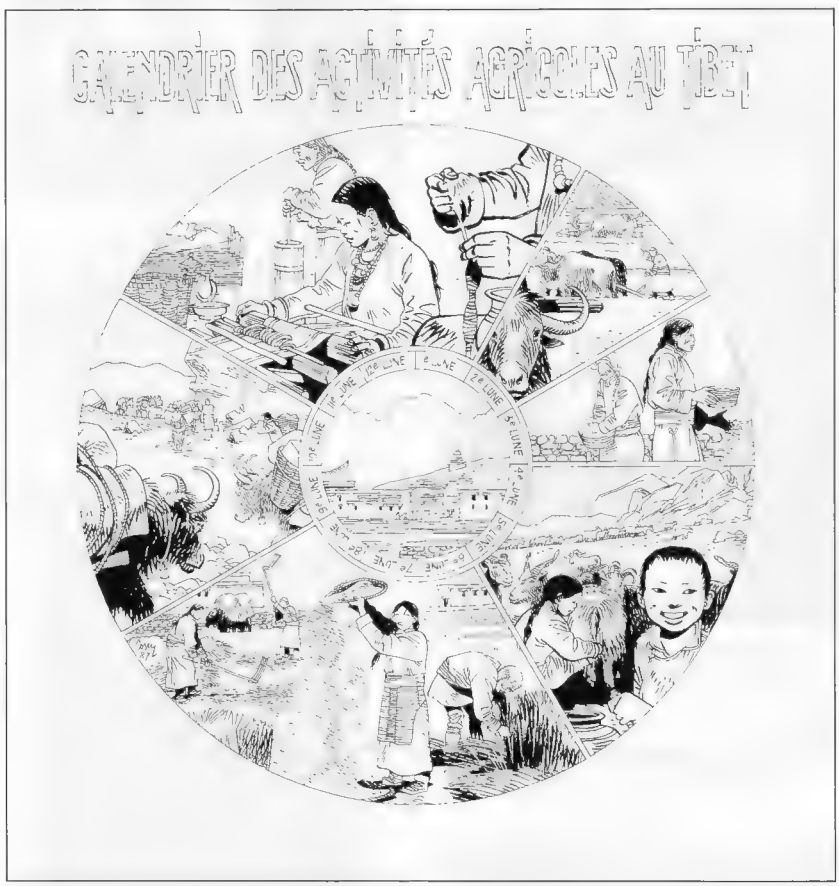
1985
"Cosey, exposition du 14.2 au 6.3.85", offset couleurs,La Marge .
"La lecture de BD", d'après Matisse, offset couleurs n°/s., La Marge .
"Village tibétain, dodécagone", offset couleurs, éd.du Lombard .
"Tibet, la solution l'indépendance", offset couleurs, Olizane, Genève 1995.

1986
"8ème Festival Hyères", offset couleurs, Festival BD.



"L'Atelier du voyage", offset couleurs, Atelier du voyage.

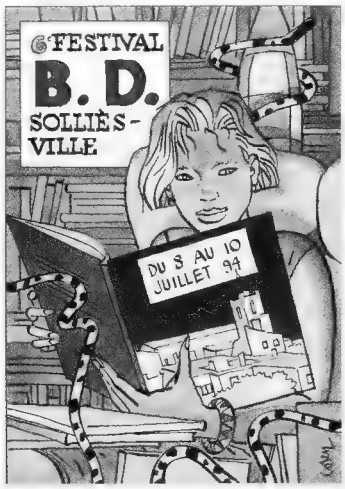
1987
"A la recherche de Peter Pan, jeune fille", offset couleurs, Ed.du Lombard.
"A la recherche de Peter Pan, skieur", offset couleurs, Ed.du Lombard .
"Take it Easy, Select", offset couleurs, Agence Imagine, Select .
"A la recherche de Peter Pan, 3 personnages", offset NB.
"Calendrier des Activités Agricoles au Tibet", offset NB, École Tiers-Monde



1988
"Kate et Jonathan avec l'oiseau", offset couleurs, P&T Production.
"Kate et Jonathan avec voiture en bas à gauche", offset couleurs, P&T Productions.
"Sahel-Noël 1988", offset couleurs, L'Hebdo.

1991
"Ventes aux enchères BD", offset couleurs, Librairie Chlorophyle.

1992
"Saïgon-Hanoï" (planche n°20), offset couleurs, Schlirf Book.



1994
"6ème Festival Solliès-Ville", offset coul., Festival BD (Existe en N&B).

1993
"Pendant ce temps", offset couleurs n°/s. 500 ex.+ 50 HC, Bleu Cobalt.

"Zélie Nord-Sud", poster pédagogique offset 2 couleurs, DDA, Berne.

"Un défi contre le cancer", offset coul., Ass. Romande des Familles d'Enfants Cancéreux (2 versions, avec et sans texte).

1996
"Il a neigé sur Uzès", offset couleurs, Festival BD (Existe en version n°/s).
"East and West Moon" (avec Derib), offset coul.n°/ s. 150 ex., Lieu du Crime, Pully.

Cosey

Sérigraphies

1982
"Cosey 1970-1980, gens qui marchent", à 1000 ex. Ed. Trihan

1987
"A la Recherche de Peter Pan" : **le Skieur**, représentant un... skieur !

"A la Recherche de Peter Pan", **Le Grenier**, n°/ s Ed. Lib. Galerie Espace BD, Bruxelles.

"Take it easy, Select", n°/ s. à 300 ex. Ed. Agence Imagine, Select.

1988
"Kate", Ed. du Lombard.

1990
"Observatoire dans le Noir, Orchidea", Ed. Librairie La Marque Jaune.

"Orchidea, Rosita avec une voiture", Ed. Dupuis, Aire Libre.

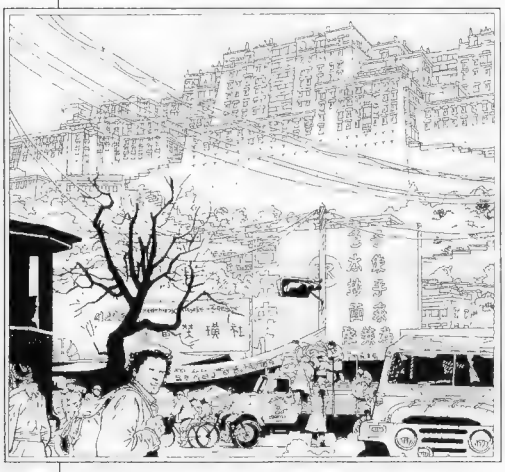
1991
"Ventes aux Enchères BD", n°/ s 110 ex. Ed. Librairie Chlorophyle.

"Ventes aux Enchères BD", n°/ s à 22 ex. Ed. Librairie Chlorophyle.

1994
"Lausanne Hockey-Club", n°/ s à 150 ex. Ed. LHC, Lausanne.

1996
"La Suisse et l'Europe", 20 ex. n°/s Ed. Né le 7 déc.

1997
"Celui qui Mène les Fleuves à la Mer", 150 ex. Ed.Lieu Crime, Rasp., Glénat.



"Celui qui Mène les Fleuves à la Mer", n°/s à 199 ex. Ed.Champaka.

"Joyeux Noël, May",199 ex. n°/s Ed. Dupuis, Equinoxe.

BIBLIO - CRITIQUE

Sd
Baroud n° 5
Bilboquet n° 8

1974
Copyright n° 5-6-7, "Derib + Cosey".

1977
"Reward Cosey", dansTintin 16/32.
"A la Découverte du Tibet" dans Tintin n°127

1980
"Questionnaire de Marcel Proust", dans Tintin 39/35.

1982
Dommage n°5: Interview 3 p.
"Cosey... C'est tout bon" par G.Ratier

1983
Champagne n° 7-8, interview par J-P Sculatti, 8 p.

"A Propos de Cosey", Ed. du Lombard.

1987
Cahiers de la Bande Dessinée n° 76
"Cosey à la Recherche de l'Italie", interview par T.Groensteen, 7p. Ed.Glénat.

1988
Cahiers de la Bande Dessinée n° 82
Interview par G.Ciment,V. Amiel sur 18 p. Ed.Glénat.

"Cosey de Dinu Logoz" (en allemand), Ouvrage critique de 128 p. Comic Forum, A-1010 Wien.

1993
"Voyages avec Bernard Cosey", entretien avec P.Orsini, Festival de Solliès-Ville.

1994
"Cosey du Nord au Sud", , Interview 5 p.par T.Verhoosel dans Hello BD n° 194.

La Lettre de Dargaud n°16: Interview 2 p.par Y.Sente.

RAAAH ! n° 26 (Fanzine Allemand)

1997
La Lettre de Dargaud n°37: Interview par J.L Lechat.

Art. dans les **50 Ans du Lombard.**

DISTINCTIONS

- **Prix St Michel des Espoirs (1976)**
- **Mention d'Honneur au prix Plantin-Moretus (1978)**
- **Grand Prix St Michel (1979)**
- **Grand Prix St Georges de la ville de Mons (1979)**
- **Minerve d'Or à Paris (1981)**
- **Grand Prix Alfred à Angoulême (1982)**
- **Grand Prix Public à la Convention BD de Paris (1984)**
- **Soleil d'Or BD à Sierre (1985)**
- **Betty Boop, prix du Meilleur album de l'année à Hyères (1985)**
- **Prix des libraires à Grenoble (1989)**
- **Prix du meilleur scénario à Angoulême (1993)**
- **Grand Prix Soleil d'Or à Solliès (1993)**

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban
76200 DIEPPE

Tél. 02 35 82 86 46

CONSULTEZ-NOUS
POUR TOUS VOS PROJETS DE CHAUFFAGE

LE JOURNAL
DE LA RÉGION

Les
INFORMATIONS
DIEPPOISES

MARDI **VENDREDI**

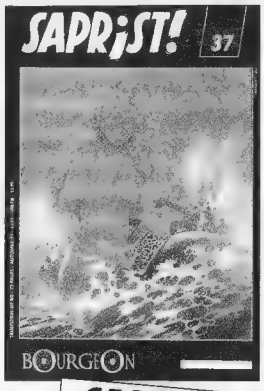
SAPRiST!

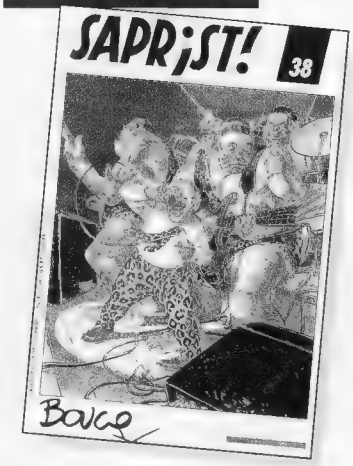
ANCIENS NUMEROS DISPONIBLES

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 sont définitivement épuisés.

RESTENT DISPONIBLES :

N° 28	PTILUC	35 F
N° 30	GREG	35 F
N° 31	YSLAIRE	35 F
N° 32	ROSINSKI	35 F
N° 33	LOUSTAL	50 F
N° 34	CABANES	35 F
N° 35	GOSCINNY	45 F
N° 36	VANCE	60 F
N° 37	BOURGEON	45 F
N° 38	BOUCQ	45 F
N° 39	COSEY	45 F





PORTFOLIO

"10 ans de SAPRISTI"

10 dessinateurs **(BINET, BLANC-DUMONT, BOURGEON, JUILLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, W. MINUS et WALTHERY)** se sont associés à Sapristi en réalisant un dessin original pour le 10ème anniversaire de la revue.

Cette série de dessins a fait l'objet d'un portfolio de **10 cartes postales tirées à 1000 ex.**

Prix port inclus: 80 Frs.

PRESQUE TOUT TARDI

L'ouvrage de référence de tous les tardiphiles où vous retrouverez la bibliographie complète de **TARDI**, une grande interview, de très nombreuses illustrations inédites, la 1ère BD de **TARDI** parue dans Lucky Luke n°0 et de superbes hommages à l'auteur réalisés par **BILAL, MOEBIUS, DRUILLET, JUILLARD, BOUCQ, BLANC-DUMONT...** ...Un pavé de 120 p. couleurs.

Edition normale cartonnée : **100 Frs**

Edition Luxe : 850 Frs (475 ex.n°/s par **TARDI,** toilée Noir avec petite image collée et accompagnée d'une sérigraphie n°/s par l'auteur et d'un marque-page n & b.)

LA BOUTIQUE SAPRISTI

TIRAGES OFFSET

(26 x 35 cm)

MEZIERES : 199 ex. n°/s...
Abonné 120 F
Non abonné 150 F

LOUSTAL : 199 ex. n°/s...
Abonné 150 F
Non abonné 180 F

CABANES : 199 ex. n°/s...
Abonné 150 F
Non abonné 180 F

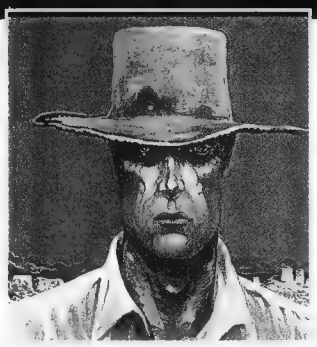
BOUCQ : 199 ex. n°/s...
Abonné 150 F
Non abonné 180 F

JUSSEAUME : 199 ex. n°/s...
Abonné 90 F
Non abonné 120 F

LAMY : 199 ex. n°/s...
Abonné 90 F
Non abonné 120 F

LABIANO : 199 ex. n°/s...
Abonné 90 F
Non abonné 120 F

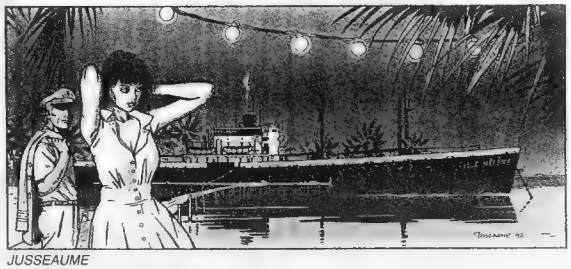
COSEY : 199 ex. n°/s...
Abonné 150 F
Non abonné 180 F



LAMY

"BULLES D'ECUME" réalisé à l'occasion du 15ème anniversaire de SAPRISTI (format 67 x 33 cm) et de la traversée Dieppe-Newhaven.
MOEBIUS : 199 ex. n°/s... Abonné 240 F Non abonné 290 F

COSEY



JUSSEAUME

LABIANO

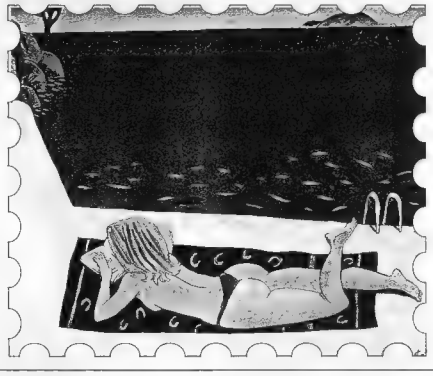
STAMPS SAPRISTI

NOUVEAU

Enfin la 2ème série de timbres à l'effigie des couvertures de **SAPRISTI**.

Cette fois, ce sont **YSLAIRE, ROSINSKI, LOUSTAL, CABANES, VANCE & BOURGEON** qui s'y collent. Cette série sera disponible courant Juin.

Un bon conseil, réservez-la dès maintenant car le tirage de ce carnet sera strictement limité à **1000 ex. n°.**



ABONNEMENT COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n° .....
  France (160 F) - Etranger (200 F)
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s) : ..... (+ 20 F port R)
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s) : ..... (+ 30 F port R)
- Je commande le portfolio(s) "10 ans" : ..... x 80 F port inclus
- Je commande ..... carnet de timbres Sapristi (2ème série) : ..... x 40 F port inclus
- Je commande ..... tirage offset "Bulles d'Ecume" illustré par Moebius) : x 40 F port inclus
- Je commande ..... PRESQUE TOUT TARDI Normal ..... 100 F(+ 35 F port)
  Luxe ..... 850 F(+ 35 F port)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

NOM / PRENOM : .....

ADRESSE :

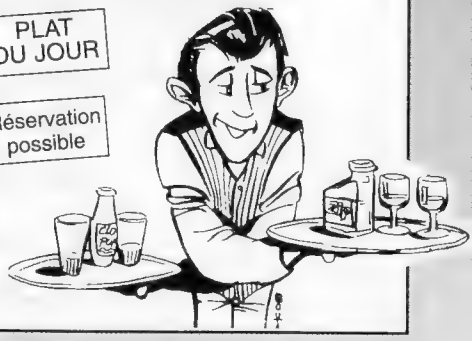
Coupon à retourner avec votre règlement à : SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE

Avant d'aller danser passez chez JLB

JLB
38, rue de la Barre
97, Grande-Rue
125, Grande-Rue
76200 DIEPPE

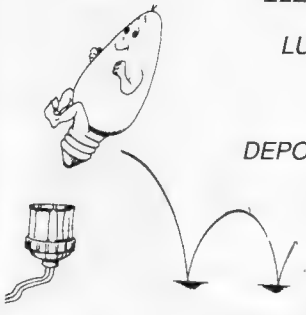
RESTAURANT
BRASSERIE
Bar de Rouen
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 73 50

PLAT DU JOUR
Réservation possible



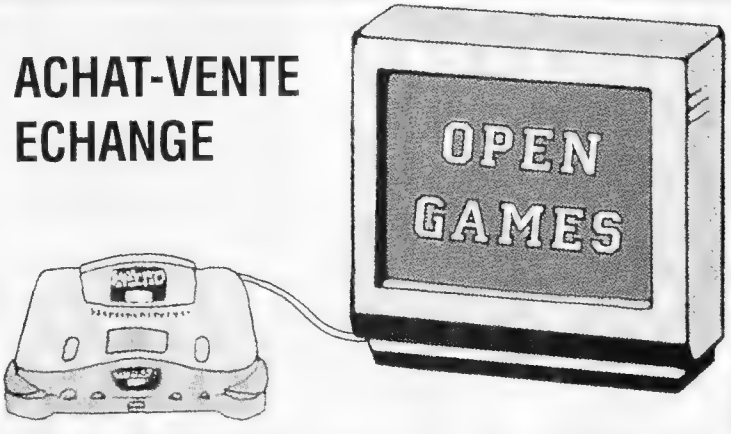
MAGASIN ÉLECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques - 76200 DIEPPE
Tél. 02 35 82 84 84

APPAREILS MENAGERS
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
LUSTRERIE



DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

ACHAT-VENTE ECHANGE



JEUX VIDEO NEUFS ET OCCASIONS
103, rue de la Barre - 76200 Dieppe Tél. 02 35 84 47 18

Vos idées,...
CONSTRUCTIONS
votre maison !

9-11, rue LEMOYNE
76200 DIEPPE
02 35 84 48 00

AZUR

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

15 ANS DE SAPRISTI

Traversée Aller-retour Dieppe - Newhaven

Bulle d'Écume

QUELLE MERVEILLEUSE IDÉE QUE CETTE CROISIÈRE-FESTIVAL !!!
IL EST CERTAIN QUE ÇA FERA DATE, ET QU'ON S'EN SOUVIENDRA LONGTEMPS !!!
TU L'AS DIS BOUFFI !
LYNX

*Dans le cadre des **15 ans de SAPRISTI**, venez faire la fête et traversez la manche en compagnie de vos auteurs préférés.*

GIOUX, JUILLARD, JUSSEAUME, LABIANO, LAMY, LEBEAULT, MARGERIN, MÉZIÈRES, MOEBIUS...

nous ont donné leur ccord de principe pour faire de cette traversée BD, du 20 Juin 1998, une réussite parfaite.

Au programme : séances de dédicaces, expos-vente, jeu concoUrs, tac o tac, discussions et débats sur la BD, vous pourrez aussi vous faire tirer le portrait par Philippe Mendy, dessinateur de presse à la Nouvelle République... et bien d'autres surprises vous attendent sur le Ferry.

*Embarquement immédiat pour la somme de 250F, comprenant la traversée **DIEPPE-NEWHAVEN** aller et retour + 1 repas à bord du Ferry.*

Le départ de Dieppe se fera le samedi après-midi, retour dans la nuit du dimanche. Une escale de 2 heures est prévue. Les participants (500 places nous sont réservées) recevront ultérieurement le programme complet de la manifestation et de l'organisation de la traversée.

A. LEDOUX
J.-P. SUREST

BON DE RÉSERVATION* À RETOURNER AVANT LE 31/5/98 À :
J.-P. SUREST - 11, avenue des Anglais - 76200 DIEPPE
accompagné du règlement libellé à l'ordre de SAPRISTI

NOM : ..... **Prénom :** .....

Adresse : .....

..... **Tél. :** .....

Nombre de personnes : ..... **X 250F :** .....

Signature :

* Réservation dans la limite des places disponibles.
Toute réservation non accompagnée du règlement ne sera pas prise en considération.
A compter du 1/6/98, réservations à effectuer auprès de la P&O Stena Line (Paris).

Crisse !

© M.C. PRODUCTIONS

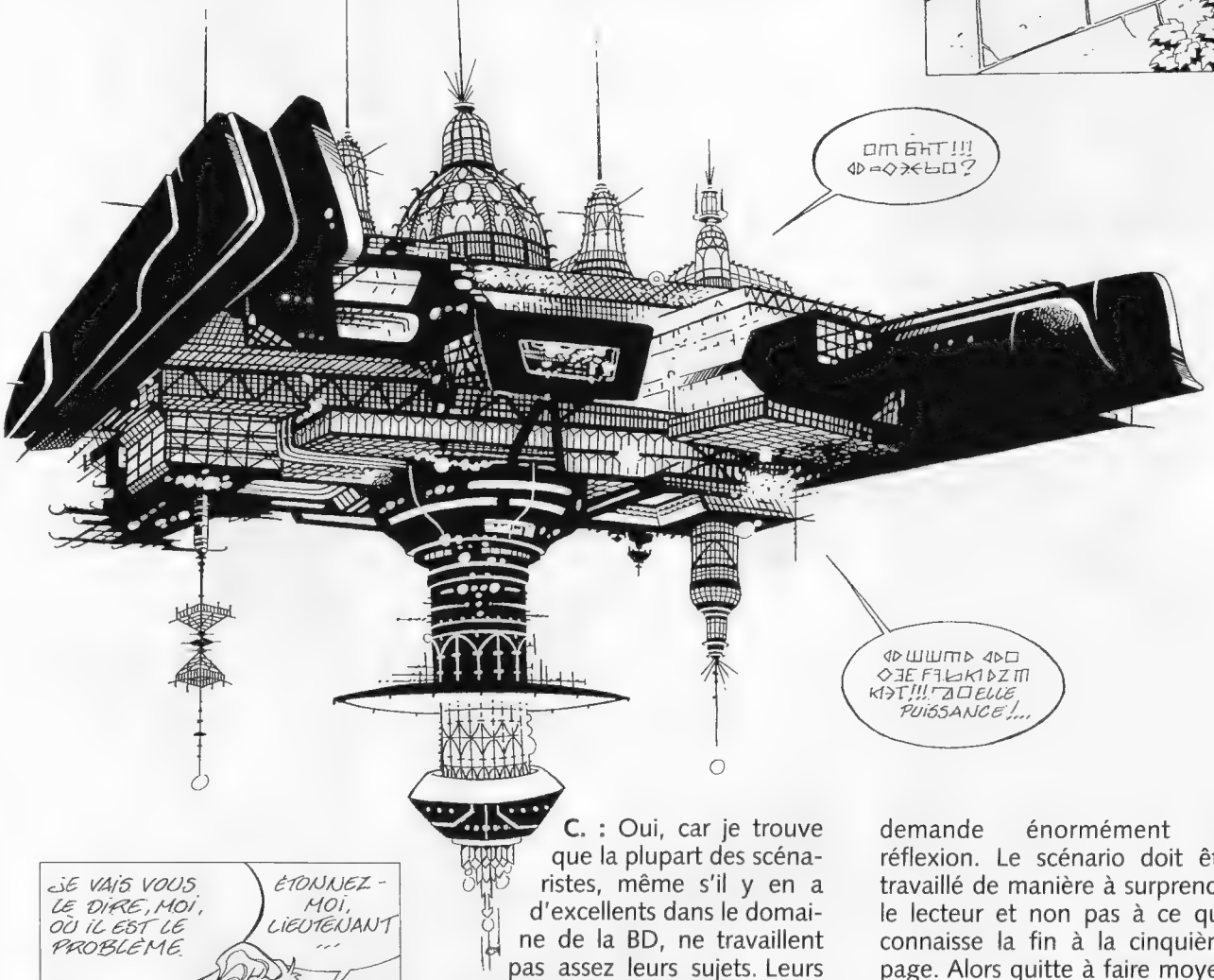
Didier CHRISPEELS, dit "Crisse" a fait ses premières armes dans les journaux Tintin et Spirou. Maniant le dessin où se côtoient l'action, l'humour et désinvolture, Crisse se lance à corps perdu dans le domaine de la Science-Fiction. Après avoir connu un succès retentissant avec le cycle de "l'Epée de Cristal", ce jeune auteur belge nous propulse à cent à l'heure dans un space opéra où il convie à un ballet virevoltant d'images, fait d'alliance terrestre et de sorcellerie cosmique.

Portrait d'un des futurs grands de l'image en 3D.

S: Qu'est-ce qui vous a amené à faire de la BD ?

C. : Aussi loin que je puisse me souvenir, j'ai toujours aimé la BD. Lorsque j'étais petit, on me recompensait à chaque bulletin par un album. J'ai commencé avec Johan et Pirlouit, puis Astérix, Lucky Luke, etc... Plus tard, la Belgique étant une terre de prédilection pour la BD et où se trouvaient toutes les grosses maisons d'édition, c'est Michel DELIGNE qui m'a donné une première chance d'être publié, tout comme Andréas, Berthet, Cossu, J.F. Charles ou Géron. Ensuite, j'ai fait mes premiers pas dans les journaux Spirou et Tintin. Pour Spirou, c'était les Ocean's Kings et pour Tintin, Nahomi. Mais l'Héroïc Fantasy me travaillait déjà très fort. C'est ainsi qu'est née l'Epée de Cristal pour les éditions Vents d'Ouest sur scénario de Jacky Goupil. Après, le reste est connu : Perdita Queen, Kookaburra. J'écris également des scénarios pour d'autres : Petit d'Homme pour Marc N'Ouessan, Griffin Dark pour Stanley...

S. : On remarque que vous travaillez maintenant les scénarios de vos albums en solitaire. Est-ce une volonté personnelle ?



C. : Oui, car je trouve que la plupart des scénaristes, même s'il y en a d'excellents dans le domaine de la BD, ne travaillent pas assez leurs sujets. Leurs histoires sont bien définies dans leur tête. Ils acceptent de modifier quelquefois certaines petites choses, mais il est hors de question de faire la moindre retouche. Il n'y a pas que dans la BD que l'on voit cela ! Au cinéma, on réécrit plusieurs fois l'histoire et l'on propose parfois une dizaine de versions avant de trouver la bonne. C'est un travail qui demande énormément de réflexion. Le scénario doit être travaillé de manière à surprendre le lecteur et non pas à ce qu'il connaisse la fin à la cinquième page. Alors quitte à faire moyen, je me débrouille bien tout seul.

S. : Comment vous vient l'idée de départ et quelles sont vos sources d'inspiration ?

C. : Je pars non pas d'une seule idée mais de plusieurs et j'essaie de voir comment elles vont pouvoir fonctionner ensemble. Je puise essentiellement mes

sources dans le cinéma pour le découpage et dans la littérature policière et fantastique pour les idées mêmes.

S. : Comment la série Kookaburra a-t-elle vu le jour ?

C. : Olivier Vatine à l'époque voulait que je travaille avec lui pour son label "série B" aux éditions Delcourt. Il m'avait annoncé le retour en force de la science-fiction, domaine dans lequel il excellait lui-même, et sa proposition ne m'avait pas laissé indifférent. J'avais donc monté un projet dans cette optique. Finalement, cette série a atterri aux Editions Soleil, car Mourad BOUDJELLAL, a été plus convaincant.

S. : Comment pouvez-vous nous situer son histoire ?

C. : Contrairement au scénario de "Perdita Queen" sur lequel j'avais travaillé pendant deux ans, le scénario de "Kookaburra" est totalement libre. Si je garde en mémoire un fil conducteur pour le récit en général, je me laisse entraîner pour l'intant par mes personnages. J'improvise au fur et à mesure, tout en respectant une certaine logique malgré tout. Dans les deux premiers albums, je plante le décor dans lequel ils évoluent mais l'histoire en elle-même ne commence qu'au troisième tome. Sinon, pour résumer, c'est une grande saga à mi-chemin entre "Dune" et "Les Neuf Pinces d'Ambre".

S. : Quel public avez-vous pour cible avec cette série ?

C. : Je suis conscient que le premier tome s'adresse plus à un public d'ados. Mais comme c'est une longue saga, la série va devenir de plus en plus destinée à tous. J'espère bien que le lectorat va se diversifier au fur et à mesure de l'évolution de l'histoire.

S.: Avant de pénétrer dans l'univers de "Kookaburra", quelle est votre technique de travail et de mise en couleurs ?

C. : Je travaille mes planches en noir et blanc et ensuite Annick, mon épouse, fait sur bleu les couleurs les plus sophistiquées. Le travail en couleurs directes est fait en petites peintures. Je réalise d'abord un trait qui centre le personnage et qui est colorié après sur le bleu. En effet, on pousse la mise en couleurs des bleus assez loin. Je rajoute même des éléments graphiques dans la mise en couleur.
Mais tout dépend des effets que je mets. La majeure partie des couleurs sont des encres, de la gouache et parfois des crayons de couleur. Je réalise certains effets spéciaux un peu à ma façon, comme par exemple ces traînées blanches que l'on retrouve dans l'espace, qui sont faites à l'aide de bombes que j'achète dans les grandes surfaces. Annick découpe les caches, fait les bases de couleurs, puis je termine à l'aérographe tout en rajoutant des effets de matières.

S. : De quelle influence graphique vous rapprochez-vous ?

C. : Au départ, j'appréciais beaucoup le travail d'Uderzo et de Dany, ou même Disney. Andréas m'a fait changer la façon de composer les pages. Je me sens aujourd'hui plus proche de travail de Vatine et de Blanchard. Je voue également une grande admiration au travail d'Hermann. La sagesse de Van Hamme au scénario laisse à penser que l'histoire est fascinante et le scénario en BD reste primordial.

S. : Etes-vous reconnu comme auteur Belge ou Français ?

C. : Pour ce qui est du dessin, l'école Belge est plutôt classique. Ce n'est pas dans cette direction que j'ai poussé mon travail, car je porte un regard différent sur le graphisme. En tout cas j'habite en France et ma maison d'édition est Soleil. Pour toutes ces raisons, je me sens donc plus proche des auteurs français.

S. : Revenons à la série "Kookaburra", quelle est l'essence de cette histoire et le message s'il y a... ?

C. : Je trouve que les civilisations dites "primitives" (indiens arborigènes, africains, croyants sud-américains) avaient compris le monde dans lequel nous vivons. Elles avaient toutes en commun un respect phénomènal pour la nature, au contraire de l'homme civilisé qui, lui, n'y attache pas d'importance. Ces gens-là vivaient en symbiose

avec leur environnement et savaient qu'ils appartenaient à un certain milieu et que celui-ci demande le respect simultané du cycle et de l'évolution du temps, et celui des animaux. Une véritable communion avec la nature, en soi. Pour ces peuples d'arborigènes, il ne fallait rien toucher, ils se contentaient de ce qu'ils avaient. Quand je suis allé en Australie, dans une réserve d'arborigènes, il ne fallait pas déroger à leurs règles. Ils croient en une force universelle. Ils parlent d'une lumière, pas dans un sens spirituel, mais une lumière pure, une énergie. Voyager à la vitesse de la Lumière, c'est pratiquement impossible dans l'état actuel des connaissances, car si c'était possible, lorsqu'on atteindrait cette vitesse, on deviendrait lumière, donc de l'énergie, on ne serait plus matériel. Je crois très fort en ces forces cosmiques et qui n'ont pas un but précis.
Mais je suis là pour raconter des histoires et je ne veux en aucun cas convaincre qui que ce soit. Le "Kookaburra" est né de ce voyage en Australie, et en gros l'histoire imagine que des êtres primitifs ont envoyé un message dans l'espace pour transmettre aux civilisations à venir une légende liée au Kookaburra, un oiseau qui aurait créé le soleil. Voilà l'enseignement que je tire et qui vient en fait cette légende que les arborignèes se racontent. Mais je développerai ces arguments au fil des albums.

S. : Vous délaissez l'Héroïc Fantasy pour la Science-Fiction. Comment vous y retrouvez-vous ?

C. : Dans l'Héroïc Fantasy, tout est permis ou presque. Dès que l'on butte sur quelque chose, on ajoute un magicien et les problèmes de récit sont ainsi facilement résolus. Il y a beaucoup plus de restrictions dans la SF que dans l'Héroïc Fantasy. J'ai plus de facilité à dessiner une grosse poutre en avant-plan qui cache les 2/3 de la case qu'une aile d'avion ou une voiture de police. En Héroïc Fantasy, on dessine ce que l'on veut. Un problème de détail et hop, une épée en avant plan et la scène derrière est masquée. En SF, je me dois de rechercher du design et comme je ne possède pas de formation pour cela, je laisse libre cours à mon imagination, en rendant parfois hommage à de nombreux films.

Par exemple, la couverture du tome 2 de Kookaburra est un clin d'oeil à Star Wars et un hommage à l'affichiste Drew. La Science-Fiction pure demande aussi des connaissances scientifiques et je passe de longs moments à discuter physique, chimie, astronomie avec Gilbert Marchiano, prof de physique/chimie et surtout de poésie spatiale. J'essaie d'utiliser tout ce qu'il y a de métaphysique dans les anciennes civilisations, et tout ce qu'il y a de paranormal maintenant dans l'espace, mais avec une explication plus rationnelle et physique ou astrophysique et à la pointe de la technologie actuelle. Je voudrais arriver à arranger le tout pour que les magiciennes et les sorcières s'en servent pour arriver à leurs fins. Je dessine de telle manière que les partisans de l'irrationnel soient satisfaits et que les anachronismes soient banalisés. Simplifier tout ce travail n'est pas chose facile, mais je veux aboutir à un travail accompli et d'une certaine façon me mettre à rêver intelligemment

S. : Pour terminer cette interview, est-ce que la prépublication du troisième tome dans le Lanfeust Mag change quelque chose à votre méthode de travail ?

C. : La première chose que l'on apprend, c'est qu'on ne joue pas avec les délais. Un album, on peut le décaler de quinze jours, voire un mois, mais pas un magazine. Cependant, travailler pour un canard est excitant. On est plus en phase avec le lecteur. Le contact est presque direct. Et puis c'est avant tout un travail d'équipe. J'ai bon espoir pour ce magazine. J'y crois très fort.

Propos recueillis par Yannick BONNANT

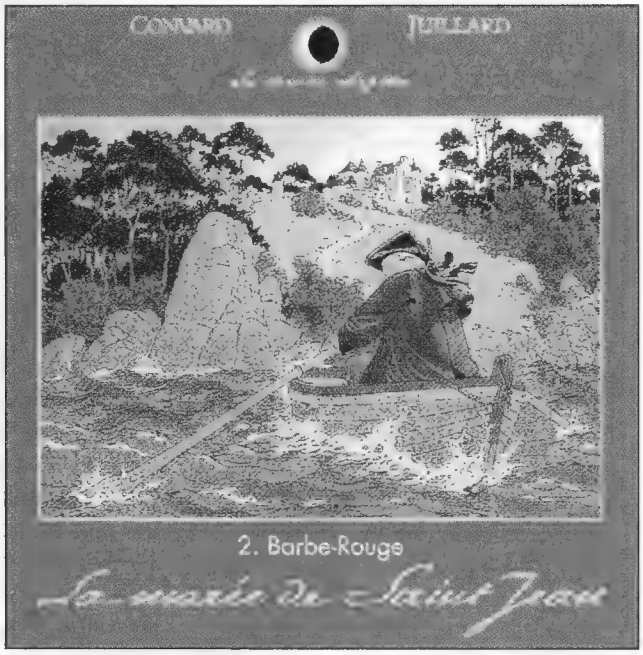
Remerciements particuliers à l'auteur pour sa disponibilité.

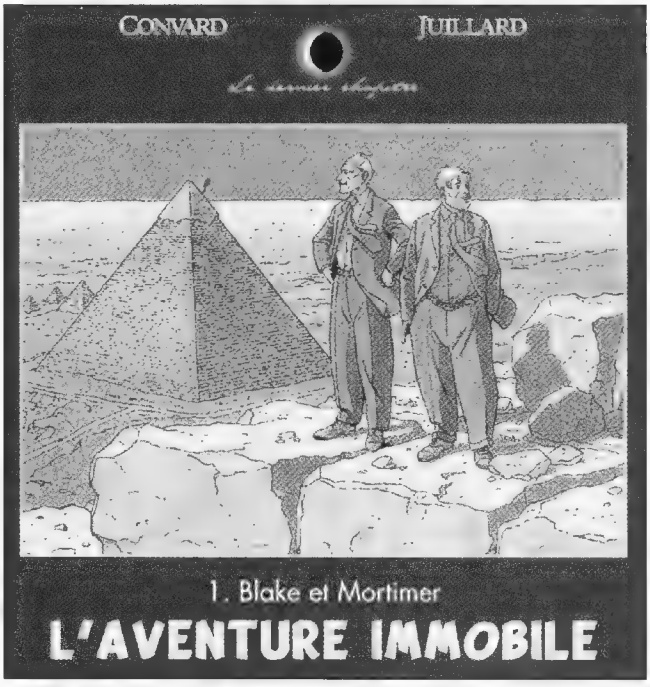
Les Dernières Nouvelles du Front

par
Y. BONNANT, J.P. SUREST, O. MALTRET, A. LEDOUX,
M. IARMARCOVAI, O. PETIT, G. LEDOUX, S. SUREST et C. BRUN

COUPS DE CŒUR

■ Le coup de coeur du trimestre sera dédié aux éditions Dargaud pour la sortie de leur nouvelle collection intitulée "Le Dernier Chapitre" et plus précisément pour les deux premiers recueils sortis, "L'Aventure Immobile" et "La Marée de St-Jean", tous deux illustrés par notre ami **Juillard**, qui est décidément sur tous les "bons coups" (amusez-vous à compter le nombre de ses apparitions au sein des DNF qui suivent). Revenons à nos albums pour vous dire que l'idée de cette nouvelle collection est originale puisqu'elle consiste à retrouver tous les héros de BD dans une dernière aventure sous forme de correspondance écrites entre les personnages principaux. Une nouvelle façon de voir et d'imaginer comment nos héros de papier seront au crépuscule de leur vie. Place aux premiers élus: Blake & Mortimer et Barbe-Rouge... Et longue vie à cette nouvelle collection d'albums très classe au format à l'italienne. **Collection Le Dernier Chapitre, 94 Frs l'album, Dargaud.**



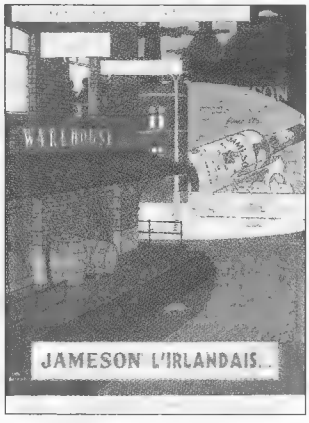


PUB & BD

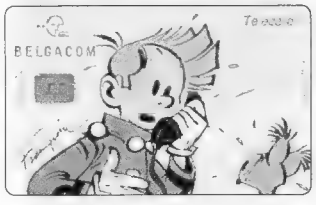
■ Les Vins Nicolas ont fait appel à **Dupuy et Berbérian** pour annoncer leur grande opération du mois de mars (4 bouteilles pour le prix de 3 Hips !). Avis aux nombreux fans des deux papas de Monsieur Jean : affiches (petites et grandes), catalogues et dépliants ont été édités pour l'occasion...

■ **Walter Minus** a illustré la dernière campagne de publicité pour Libération. A cette occasion, le journal a fait fabriquer un tapis de souris original. C'est votre mulot qui va être content ! Attention : ce tapis est vendu exclusivement par la librairie Nation (4, bd de Charonne, 75020 Paris), sur place (30 FF) ou par correspondance (39 FF).

■ C'est **Ted Benoit** qui a signé la nouvelle campagne publicitaire pour le whisky Jameson. Avec, bien sûr, un dessin emprunt d'une ambiance très "Blake et Mortimer"...



■ Présentées dans une superbe pochette numérotée, la Belgacom vient de réaliser trois nouvelles télécartes illustrées par **Franquin** (Spirou), **E.P Jacobs** (Blake et Mortimer) et **Cauvin** (Les Tuniques Bleues) vendues au prix unitaire de 150Frs. Chaque télécarte est strictement limitée à 2000 ex. De très beaux objets



de collection. Evidemment, en France, toujours pour ce genre de réalisations, on a un métro de retard ! On peut les obtenir directement auprès de Mr CAMBOUR (Trésorerie Générale de Rouen) au 02 35 06 97 30. A signaler qu'il restera peut-être également celles de Buck Danny et celle de Tintin (Le Temple du Soleil n°2), éditées en 1997.

■ Ne ratez pas la première édition du 4ème tome des mésaventures de Monsieur Jean, le personnage fétiche de **Dupuy et Berbérian**. En effet les Humanoïdes Associés vous l'accompagnent d'un petit album couleurs de 32 pages reprenant de nombreuses planches inédites de Monsieur Jean, ainsi que quelques autres, plus personnelles, des deux auteurs.

■ **Cosey** nous en a parlé dans son dernier album " Celui qui mène les fleuves à la mer " mais c'est **Moebius** qui a illustré la plaquette " SOS le Tibet meurt " datant de 1996. Cette illustration est reprise en T-Shirt (120FF + 19FF de port) et en carte postale (20FF port inclus), l'argent bénéficiant aux actions de M.A.B.B.H, qui lutte pour le Tibet libre. Renseignements auprès de l'association M.A.B.B.H International, BP 172, 75967 Paris cedex 20.

■ Cette fois-ci, c'est pour sa campagne sur la " Carte Club Kyriel " que la Société Générale a fait appel à **FLOC'H**.

■ Sans aucun doute la meilleur réalisation BD-COM de l'année 97, le rapport annuel 96 de Petrofina où l'on retrouve des illustrations inédites de **Will, Cosey, Moebius, Vance, Cabanes, Dany, Derib, D.Gibbons**. Il existerait un portfolio tiré à 500 ex. regroupant toutes ces illustrations. Tentez votre chance à Petrofina, rue de l'Industrie, 52, B-1040 Bruxelles, Belgique.

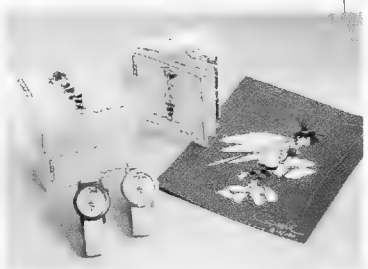
3D BD

■ La Casa Liliana nous annonce la réalisation de la statuette de Louise, l'héroïne du «Cahier Bleu» et «D'après la Pluie» de **Juillard**, délicieuse frimousse et jambes sublimes (sculptée de main de maître par Laurent Hyttenthove) et limitée à 90 ex. ainsi que celle de Jessica (en tenue d'Eve S.V.P.) à 70 ex. toujours sculptée par L. Hyttenthove et avec la participation de Raspoutine Lausanne..

■ Errata: A noter que le buste de Sambre n°/s à 130 ex. était au prix de 2.710 Frs + frais de port et non pas comme annoncé dans Sapristi N°38 au prix de 1.355,00 Frs (prix de cession). La Casa Liliana, 15, rue des Cascades 60500 Chantilly.

■ On n'a certainement pas fini de vous parler de la Coupe du Monde de foot. En tout cas, la société Leblon-Delienne n'a pas raté de marquer cet évènement par la création d'une statuette Gaston footballeur (**Franquin**) tirée seulement à 5000 ex (hauteur 15 cm) et vendue 530 Frs. Elle se décline également en golfeur et pêcheur. On la trouve dans toutes les boutiques Leblon-Delienne au 102 rue de Rennes 75006 Paris, ou au 23 rue Froide à 14000 Caen ou bien encore au 31 rue St Nicolas à 76000 Rouen.

■ BOOK-MAKER n'est pas une maison d'édition comme les autres puisqu'elle s'est spécialisée dans la fabrication de montres sur le thème de la BD. Premières et superbes réalisations: 3 modèles de montres réalisées chacune à 200 ex. avec la "Fée Clochette" de **Loisel**, accompagnée d'une sérigraphie n°/s à 600 ex. par l'auteur et d'un carnet de croquis inédits également n°/s à 600 ex. faisant office de garantie. Pas une seconde à perdre: téléphonez vite au 04.50.09.73.08.



LUCAS & GILLET

BANDES DESSINÉES
CD - LIVRES
ACHAT - VENTE - ÉCHANGE

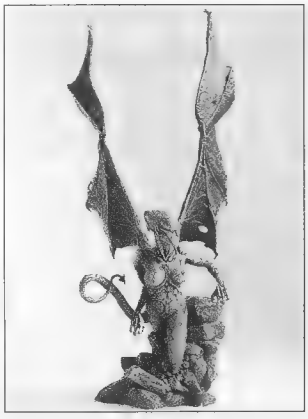
40, rue Saint-Melaine - 35000 RENNES
Tél. 02 99 87 06 93 - 14:30 h - 19:00 h

■ Les femmes ont la cote en 3D puisque, pour la première fois, Pixi adapte avec Boutique BD 3D à Bordeaux la figurine Pin Up de **Berthet** en plomb et peinte à la main à 450 ex. n°/s. Une sérigraphie inédite signée est offerte aux 250 premières souscriptions. Demander Dominique à la Boutique BD 3D, 33 Galerie Bordelaise 33000 Bordeaux. Tél. 05.56.48.11 09.

■ Le sculpteur Pascal Rodier continue d'explorer avec bonheur l'univers de **Régis Loisel**. Après le Rige, le Fourreux et le Chevalier Bragon, c'est enfin Pelisse qui va pouvoir venir égayer vos étagères...

■ Il y a longtemps que les aficionados de **Thorgal** attendaient une statuette de leur héros favori. Elle arrive enfin et elle est magnifique. C'est Pascal Rodier qui l'a sculptée pour le compte de Canal BD Productions, la nouvelle structure développée par l'Association des Libraires de Bandes Dessinées. Renseignez-vous vite, elle ne devrait pas encombrer longtemps les vitrines des librairies...

■ La société Mondes Imaginaires, spécialisée dans la vente de produits dérivés des comics books et des séries TV,



lance sa propre ligne d'objets de collection. Leur seconde production est une statuette de la Daemone, dessinée par **Caza** et sculptée par André Jaume. (Hauteur : 40 cm. 500 ex. 2700 FF).

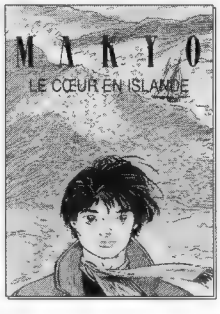
EXPOS, FESTIVALS

■ Au fil des ans, le **Festival de Sierre** est devenu un festival BD incontournable. A l'occasion de sa 15 ème édition qui se tiendra du 11 au 14 juin 1998, les organisateurs fêteront les 150 ans d'évolution du 9ème Art Helvétique avec une exposition qui aura pour but de faire connaître les différents courants de la BD en terre helvétique. En co-production avec le CNBDI d'Angoulême, Sierre consacrera l'oeuvre de **Cosey**. Outre les animations de rue, 4 jours de festivités pour présenter des regards sur la ville, des prix, un concours «nouveaux talents»et bien d'autres activités sont prévues. 120 auteurs seront présents dans de nouvelles structures qui seront mises en place pour cette édition grand cru...et où nous serons pour concourir au Prix Fourmi récompensant la meilleure revue BD de l'année 97/98... Dernière minute : on a gagné !

■ Le **Festival de Châlonnes s/ Loire**, qui en est à sa 11ème édition, mérite d'être mentionné dans cette rubrique pour son accueil, son organisation et sa convivialité. 60 dessinateurs, et non des moindres (**Stalner, Fournier, Rollin, Lebeault, Bardet, Dany,** etc.), ont dédicacé pendant 2 jours devant plus de 6000 visiteurs. Mention spéciale à un jeune auteur angevin de 24 ans : **O. Martin**. qui a remporté le prix d'un concours organisé sur le thème de "La St. Valentin". A l'année prochaine sans aucun doute.

■ Soyez présents aux 3èmes Rendez-Vous d'Amiens les 12,13 et 14 Juin prochains car on y annnce la présence de **Bilal,** de **Lamy,** de **Mezières,** de **Labiano** et de bien d'autres auteurs. Vous pourrez y découvrir des expos sur Boucq (Grand Prix de la ville d'Angoulême), Bilal, Lamy, Pudhomme, Mézières (5ème Elément) et bien entendu faire les longues files d'attente pour recevoir la dédicace suprême de votre auteur favori. Contact: Pascal Mériaux (03.22.72.13.01).

■ Ne ratez pas non plus l'exposition "**Le Cycle de Cyann**", expo itinérante qui sera ouverte au public jusqu'au 6 Septembre prochain en Suisse, à Yverdon les Bains.



BD Must éditions

vous propose des Tirages de Tête exclusifs

- *300 exemplaires numérotés et signés par les auteurs*
- *Couverture originale inédite*
- *Album de Luxe cartonné au Format 25*35cm*
- *Reliure cousue au fil*
- *56 pages noir et blanc dont 8 pages de dessins et croquis réservés uniquement au Tirage de Tête*
- *Chaque exemplaire est accompagné d'une sérigraphie au format 25*35cm numérotée et signée (sauf pour Le Coeur en Islande)*

En vente exclusive :

France

Paris 5ème: Album, 8 rue Dante, tél: 01.43.25.85.19
Le Mans: Bulle, 6 rue Saint-Honoré, tél: 02.43.28.06.23
Toulon 83000: Metropolis, 5 rue François Fabié, tél 04.94.92.98.74
Amiens: Bulle en stock, 4 rue Marché de Lanselles, tél: 03.22.91.50.10

Belgique

Mons: Ligne Claire, 66 Grand Rue, tél: 065/33.48.38
Namur: Le Fureteur, 37 rue du Président, tél: 081/22.47.08
Bruxelles 1150: B.D. Images, 6 rue L. Thys, tél: 02/772.23.77
Bruxelles 1050: Le Fureteur, 151 Ch. de Wavre, tél: 02/513.36.26
Bruxelles 1020: Jaune, 124 rue Marie-Christine, tél: 02/428.84.55

Suisse

Lausanne 1003: Raspoutine, 7 rue Saint-Martin, tél: 21.311.47.71

Spécialisé dans l'édition de Tirages de Tête en série limitée, BD Must éditions vous propose des albums d'auteurs renomés, en grand format noir et blanc.

Ces albums sont imprimés en série limitée à 300 exemplaires, numérotés et signés par les auteurs. Pour chaque Tirage de Tête, les auteurs ont crée une couverture originale différente de l'édition normale.

Imprimé sur papier de qualité supérieure, les albums BD Must vous présentent les planches telles quelles sont dessinnées par vos auteurs favoris avant d'êtres coloriées.

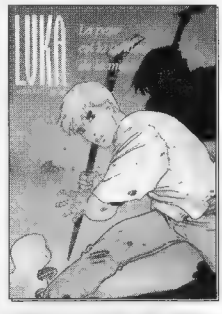
Chaque albums est accompagné d'un cahier de croquis réservé uniquement à cette édition. Ces dessins inédits vous offrent une autre facette des talents des dessinateurs et de la genèse de leurs albums.

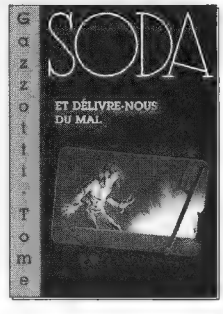
Jessica Blandy, Victor Sackville et «Le Coeur en Islande» de Makyo viennent de paraître. Il nous reste quelques rares exemplaires de nos sorties 1997: JKJ Bloche, Luka et Soda. Renseignez-vous auprès de nos libraires ou directement chez BD Must

Vente par correspondance et information:

BD Must, 5 rue Delacroix, 1150 Bruxelles, Belgique
tél + fax: (32) 2 779.38.80
E-mail: bdmust@hotmail.com

Prix de vente (frais envoi inclus):
Jessica Blandy: 3495 FB - 595 FF
Victor Sackville: 2995 FB - 495 FF
Intégrale «Le Coeur en Islande» de Makyo, 132 pages: 3995 FB - 695 FF





■ Qui l'eut cru ? **Garfield** a déjà 20 ans ! Et, heureusement, encore toutes ses dents... Le Centre Belge de la Bande Dessinée célèbre cet anniversaire jusqu'au 31 mai au travers d'une grande exposition.

■ Depuis le succès de son premier film (Bunker Palace Hôtel) au Japon, **Enki Bilal** a une tendresse particulière pour ce pays. C'est sans doute la raison pour laquelle il a accepté de dessiner l'affiche du 9ème festival de cinéma de Rennes, "Travelling Tokyo", entièrement consacré cette année au pays du Soleil Levant...

■ Rendez-vous le 25 juillet prochain au sommet des Monts du Forez à Notre-Dame de l'Hermitage (Noiretable), où se tiendra le deuxième congrès BD international avec la présence de **R. Leloup** sur le thème de "La Technologie et la Science dans l'Univers de Yoko Tsuno", avec un débat sur les enjeux de l'utilisation des hautes technologies et la reflexion de **Leloup** sur la folie et la sagesse en ce domaine... Vaste question d'actualité. Renseignements auprès de Mr Maurice TOCHON (04 77 96 20 30).

■ 22 Mars de l'An 1998. Gisors, capitale de L'Egypte ? C'est possible ! L'Epte a laissé place au Nil, le château à la pyramide de Khéops... Nefertiti entourée de tous ses serviteurs est là pour accueillir les visiteurs émerveillés par tant de splendeur où les scribes de service **B. Goepfert** et **J.M Ruffieux** s'affairent sur leur papyrus pour laisser un souvenir impérissable de cette visite... Bravo à Véronique et Annick ainsi qu'à toute l'équipe des "Amis de la Bulle" pour cette expo qui a demandé trois mois de travail, où l'on pouvait voir des planches

de **A. Juillard, F. Bihel, J.F. Charles, B. Goepfert, J.M. Ruffieux**... Faites comme nous, rejoignez cette association ! Pour tout renseignement : Association Les Amis de la Bulle, 27 rue Cappeville, 27140 GISORS (02.32.27.38.06)

■ Fidèle à ses habitudes, le Festival du Film Fantastique de Bruxelles a fait appel à un grand de la BD pour illustrer l'affiche de sa XVI ème édition. Cette année, c'est **René Hausman** qui a signé le dessin qui a couvert les murs de la capitale de l'Europe jusqu'au 28 mars dernier.

■ Le Bouillon Racine (3 rue Racine, 75006 Paris) c'est une brasserie belge qui vaut le déplacement rien que pour son cadre. Mais du 25 mai au 25 juin vous aurez une raison supplémentaire d'y faire un

tour : vous y découvrirez une exposition de planches de **François Schuiten**.

■ Du 14 février au 1er mars dernier, le thème de la 65ème Fête du Citron de Menton (06) était le monde de **Tintin**. Tous l'univers du héros à la houppe réconstitué en de gigantesques chars entièrement faits en citrons et en oranges ! Plusieurs affiches, dépliants et catalogues permettront aux tintinophiles ayant raté l'événement de se faire une idée...

Vous souhaitez acheter, vendre ou échanger des BD en bon état, des éditions originales, divers collectors, une seule adresse :

Librairie "AUX AMIS DE LA BD"

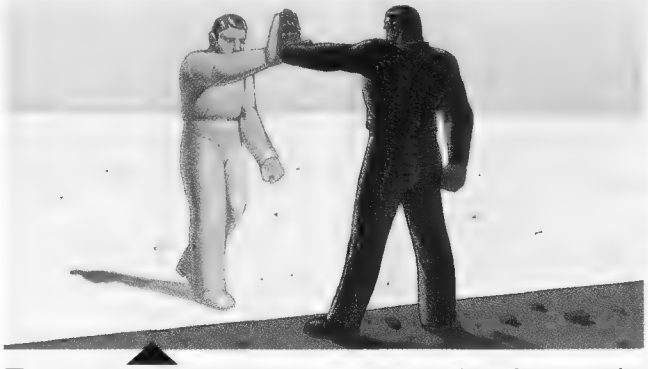
METRO : REPUBLIQUE
44, RUE RENE BOULANGER
(accès facile : sortir sur les quais de la ligne n° 9 par le bld St Martin)

NOUVEAU

Agrandissement du magasin :
ouverture d'un rayon de
BD neuves à prix réduits

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
DE 14H A 20H00
LE SAMEDI
DE 11H A 20H00

TEL.: 01 40 03 05 30
FAX : 01 40 03 03 86



■ "Yougoslavie : de l'unification à l'éclatement", c'est le thème d'une expo remarquable qu'on peut voir jusqu'au 30 mai au musée d'histoire contemporaine. BDIC, hôtel des Invalides, 75007 Paris (01 44 42 48 76). L'affiche a été conçue par **Moebius**.

■ Après les démêlées rencontrées avec la municipalité, dont Sapristi fait également les frais, le très dynamique festival de Cagnes sur Mer devient les 5, 6 et 7 Juin prochains celui d'Antibes-Juan Les Pins, toujours organisé par D.Viey. Pendant trois jours, la ville deviendra capitale de la BD francophone où plus de soixante auteurs BD sont attendus. Cette année, l'affiche est signée par **Meynet**. Contact: D.Viey (04.92.90.53.30)

■ Ce sera également la "Fureur de la BD" les 17 et 18 octobre prochains, 7ème édition organisée par F. Bandera qui met cette année l'accent sur les mangas et sur l'Asie en général. **Thierry Robin**, créateur de la série "Rouge de Chine", sera l'invité d'honneur et l'auteur de l'affiche du festival. Un concours BD sur le thème "De l'Asie aux Mangas" est également proposé (2 pl. maximum). Les planches sont à faire parvenir au Centre socio-éducatif, rue Foch, 60130 Saint-Just-en-Chaussée.

LES LIBRAIRES FONT LES FOUS

■ Ouverte depuis seulement quelques mois, la librairie **Bédé-en-Bulles** (10 rue de la Cloche d'Or à Perpignan) débute son programme d'animations qu'elle proposera à sa clientèle avec une expo-vente d'originaux de **Giraud/Moebius**, et cela durant tout le mois de Mai. A cette occasion, un tiré à part sera édité, d'après un dessin inédit de l'auteur, et sera offert aux clients (Non ! Vous ne rêvez pas !). Une initiative pour le moins sympathique de la part d'une jeune librairie bien décidée à faire parler d'elle !

■ La librairie **Impressions**, à Enghien, a récemment présenté une super exposition **Chaland**. Pour marquer l'événement, la librairie a également édité une superbe affiche en quadrichromie mettant en scène le Jeune Albert. (5 passages couleurs. 50 X 70 cm. 250 ex. 195 FF).

■ La librairie **Nation** n'est décidément jamais à cours d'idées ! Outre un nouvel album dans la collection des Timbrés de la Nation (signé tout simplement par Monsieur **Will Eisner** himself), la librairie édite une affiche d'**André Juillard**. Il s'agit de la reproduction (en 40 X 50 cm) de l'affiche de l'expo de Victor Sanchez où débute l'album "Après la pluie". L'affiche (encadrée comme on le voit dans le bouquin) accompagnée de la BD et d'un justificatif numéroté et signé (250 ex.) coûte seulement 179 FF...

■ Jusqu'au 12 Avril dernier se tenait en la **Galerie Ziggourat** (Bruxelles) une exposition de

peintures et d'aquarelles que présentait **Loustal**. Intitulée "Les Chemins de la Nuit ", elle portait sur le thème de l'Amérique du Sud. Pour l'occasion, la galerie a édité une affiche signée et numérotée à 150 exemplaires. Du 6 au 26 mai prochain, aura lieu une grande exposition d'originaux d'un des artistes les plus torturés (mais aussi un des plus talentueux) du monde de la bande dessinée : **Daniel Hulet**. Pour l'occasion, un portfolio sera édité.

■ En Janvier dernier paraissait le troisième album des Aventures d'Aleksis Strogonov, par **Emile Bravo** et **Régnaud**. A cette occasion, le dessinateur expose chez **Super-Héros** et édite, avec la même librairie, un port-folio de 6 planches couleurs intitulé "Les Grands Hommes" présentant un regard cynique sur les dictateurs. 150 ex. 290 FF. (Super-Héros, 175 rue Saint-Martin, 75003 Paris)

■ L'ami Georges de la **Librairie Aladin** et l'auteur **Gess** ont présenté à Nantes les dessous artistiques de la série "Carmen Mac Callum". Planches originales, story board, maquettes, documentation et travail de perspective étaient proposés aux visiteurs. A cette occasion, Aladin a eu la bonne initiative de proposer un "Pop-Up" n°/s et limité à 100 ex. sur l'univers de Mac Callum au prix unitaire de 100 Francs. C'est donné d'autant que la réalisation est superbe. Les "Pop-Up", une nouvelle race de collections ! Renseignements auprès de la Lib. Aladin, 8 rue Mercoeur - 44000 Nantes.

■ Parallèlement aux ex-libris qu'elle continue de réaliser, la **librairie Oscar Hibou** ouvre "Les Crobards d'Oscar". Il s'agit en fait de tryptiques reprenant des crayonnés d'auteurs BD . Les 3 premiers viennent de sortir et sont consacrés à **Stalner, Warnauts et Carrère**... Peut-être le début d'une nouvelle collection (Oscar Hibou, 23 rue Huguerie, 33000 Bordeaux).

BOUTIQUE BD 3D

SPECIALISTE DE BANDES DESSINÉES PRODUITS DÉRIVÉS

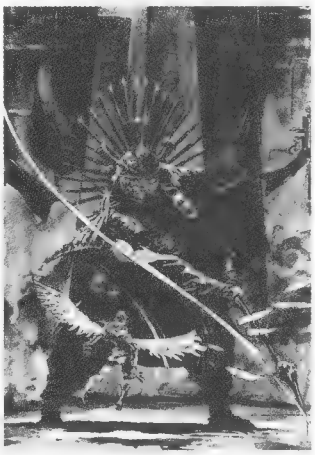
Frank Margerin 95

- *Sérigraphies*
- *Pixi*
- *Lithos*
- *Textiles*
- *Objets fétiches de tous vos héros B.D.*

Deux boutiques sur Bordeaux :
32/33, galerie Bordelaise (face au Mc Donald's)
BORDEAUX CENTRE
Tél. **05 56 48 11 09** - Fax 05 56 44 69 05

DIVERS & DÉTÉ

■ Les Faiseurs de Nuées est un album de 112 pages sur les contes et légendes de la Nièvre et du Morvan adaptées par **Bardet** et **Berte-Langerau**. Tiré à 400 ex n°/s et illustré par **F. Magnin**, il sera accompagné d'une BD originale de 16 planches n°/s également à 400 ex. par **Mitton, Dermaut, Cromwell** et les **frères Stalner**. Prix de souscription: 320 F + 30 F port jusqu'en Juillet 98. Attention les 200 premiers souscripteurs recevront un tiré à part supplémentaire n°/s illustré par **J.M. Stalner**.



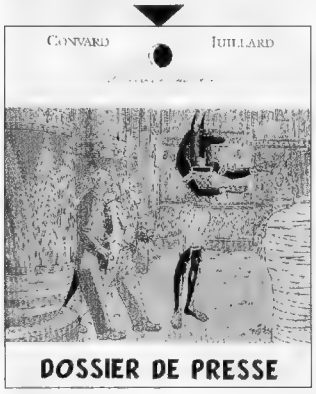
■ L'asso Chasseurs de Rêve présente une splendide image inédite de **Guillaume Sorel**, inspiré par l'univers du film-culte de **Terry Gilliam**, Brazil. Cette affiche bénéficie d'une reproduction de haute qualité, sur papier couché mat (dimension: 50x70 cm). Un prix modique vu la qualité du produit: 120Frs port compris ! Jetez-vous donc dessus d'autant que le tirage est limité à 500 ex, n/s. A commander auprès de Karen Guillorel, 130 rue Raymond Barbet, 92000 Nanterre (01.47.29.25.18). Sachez aussi que si vous êtes nombreux à l'acheter, cela permettra à l'asso d'obtenir les fonds pour l'impression de leur prochain numéro de Chasseur de Rêves, qui a pour sujet les univers décalés.

■ Le 22 Avril 1998, Spirou a eu 60 ans. A évènement exceptionnel, magazine exceptionnel! Avec sa couverture holographique, ce numéro vous présente en même temps que les rubriques habituelles des rubriques futuristes (2038) où tous les humains n'auront plus de nez. Si vous avez eu du flair je pense que vous avez mis votre truffe dans l'un des seuls rescapés des hebdos BD de la belle époque. Spirou et Fantasio vieillissent bien.

■ Exploiter les richesse d'une BD contemporaine, celle de la série Vasco de **Chaillet** par exemple, pour pouvoir permettre aux élèves de collège de mieux mémoriser la période du moyen-âge, et de s'identifier parfois même à la série, c'est le but que s'est fixé **F. Righi**, professeur certifié d'Histoire et Géographie à travers son ouvrage de 130 pages "Vasco ou comment faire de l'Histoire au Collège". Dans ce véritable outil pédagogique, l'auteur aborde sept points cruciaux du programme d'Histoire du Moyen-Age, de l'Empire Byzanthin à l'Eglise Catholique en passant par les Carthares et la bataille

de Poitiers. Indispensable: 140 Frs, CRDP de Poitou-Charentes, 6 rue Ste Catherine, 86034 Poitiers Cedex.

■ Pour accompagner la sortie des 3 nouveaux albums de **Juillard** ("Après la Pluie" chez Casterman et les albums de la collection "Le Dernier Chapitre" chez Dargaud), les 2 éditeurs ont fait une nouvelle fois preuve d'imagination en envoyant aux journalistes un dossier de presse collector qui ravira plus d'un collectionneur.



■ Dans la lignée de Carmen, mais sous une forme différente, les Editions Delcourt nous proposent un «Pop-Pop» de Vortex, de **Stan** et **Vince**, numéroté, signé et limité à 40 exemplaires.»Pop-Pop» amateurs, à vos commandes !

■ **La Chute** est un superbe recueil de 72 pages où de jeunes auteurs présentent toutes sortes de travaux graphiques de très haute qualité (BD, strips, nouvelles, photos...). C'est dans les pages de ce premier numéro que nous sommes d'ailleurs allés dénicher **Benoît Dahan** présenté dans ce numéro de Sapristi. Introuvable sauf à Paris ou directement au 10, bd Quinet, 75014 Paris. 45F.

■ Signalons les très luxueux catalogues de ventes aux enchères "Bulles à Drouot" avec de superbes illustrations n/b et couleurs d'albums, de planches et de dessins originaux ou d'objets 3D et autres produits dérivés de BD. Objets très intéressants pour l'oeil du collectionneur averti et peut-être objet de collection de demain.

■ "21 Vices" est la nouvelle petite boîte des Ed. Alain Beaulet, illustrée cette fois par **Dupuy-Berberian**. L'édition est bien entendue très limitée et son prix de vente prévu est de 420 Frs, soit 20 Frs le vice, c'est donné ! Alain Beaulet prépare également une sorte de portfolio illustré par Juillard, à propos de la Toscane... A suivre. Alain Beaulet Editeur, 28 rue des Prés Hauts, 92290 Châtenay Malabry (01.46.61.62.42)

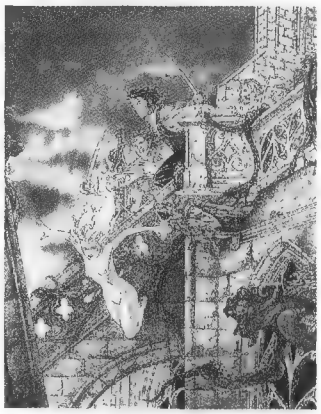
■ La série "Pin-Up" fait décidément un malheur auprès des libraires et éditeurs de tous horizons. Pour preuve la nouvelle sérigraphie réalisée par **Berthet** pour le compte des Ed.Champaka. Cette image sérigraphiée, intitulée "Opus 3" est sortie à l'occasion du 4 ème volume de la série. Elle a été tirée à 150 ex. n°/s par l'auteur. Inutile de vous dire de téléphoner d'urgence au 00.32.2.343.88.70.

AMBIANCES

C.D.
T.V.
HiFi

Place du Puits Salé
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 06 01 40

■ **Magnin, Mitton, Dermaut, Cromwell, E et J.M. Stalner** sont les illustrateurs du livre " Les Faiseurs de Nuées ", adapté par **D. Bardet** et **P. Berte Langereaur**. Ce livre exceptionnel n°/s à 400 ex. par F. Magnin est accompagné d'une BD originale réalisée par Mitton et Stalner. Les réservations (320 Francs + 30 Francs port) sont à adressées à l'ordre de Eric-Boulon, 58700 Luray le Bourg, jusqu'en Juillet 1998.



■ Si vous n'avez pas rejoint les **Amis du Musée de la BD**, il est toujours temps de le faire. Les avantages que nos Amis de l'A.M.BD nous proposent sont alléchants : réductions sur les achats effectués à la Librairie Boutique (pour cela demandez et vous recevrez le catalogue) sur ses publications, sur l'abonnement à la Lettre d'Information (très complète), invitations aux vernissages et aux événements , rencontres avec des auteurs et réalisation de sérigraphies inédites : **Vance, Mas, Juillard** (qui dit mieux !) Tout cela pour une cotisation de 200 Frs. Contactez Patrick Ausou et son équipe des Amis du Musée de la BD - C.N.B.D.I. 121 - Route de Bordeaux, 16000 Angoulême. A noter que le C.N.B.D.I. propose pour la fin d'année et en partenariat avec Sierre une expo consacrée à l'oeuvre de **Cosey**. Ca bouge du côté d'Angoulême.

■ Canal BD, le réseau des librairies spécialisées en Bandes Dessinées, continue avec brio son parcours d'éditeur. En mars, il nous proposera un aguichant tirage de luxe du dernier album de **Dupuy et Berbérian**, "Vivons heureux sans en avoir l'air". Ce tirage reprend, sous couverture inédite sérigraphiée, l'histoire en noir et blanc complétée par un carnet de calques, et accompagnée de 2 images en sérigraphie que vous pouvez coller dans l'album aux emplacements spécifiques. (360 ex. n/s. 480 FF). Egalement au programme "Les Héritiers de la Guerre froide ", une édition intégrale de luxe d'Alpha, l'excellente série de **Jigounov et Mythic**. Au programme en plus des trois albums (sous couverture inédite toilée) : un cahier supplémentaire de 8 pages et une sérigraphie 9 passages couleurs. (350 ex. n/s. 650 FF)

■ Pronéa récidive ! Après une "Ballade de Blueberry" très western, ce dynamique label nous propose le premier CD du groupe "Black-Out". Ce disque blues-rock, bel hommage au grand Gainsbourg est entièrement (pochette, livret et CD) illustré par **Moebius**. L'ensemble est même accompagné d'un ex-libris numéroté et signé par le dessinateur. Que demander de plus ?... (1000 ex. Prix : 190 FF)

■ Relisez tous les **Margerin**... et gagnez un scooter ou votre poids en BD ! C'est ce que vous proposent les Humanoïdes Associés tout au long de cet été. Un grand jeu concours qui fête la ressortie dans une nouvelle maquette de tous les bouquins du créateur de Lucien...

■ En mai, les Editions Champaka lancent le "Cabinet des Estampes Franquin". Cette collection consacrée aux grands personnages de **Franquin** proposera plusieurs fois par an un portfolio de 8 images sérigraphiées (23 X 30,5 cm) mettant en scène un des héros. Spirou (en mai) et Spip (en octobre) seront les deux premiers concernés. (225 exemplaires numérotés)

■ Korol Diffusion est une entreprise d'édition de livres pour enfants qui a eu une idée intéressante et originale. Elle imprime ses livres spécialement pour chaque enfant en fonction des informations fournies à la commande. L'enfant devient ainsi tout simplement le héros de son livre ! Surement un très bon moyen pour apprendre la lecture chez les tout petits... (7 rue Antoine de Saint-Exupery, 17580 Le Bois Plage En Ré. 05.46.09.34.40).

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition
dans toute la France

avec 3615 BDFIL®
• Commandez
• Offrez
• Consultez

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

■ Tous les albums par Titre-Série Dessinateur - Scénariste - Genre ou Public.

■ Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...

■ Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®

■ Dites-le avec des BD, BDFil® se charge du reste ! Rubrique/Offrez toute la BD

■ Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !

■ Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®

■ Avec le Quizz BDFiL® jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !
BDFIL est un service proposé par la librairie NATION

NATION
4, boulevard de Charonne
75020 PARIS
Tél. 01 43 73 01 04

■ **Corto Maltese** est en passe de devenir héros sur grand écran. A noter que l'acteur choisit pour incarner le célèbre personnage n'est autre que le producteur du film: **Christophe Lambert**.

■ La Poste vient de lancer son chéquier BD, qui met en scène tous les principaux personnages de la bande dessinée, de **Blueberry** à **Corto Maltese**. Voilà qui devrait faire faire des économies aux collectionneurs qui n'arriveront jamais à se défaire de chèques ainsi illustrés !...

■ Chaque année, l'Association Horizon propose une image à tirage limité sur le thème des sports d'hiver. Après **Tardi** et **Meynet**, c'est cette fois **W. Minus** qui s'y colle, avec à l'arrivée un offset couleurs mêlant le charme et l'humour... (250 ex. n/s. 40 X 60 cm. 160 FF (+ 20 FF de port). 52 rue des Camélias, 91270 Vigneux sur Seine)

■ Du 15 mai au 15 juillet prochains, les Editions **Casterman** font la fête à leurs anti-héros, de **Canardo** à **Griffu** en passant par **Raspoutine**. A cette occasion, tout acheteur de 2 albums (parmi les trente concernés par l'opération) se verront offrir un catalogue de 12 pages présentant les personnages et un jeu des 7 familles spécial. Collectors !

■ 9ème Art a sorti son troisième numéro à l'occasion d'Angoulême. Sous-titré les cahiers du musée de la BD, ce pavé annuel constitue une approche vraiment différente du monde de la bande dessinée. Au sommaire cette année : une rencontre avec **Munoz** et **Sampayo**, des articles de fonds sur **Goossens** ou **Gustave Doré**, les critiques des principaux albums 1997 et, en cerise sur le gâteau, une histoire inédite en 7 planches du grand **Breccia**. C'est très dense... mais vous avez toute l'année pour le lire ! (115 FF)

■ Initiative originale des Editions Paquet : pour l'achat de deux albums de leur catalogue, elles offrent une plaquette de 18 pages présentant le prometteur prochain album de **Kalonji**, "Helvetika". Tiré à 1500 exemplaires, ce tirage est de plus numéroté et signé par le dessinateur.

■ Les Editions du Couloir viennent de sortir "City Lights", une sérigraphie originale avec 8 passages couleurs, signée par **Petit-Roulet**. Le tirage de cette image (format : 40 X 50) est limité à 150 exemplaires numérotés et signés, vendus 390 FF. (Renseignements : 01.42.74.34.74)

■ Golden Creek Studio lance " Ateliers d'artiste ", une nouvelle collection de sérigraphies. C'est **J.P Gibrat** qui inaugure cette collection avec un très beau dessin, intitulé " Marie-Jeanne ". Comme toujours chez cet éditeur, le dessin est sérigraphié en noir et blanc, puis entièrement aquarellé à la main ! Un travail de

bénédictin qui garantit un résultat unique, proche du dessin original. (199ex. n/s. 350 FF + 35 FF de port. 25 rue Pasteur, 78620 L'Etang la Ville)

■ Nous vous signalions dans le dernier numéro la parution imminente du C.E.J (prononcez CAIGE), catalogue encyclopédique de tous les objets, ex-libris et albums à tirage limité de la bande dessinée. Un recensement quasi-exhaustif de près de 4000 pièces ! En parallèle sort une édition de luxe de cet ouvrage. Présentée dans une boite en bois sérigraphiée avec un dessin d'**André Juillard**, elle reprend le tirage normal en l'accompagnant de 25 ex-libris signés par une belle brochette de dessinateurs (**Loisel, Moebius, Berthet, Walthéry**...). Tirage limité à 125 ex. Prix : 1500 FF. C.E.J - 200 Frs aux Ed. de l'Amateur, 25, rue Ginoux, 75015 PARIS (01.45.77.08.05)

■ Parrainée par **Rodolphe, Dieter** et **Léturgie**, l'association J.S.A, comprenez "Jeunes Scénaristes Associés" dont le but est bien entendu de promouvoir l'écriture de scénarios de BD. Parmi ceux-ci, un nom qu'on retiendra: **Erick Lasnel**, prix Cosinus du meilleur jeune auteur à Audincourt, présent dans tous les premiers numéros de SAPRISTI (relisez vos anciens n° que diable !). Leur ambition commune: être publié. Que les éditeurs professionnels m'entendent. Contact: Lib. Bulle d'Air, 41 rue de Bressigny, 49100 ANGERS (03.86.60.87.80)

■ Le Club Entreprises du Festival Intertional de la BD a fait appel en 1997 à l'Office du Tourisme du Pays d'Angoulême pour organiser des week-ends BD en compagnie de grands auteurs. **Juillard** avait été le précurseur en 97. Les 23 & 24 Mai ce sera au tour de **Fred**, puis **Boucq** en Juillet. Rencontre, dédicace, dîner avec les auteurs mais aussi découverte de la capitale internationale de la BD. Prix du week-end: 1045Frs par personne en hôtel 3 étoiles. Attention, le nombre de places par week-end est très limité. Renseignements et réservations au 05.45.95.16.84.

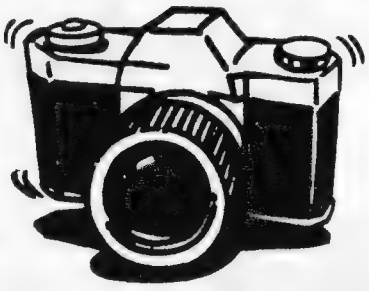
■ Pour tous ceux qui ont été intéressés par les aventures de " La Petite Personne " de **Perrine Rouillon** (cf Sapristi n°31), vous pouvez consulter la suite de ses aventures dans "Mona-Mie" paru aux Editions du Seuil. **Perrine Rouillon**: 5, rue Henri Feulard, 75010 Paris. Tel: 01.42.40.90.31

■ Dans le n° 85 d'"Images de la Banlieue", Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique du Musée de la Bande-Dessinée au CNBDI d'Angoulême vous parle du "vécu banlieusard" dans l'oeuvre de **Frank Margerin** et de **Jano**.

■ Deux nouvelles sérigraphies chez Champaka : la première est signée **Berthet** (9 passages, 150 ex. n/s) et accompagne le 4ème tome de Pin-Up, la seconde reprend un projet de couverture de **Ted Benoit** pour Blake et Mortimer (9 passages, 175 ex. n/s).

■ "Rencontres", c'est le thème éternel choisi par Le 9ème Monde pour son portfolio avec les 6 auteurs de la

J. DECAUX
Photographe
1, rue Saint-Julien
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 02 35 85 55 62



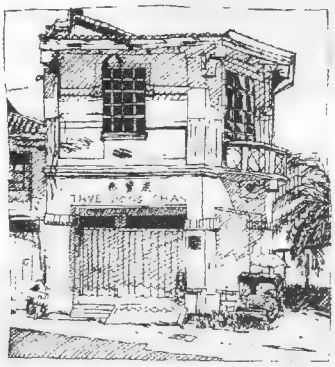
ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS
ET ACCESSOIRES
PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

dynamique petite maison d'édition **La Comédie Illustrée**. En tout, 12 dessins inédits en couleurs (format 21 X 21 cm), numérotés (170 ex.) et signés, pour seulement 300 FF. (Renseignements : 01.44.07.02.47).

■ **L'EncycloBD** est un cd-rom qui se veut entièrement consacré à la BD Européenne. Franco-belge aurait peut-être été plus restrictif, mais conviendrait mieux au contenu de ce produit. En dépit de quelques imperfections ça et là (quelques erreurs dans les titres, une résolution un peu dépassée), naviguer à travers les différentes rubriques de ce cd-rom s'avère agréable. La présentation est de bon goût, la recherche d'informations aisée (sauf dans les " L "). Vous effectuez votre recherche par dessinateur, scénariste, éditeur, série ou bien par style, et hop, voilà votre album préféré qui s'affiche à l'écran. De là vous avez le choix entre un extrait de l'album sélectionné, les différents travaux des auteurs, etc. Dommage que des dessinateurs plus " récents " ne soient pas traités, comme **Marini** ou **Crisse** dont aucun album ne figure dans ce cd-rom. L'avantage est qu'il fonctionne aussi bien sur Mac que sur PC, et qu'il ne requière pas un matériel trop puissant.

■ A voir début 1999 sur Canal +, les aventures de **Corto Maltèse**. Ellipse Programme, avec à sa tête Pascal Morelli, réalisateur et graphiste à qui on doit déjà les dessins d'Arsène Lupin et de Calamity Jane, prépare actuellement des longs métrages d'animation mettant en scène le héros du regretté **Hugo Pratt**.

■ De Septembre 1996 à Juin 1997, sac au dos, voyageant avec un petit budget et de grands yeux, **Eric Sagot** a promené ses crayons et sa bobine en forme de sourire dans huit contrées d'Asie...



Venez rêver, voyager dans cette Asie si mystérieuse qu'**Eric Sagot** a su si bien dépeindre dans ce carnet de voyages intitulé **"La Lune Sourit"**, édité aux Editions Bikini, 243 avenue de la République, 16340 L'Isle d'Espagnac (50 Frs, format à l'italienne 15 x 21 cm). Du même auteur **"Des Vies Formidables"** publié aux Editions Le Lézard, 144 avenue Parmentier 75011 Paris.

■ Le Dictionnaire de la Bande Dessinée (signé par **Patrick Gaumer** et **Claude Moliterni**) a fait son entrée dans la collection de poche " In Extenso " des éditions Larousse. 704 pages pour seulement 160 FF.

■ Librairies, musées, éditeurs, festival, écoles,... toutes les informations concernant le monde de la BD se trouvent dans le **Répertoire Professionnel de la Bande Dessinée Francophone** dont la nouvelle édition vient de paraître et que vous pouvez vous procurer (159 FF) dans les librairies spécialisées ou directement auprès du C.N.B.D.I. à Angoulême.

■ Un nouveau personnage de BD a fait son apparition pour les vacances de Pâques sur le petit écran. Il s'agit de Papyrus, le petit égyptien dessiné par **De Gieter**. Au total 26 épisodes de 26 minutes sont diffusés sur TF1.

■ La Monnaie Royale de Belgique a fêté le 50ème anniversaire de **Lucky Luke** en éditant une médaille présentant le fameux cow-boy et son dessinateur, **Morris**. (95 Frs. Renseignements pour la France : European Coin Union, 51 rue des Morat, 68000 Colmar).

■ La Comédie Illustrée est l'une des petites maisons d'édition les plus intéressantes de ces dernières années. Heureuse nouvelle, ils viennent de sortir le catalogue de toutes leurs productions ! L'occasion de mieux les découvrir ou de vérifier que vous n'avez rien raté... La Comédie Illustrée, 6 rue d'Aix 75010 Paris.

■ Pas fins pas malins, les chargés de communication du groupe politique RPR... Plaggier le célèbre gaulois à des fins de propagande, cela ne pouvait qu'irriter son créateur **Albert Uderzo**, qui devait rencontrer Sarcozyx ces jours-ci pour faire annuler cette campagne.

■ Corto Maltese fête ses 30 ans ! A cette occasion, Casterman réédite Fables de Venise en édition cartonnée couleurs, ainsi que l'ouvrage de **Hugo Pratt** et **Michel Pierre**, Mémoires de Corto Maltese, depuis longtemps épuisé.

■ Pour leur premier portfolio, les Editions Trophiléas ont fait appel à **Stalner**. "Au juste milieu des eaux" présente 12 dessins de ce dernier, sur Vélin Arches et dans une étonnante boîte en papier écorce. Attention, le tirage de ce bel objet est très limité : 199 exemplaires seulement, tous signés par l'auteur.

■ Les Editions du Couloir se préparent à sortir avec PMJ Editions un portfolio de lithographies de **Loustal**, sur le thème des femmes. Intitulé "Collection Particulière", ce bel objet sera tiré à 200 exemplaires

■ Les Editions des Pnottas (à Genève) viennent d'éditer une série de 6 cartes postales (format : 12,5 X 21,5) mettant en scène la nouvelle et dynamique héroïne de **Félix Meynet**, Tatiana K.

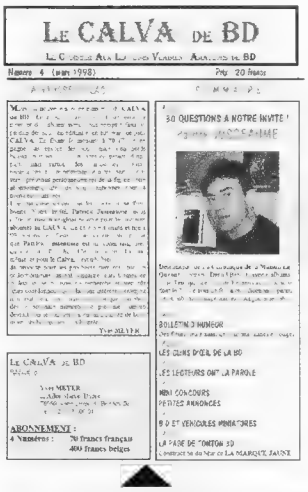
■ Champaka bis avec la parution de "Champaka News" n°7 où vous pourrez en toute quiétude choisir toutes les productions maison (estampes, sérigraphies, albums), réalisées par les plus grands auteurs franco-belges: **Yslaire, Chaland, Tardi, Franquin, Floc'h, Benoit, Avril, Berthet.** Sur simple demande, vous pourrez obtenir ce numéro en écrivant à CHAMPAKA, Eric Verhoest, 163, rue Washington, Boîte 16, 1050 Bruxelles.

LES ZINES LESINENT

■ Passion quand tu nous tiens !!! **Fun en Bulles** après trois ans d'existence et plus d'une trentaine de numéros sortis, ce fanzine à parution mensuelle et publié sans subventions (il faut le faire!) vous livre chaque mois un numéro de bonne qualité où l'on trouve des BD de qualité diverse, un redactionnel qui mériterait d'être un peu étoffé, mais le tout est bien ficelé. Et surtout on sent l'envie de faire, ce qu'il faut encourager. Bravo à toute la sympathique équipe ! Fun en Bulles (25 Frs), 3 rue A.Gaché, 38000 Grenoble. Tél 04.76.42.04.31, Fax 04.76.51.31.72.

■ **Laurelei n°1**: ce premier numéro date de fevrier 97 mais son sympathique fondateur (Benoît Giraud) nous l'a confié au dernier salon d'Angoulême. Sur 98 pages ronéo et couv. bichro, il s'intéresse à la survivance de Blake et Mortimer, les deux héros jacobsiens à travers un entretien avec les repreneurs de la série: **Ted Benoit** et **Van Hamme**. Des études, des critiques, des zooms, des infos et même des BD complètent à merveille ce prometteur fanzine toulousain. 30 Frs à Laurelei, 19 rue St Rome, Appt 26, 31000 Toulouse.

■ Le fanzine **De Belles en Bulles** est entièrement consacré au 50ème anniversaire de **Lucky Luke**. On y trouve des hommages de dessinateurs, quelques articles et surtout un long entretien avec **Morris**. Club Durango, 43, avenue de Werne, 59270 Bailleul.


LE CALVA DE BD

Numéro 4 (juin 1998) Prix : 20 francs

30 QUESTIONS A NOTRE INVITE !

BULLETIN D'HUMEUR

LES CLINS D'OEIL DE LA BD

LES LECTEURS ONT LA PAROLE

MINI CONCOURS

PETITES ANNONCES

B D ET VEHICULES MINIATURES

LA PAGE DE TONTON 30

ABONNEMENT :

4 Numéros : 70 francs français
400 francs belges

■ **Le Calva de BD n°3**: Petit format (A5) mais toujours aussi actif avec un nouvel invité: **P.Jusseaume**, l'auteur de la série Tramp. Des " clins d'oeil ", une rubrique " BD & Véhicules Miniatures " et si vous avez envie de réaliser la maquette du décor BD de la Marque Jaune, on vous donne tous les détails techniques pour y parvenir. 20 Frs + port, Calva de BD, c/o Yves Meyer, 2 allée M.Dupré, 76960 Notre Dame de Bondeville (02.35.75.00.01)

■ Dans le 103ème numéro de **LDC Bédégrammes**, toujours autant d'infos BD de tous genres à mettre sous la dent des fans et des mordus de BD. Lettre incontournable pour ceux qui veulent TOUT collectionner... Rien ne passe aux travers des filets des pêcheurs d'infos que draîne depuis plus de six ans Michel Iarmarcovai (route de St Germain, 13109 Simiane-Collongue, 04.42.22.63.77). Prix du n°: 12,5 Euros (prenez votre calculette !). N'hésitez pas... Et en plus il y a des petits cadeaux !

■ Le **BédéMANIA'C n° 1** : Nouveau fanzine dans le paysage suisse, un peu maigre (12 p.) mais qui présente néanmoins des interviews de C.Ridel et un billet d'humeur de D.Bardet. A encourager: 20 Frs à BédéMania'c,CP 116, 1782 Belfaux, Suisse.

■ **«Esprit BD»** (et il en faut parfois pour créer un zine) est un bulletin clermontois de la librairie du même nom qui se propose d'informer les lecteurs sur ce qui se fait de bien et de bon dans le milieu BD. Ce fanzine laisse également une place aux jeunes auteurs en herbe. «Esprit BD», 9, rue Saint Esprit - 63000 Clermont Ferrand.

■ " Encore un numéro bouclé dans la précipitation, car nous espérons le présenter au festival d'Angoulême... Qui débute dans quatre jours ! ". Ce sont les premières lignes de l'édito du fanzine cher à Tonton Louis, HOP n°76. Oui ! 76 numéros bouclés dans la précipitation mais ô combien gratifiant quand on en lit le contenu. Un max d'infos, d'interviews, d'études... Bravo ! Tonton Louis continue à nous renseigner sur le monde de la BD. HOP ! Rédaction, 56 Bd Lintilhac, 15000 Aurillac.

■ Le 20ème numéro du fanzine belge Auracan est paru. On y trouve des entretiens avec Bourgeon et Lacroix, Gibrat, Jigounov, Arnoux et même avec Pierre Tchernia qui nous parle de son grand ami René Goscinny. Un dossier particulier est de plus consacré au prometteur Enrico Marini (Gipsy, L'étoile du désert,...).(25 FF. Rue Basse Hollande 1, B-1370 Jodoigne).

■ "**L'Inédit**", fanzine belge, refait surface après quelques mois de retard avec un nouveau concept original: le "tirage au fur et à mesure de la demande". Au sommaire de ce numéro 7, des BD de très bonne qualité, dont celle d'Eric Nosal, l'officiel du Fandom, et la "femme" vu par **Dress, Di Sano, Stan & Vince, Vatine**... L'Inédit (80 pages n/b, 200FB, 40FF), Tony Larivière, rue de l'Agle, 78, B-5000 Namur (Belgique).

■ **Rézine**, c'est le nom du bulletin d'informations sur les fanzines (BD mais aussi musicaux ou littéraires) dont le 1er numéro vient de sortir. Plus de 70 titres présentés (avec pour chacun une chronique et toutes les infos pour se le procurer) et en prime une poignée d'infos et l'interview du fanéditeur de la revue Animeland. Belle initiative. Le n° : 2 timbres à 4,50 FF. Rézine, 30 r. des Souterrains, 79370 Fressines.

■ Le fanzine **"La Gargouille"** vient de sortir son 4ème numéro, avec des interviews de Jean Tabary (Iznogoud, Corinne et Jeannot,...) et de Fabrice Lebeault (Horologiom). Le journal offre également à ses adhérents un portfolio de 8 marque pages inédits, numérotés (125 ex.) et signés par les auteurs (**Mitton, Tota, Lebeault, Plisson, Khéridine, Goepfert, Doumé** et **Stalner**). 9 impasse des Courtilles, 94500 Champigny.

IN PRESS

■ Les quotidiens ont cette année largement fait l'écho du salon d'Angoulême. Dans **Libé du 22.01.1998**, 27 dessinateurs (Tardi, Chauzy, F'Murr, Boucq...) ont réalisé des dessins inédits pour illustrer l'actualité du moment. France-Soir recevait Moebius, Francq, Tibet, Boucq, Vance, Druillet, Manara, pour illustrer un thème d'actualité: "Le Meilleur des Mondes".

Le Journal du Dimanche
vous offre le dimanche 22 mars ...
le JBD
... le N°1 du Journal de la Bande Dessinée
JBD le supplément gratuit du JDD

■ Lorsque le 1er imprimeur de France, l'Imprimerie Nationale et le leader de l'impression numérique, Xérox, associent leurs idées de création, cela donne naissance au " JBD ", supplément BD de 12 p.couleurs que vous allez pouvoir retrouver tous les mois dans le Journal du Dimanche. Le 1 er numéro est sorti le 19 Avril et s'intéressait de très près à **Juillard** et **Plantu** tandis que le n°2 accueille **Boucq** et **Moebius**. Outre quelques avant-premières, on y retrouvera chaque mois des chroniques d'albums, des news et des jeux - concours. Prenez date des prochains numéros : 17 Mai et 21 Juin.

■ Pour gagner des cadeaux **"Cubitus"**, vous pouvez participer chaque semaine au Jeu-Concours organisé par Télé-Loisirs. C'est facile, c'est pas cher, et ça peut rapporter... des albums, des figurines Pixi, des porte-clés... 108 heureux gagnants seront tirés au sort chaque semaine.

GALERIE MONTADOR

BOUTIQUE
VOTRE MAGASIN D'OBJETS B.D.
4-6-8, rue des Bains - 76200 DIEPPE

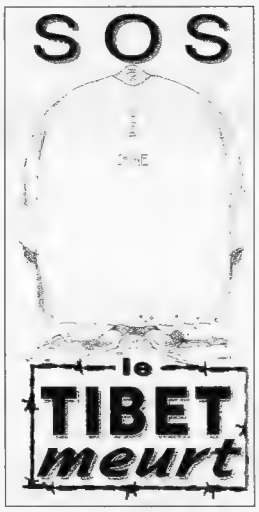
Tél./Fax 02 35 82 63 03

LEBLON - DELIENNE
PIXI - MOULINSART
(TINTIN)

TINTIN - GASTON
BLAKE ET MORTIMER
CORTO MALTESE
JOE BARTEAM - WARNER
TEX AVERY...

BD ON LINE

■ Si vous êtes intéressés par les fanzines en tout genre et que vous êtes équipés pour vous balader sur Internet, profitez-en pour consulter l'adresse suivante: http://**swof**. ml. org/ rub_zines/ zines.html. Vous y trouverez bon nombres d'infos sur les fanzines BD, et vous saurez ainsi où vous les procurer.



■ Pour commander les T-Shirt et carte postale de **Moebius** édités pour la lutte pour le Tibet libre, vous pouvez aller sur le site internet de M.A.B.B.H, vous aurez ainsi accès à un bon de commande qui vous permettra de connaître tous les produits de cette association. http://www. mabbh. org/ FORM/ Bon Com _Form. html

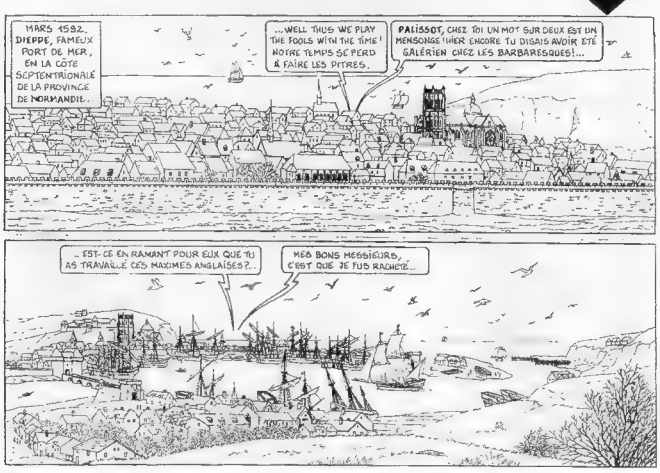
■ Si vous voulez visiter un beau site bien agencé, qui en plus parle de bonnes BD, c'est sur http://www.humano.com qu'il faut se rendre. Ce site officiel des **Humanoïdes Associés** vous permettra de voir en exclusivité de nombreux extraits du prochain **Bilal** "Le Sommeil du Monstre", ainsi que des planches des "Technopère" de **Jodorowsky et Janjetov** bénéficiant de la nouvelle mise en couleur, magnifique, de Beltran. Pour les fans de la Caste des Méta-Barons, vous pourrez voir la couverture du prochain volume, qui malheureusement ne paraîtra pas avant novembre de cette année. Au programme également de ce site un historique des Humaoïdes Associés, des jeux, des infos mises à jour régulièrement qui tiennent au courant des parutions...

■ Si vous vous rendez sur http://www.imaginet.fr/universbd/index.html, vous arriverez sur le sommaire d'un mensuel BD uniquement accessible sur Internet. Les internautes pourront y consulter au choix les parutions BD mois par mois de toutes les maisons d'édition, des actus, des interviews, des jeux-quizz, etc, le tout bien présenté.

■ Depuis des années, **François Schuiten** et **Benoît Peeters** ont développé le monde de leurs Cités Obscures à travers des expositions, des conférences et, bien sûr, des albums de bande dessinée. Ils peuvent désormais élargir leur univers mythique sur leur site Internet, Urbicande. (http ://wwwurbicande.be). Superbe et envoûtant.

AVANT-PREMIERE

■ **François Dermaut** et **Daniel Bardet** qui seront nos invités le 28 Novembre prochain, planchent actuellement sur le prochain tome des "Chemins de Malefosse" dont une partie de l'histoire se déroule à Dieppe. Un petit avant-goût en attendant la parution de l'album pour fin 98.


MARS 1582, DIEPPE, FAMEUX PORT DE MER, EN LA CÔTE SEPTENTRIONALE DE LA PROVINCE DE NORMANDIE.
...WELL THUS WE PLAY THE FOOLS WITH THE TIME! NOTRE TEMPS SE PERD À FAIRE LES PITRES.
PALISSOT, CHEZ TOI UN MOT SUR DEUX EST UN MENSONGE! HIER ENCORE TU DISAIS AVOIR ÉTÉ GALÉRIEN CHEZ LES BARBARESQUES!...
...EST-CE EN RAMANT POUR EUX QUE TU AS TRAVAILLÉ CES MAXIMES ANGLAISES?..
MES BONS MESSIEURS, C'EST QUE JE TUS RACHETÉ...

CE...À FAIT DÉJÀ DEUX JOURS, FÉDÉRICO : VOUS NE POUVEZ PAS RESTER PLUS LONGTEMPS...
PERSONNE NE SAIT QUE JE SUIS ICI ! POURQUOI S'INQUIÉTER?
VOYONS, MI CORAÇON ! PENSEZ UN PEU : LE SCANDALE...
TON MARI DORT LA NUIT ET LE JOUR IL JOUE TE SES RESSORTS, JE NE GÊNE PAS !
DE PLUS, IL AIME LA PEINTURE : IL SERA HEUREUX D'AVOIR UN BEAU PORTRAIT DE SA FEMME !
REPRENONS DONC NOTRE SÉANCE
RESTEZ TRANQUILLE... NE VOUS MONTREZ PAS !
AUCUN DANGER...
TIENS !? TU ES ÉVEILLÉ TOI, VOLATILE ?
RÉPÈTE APRÈS MOI : VA... ME RASSEOIR...
ALLEZ RÉPÈTE : VA... ME RASSEOIR...
IMPOSSIBLE, MONSIEUR, VA-T-EN ! J'AI RENDEZ-VOUS...

■ Planche extraite du nouvel album de **Thierry Gioux**, "Waldeck", paru aux éditions Glénat, en collaboration avec Luc Delisse co-scénariste. Si vous souhaitez avoir une dédicace, embarquez avec nous le 20 Juin 1998, Thierry sera présent à bord du Ferry.

■ Comme nous, vous avez apprécié l'album "Fatal Jack" t.1, par **Adrien Floch** et **Jean-Blaise Mitildjian**, paru chez Soleil, et bien voici en exclusivité la première planche du t.2. De quoi vous faire saliver jusqu'à sa prochaine parution, au mois de juin.

LE "ROBOT" "HARPIE" BENNETT AVAIT FAILLI AVOIR RAISON DE LA JACK. MAIS FALLAIT-IL QUE LE CAPITAINE LOUIS, TOUS GÉNÉTIQUEMENT PARFAITS, SOIT DOTÉ DE SENTIMENTS ? BENNETT, SON SACRIFICE EST INDISPENSABLE À NOTRE MISSION
ALORS ?
SI JE N'ÉTAIS PAS MON GÉNÉRAL, JE LES AURAIS DÉJÀ VUES ATTERRIR... JE NOUS CROYAIS QUE NOUS AVIONS PLANQUÉ DANS LE SOUCOUPE DE BORD... ÇA DU VENT VOULOIR UN NAVAJA NOUS NE LES LOCALISONS PLUS DU TOUT !
PAR AILLEURS, LES UTILISENT UN BROUILLAGE DE SIGNAUX QUI NOUS RENDENT LES COMMUNICATIONS ABSOLUMENT INAUDIBLES.
BENNET ?
MAIS BENNETT N'EST QU'UNE MACHINE. SON SACRIFICE EST INDISPENSABLE À NOTRE MISSION
POURQUOI ?!?! VOUS N'ÊTES PAS DES MACHINES JACK ET VOUS ?
OK ! OUVRE, BENET, C'EST L'HEURE
CONTRAIREMENT À NOUS, BENNETT A PAS ENTIÈREMENT ÉTÉ NETTOYÉ DE SA PROGRAMMATION. IL N'EST QUE DU SIGNAL EN RETOUR DES PUCES DÉCLENCHÉES PAR DANS SA SYSTÈME DES CHOSES. ALLEZ, CIAO BENNETT !
QUAND C'EST FINI
ADIEU !
ET... ET BENNETT ?

Vente de planches originales :
Juillard, Yslaire, Le Gall, Vicomte, Swolfs, Meynet...

Edition-vente de jacquettes, ex-libris, sérigraphies, BD, portfolios...
Jacquettes XIII, Thorgal, Sasmira, Durango, Théo Poussin, Gimenez, Ségur...
N° signées tirées de dessins inédits.
Jacquette Durango + 3 marque page + 1 ex libris, 250 ex. - Prix public 220 FF
Jacquette Juillard après la pluie, + 1 marque page + 1 ex libris,
350 ex. - Prix public 200 FF

DANIEL MAGHEN

367A, rue VanderKindere - 1180 Bruxelles

Tél. 00 32 2 346 95 68 - Fax 00 32 2 347 65 00

Vente exclusivement par correspondance,
sur les festivals de BD ou sur rendez-vous.
Diffusion auprès des libraires.

DM

EX LIBRIS

■ De la belle ouvrage ce mois-ci encore chez Fantasmagories avec des ex-libris signés par **Juillard** (Après la pluie), **Bajram** (Cryozone), **Mourier** (Trolls de Troy), **Hausman** (Zunie) et **Will Eisner** (avec un superbe dessin original, SVP !). Signalons également que la librairie organise des dédicaces avec **Barral** (Les ailes de plomb) le 6 mai et avec le trop rare **Walter Minus** le 13 mai.

■ Une nouvelle brassée d'ex-libris chez Super-Héros: **Barral** (Les Ailes de Plomb), **Savard** (Dick Hérisson), **Chevillard** (Le pont dans la Vase), **Duffour** (les 7 Vies du Dévoreur d'ombre) et le toujours excellent **Larcenet** (pour "Ni Dieu, ni maître, ni croquettes", un recueil de dessins animaliers à paraître chez Glénat) sont au programme...

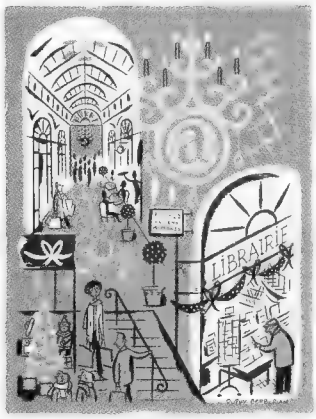
■ La librairie **La Bulle** à Nîmes sort régulièrement des ex-libris n°/s que nous ne recevons généralement pas. Heureusement, **Serge Fino** pense à nous pour réparer ces oublis involontaires. Nous supposerons volontiers que cette image a été réalisée pour le compte de cette librairie dans le cadre de la sortie de son nouvel album chez Soleil. Soyez nombreux à téléphoner au 04.66.76.05.91 ou à écrire à La Bulle, 2 rue des Chapeliers, 30000 - Nîmes.

■ Belle floraison d'ex-libris à la librairie Folle Image : après ceux de **Boucq, Crisse, Andreae, Varanda, Hermann** (tous n°/s entre 200 et 250 ex. par l'auteur).

BONNE ANNÉE

Il est peut-être un peu tard pour en parler (Sapristi est déjà sous presse pour que nous puissions en parler dans le n° qui sort à Angoulême) mais on ne cessera de vous dire du bien des cartes de voeux (éditeurs, personnelle, agence pub ou librairie, etc.), que l'on reçoit tous les ans. La plupart d'entre elles sont superbes et valent le détour:

■ C'est à **Lewis Trondheim** que les Editions Dargaud ont confié l'illustration de leurs voeux 1998. En deux planches, le dessinateur nous dévoile toutes les vicissitudes de l'auteur confronté... à la demande de carte de voeux de son éditeur.



■ Angie, une dynamique société de communication parisienne, ne s'y est pas trompé. Elle a tout simplement fait appel à **Dupuy et Berbérian** pour illustrer sa carte de voeux 1998.

■ Comme chaque année, les voeux 1998 de J.M Korber sont réalisés par **Juillard** (n°/s). Cette fois-ci, ils évoquent la prochaine Coupe du Monde de Foot et la victoire possible d'une équipe de France contre celle du Brésil. Score final: 1 à 0 pour les Bleus. Espérons que c'est une image prémonitoire.

■ L'Agence de pub Communider réalise quant à elle, un mini portfolio de 5 images réalisées par **Tronchet.**

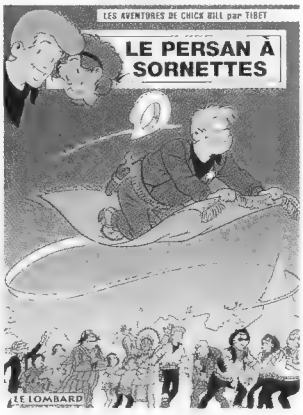
■ La toujours élégante et superbe carte de voeux de Thierry Taittinger réalisée cette année par **Mézières** utilise les images du 5 ème Elément.

LU & APPROUVÉ

LE LOMBARD

■ Conclusion mouvementée du tryptique du jeune agent secret en Russie toujours mis en images par le très prometteur jeune dessinateur moscovite **Jigounov** et scénarisé pour ce troisième volet, après la disparition de **P.Renard**, par **Mythic**. Dernier round final où se dépêchent des meutes de tueurs lancées aux trousses d'Alpha. C'est vrai que pour 500 M de $, il y a de quoi remuer du monde, et pas toujours du beau ! Cette série est certainement vouée aux succès des XIII et autres Largo Winch ! (**Alpha, Le Salaire des Loups, Jigounov/Mythic**)

■ **Chick Bill : "Le Persan à Sornettes"**. Un commerçant oriental qui s'installe à Wood-City...Insolite et il n'en faut pas plus à Kid Ordinn pour acheter la soi-disante merveilleuse lampe d'Aladin. Mais attention au génie qui va en sortir ! Ce n'est pas forcément celui auquel on pouvait s'attendre, d'autant que Kid vient d'acheter un mystérieux tapis qui donne de drôles de sensations à qui l'essaye. Allez, fermez l'album, asseyez vous dessus et laissez-vous aller...



DARGAUD

■ Le deuxième " Extras de Mézières " est cette fois-ci consacré entièrement au travail de **Mézières** réalisé pour le film de Luc Besson, Le Cinquième Elément. Découvrez l'envers du décor avec une multitude de croquis, de dessins préparatoires, souvent accompagnés de commentaires de l'auteur. Un livre tout de même frustrant surtout quand on voit le nombre

d'illustrations magnifiques qui n'ont abouti à rien dans la version finale du film. Son Cinquième Elément aurait peut-être été mieux. Dommage, on aurait bien aimé voir cette usine de fusée dans laquelle le héros était sensé travailler. (Les Extras de Mézières vol. 2, Mon Cinquième Elément, 120 Frs, Dargaud)

■ Déjà le tome 4 de Pin-Up et pas de signe d'essoufflement. Le scénario de **Yann** est impécable, et le dessin tout aussi réussi. Nous en sommes au années soixante, en pleine guerre froide, dans une histoire d'espionnage où nagent de drôles de poissons, de gros calibres tel Howard Hugue... mais je vous laisserai découvrir les nouvelles aventures de Dottie. Un seul défaut: 46 pages, c'est trop court... Vivement la suite. Poison Ivy ne fait pas seulement rêver les petits G.I et les Milliardaires américains ! (**Pin-Up t.4, Berthet et Yann, Dargaud**)

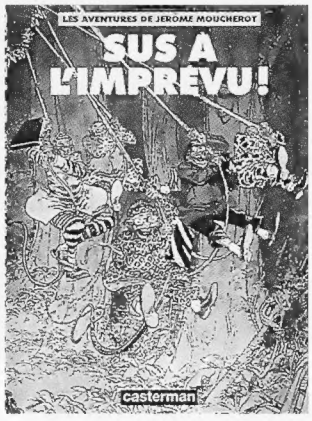
GLÉNAT

■ Si vous aimez la SF, la nouveauté est à chercher du côté manga, avec Neon Genesis Evangelion, une histoire tirée d'un dessin animé disponible par ailleurs en vidéo. En résumé, dans le futur, la Terre est assaillie par de méchants extra-terrestres d'une taille titanesque. Les seuls à s'y opposer sont un groupe de scientifiques qui ont crée des robots exosquelettes énormes, les Eva, dont les capacités sont fonctions de celles de son pilote. L'originalité réside en fait à la fois dans l'esthétisme de ces robots, très réussi, et surtout dans la façon de les piloter. On vous laisse la surprise. De plus, c'est bien fait, ça bouge, bref du tout bon. (**Neon Genesis Evangelion t.1, L'Ange, L'Assaut, Y.Sadamoto, 42 Frs, Glénat**)

CASTERMAN

■ Second album en solo d'**André Juillard** où nous retrouvons Louise et Victor, les personnages centraux du Cahier Bleu. A la sortie du vernissage d'une expo photo de Victor, Abel, un inconnu, a cru reconnaître sur l'une des photos un couple d'amis qu'il connaissait étroitement. Lui, Tristan, était son meilleur ami et elle, Clara, mariée à un autre est celle dont il fut très amoureux sans jamais parvenir à la séduire. Avec peu d'indices, Abel parviendra-t-il à les retrouver et à savoir quel est le mystère qui tourne autour de leur disparition ? On vous laisse découvrir et apprécier. (**Après la Pluie, André Juillard**)

■ Coucou, revoilà pour notre plus grand plaisir Jérôme Moucherot, surnommé le "Tigre du Bengale" dans de courtes histoires où il doit faire face à l'imprévu. Armez-vous de rires et dérapez devant les "Extra-Terrestres de Fulgor", "les gazelles de petite vertue", etc., et apprenez par pitié le "Manga Jitsu" technique martiale de narration graphique qui vient d'Orient... Mais cela serait trop long à vous expliquer. **François Boucq**, heureux Président du festival d'Angoulême 98, le fait mieux que nous. (**Sus à l'Imprévu, François Boucq, Casterman**)



■ Nouvel Album de **Tito** dans la série Tendre Banlieue, qui traite de la difficulté à communiquer à travers deux adolescentes, Marie, une malentendante, et Chloé, une passionnée de piano. Au départ amies, chacune absorbée l'une par sa passion et l'autre par la peur d'une surdité totale, elles vont tour à tour s'enfoncer dans le monde du silence d'où il est parfois difficile de revenir. (**Tendre Banlieue, Regarde-Moi, Tito**)

■ Quand Mike Ford, un de ses amis d'enfance orphelin et invalide, lui demande de rechercher le bienfaiteur qui a subvenu à ses besoins pendant ses années passées à l'orphelinat, Caroline Baldwin, enquêtrice de charme et de caractère, ne sait pas encore dans quel engrenage elle est tombée. Le contrat 48A, qui consistait dans l'immédiat d'après-guerre à expérimenter les effets sur l'homme du plutonium et autres substances radioactives, est un dossier explosif, classé secret-défense et auquel s'intéressent CIA, FBI et autres politiciens véreux. La vérité, si dure soit-elle pour son ami, finira par éclater au grand jour... (**Le Contrat 48 A, A.Taymans, Casterman**)

■ Après l'obtention du prix du meilleur album 97 à Angoulême avec "Laid, Pauvre et Malade", dont l'originalité réside autant dans le ton, le graphisme (déroutant), que sur le plan narration, paraît enfin le troisième et dernier volet où l'on retrouve Gégé sous la coupe de Mr Chose, un gourou qui va l'entraîner dans bon nombre de malversations. La vieille dame qui s'occupait de Suzy tentera bien de ramener Gégé mais en vain, tout finira dans un bain de sang. Priez pour eux ! (**Léon la Came t.3, Priez pour Eux, De Crecy/Chomet**)

■ On avait découvert les premières pages de cette histoire dans le défunt A Suivre sans en connaître la fin. Grand retour de **G.Bergman** pour cet album où le héros et rencontre l'Inspiration en la belle et jeune Ipsy qui le prend pour un autre et lui propose de l'emmener au Pays des Jouets. Plus surprenant quand il s'aperçoit que cette jeune femme s'identifie aux scènes de nombreux tableaux d'un livre qu'elle ne quitte jamais. Entre "La Mort d'Ophélie" de Millaus, "Le

Déjeuner sur l'Herbe" de Manet, "Suzanne et les Vieillards" de Doré ou Tintoret, "Nastase et les Honnêtes Gens" de Botticelli... Voyagez avec eux dans l'aventure de la Peinture et parvenez aux portes de l'Enfer en compagnie de Fellini, **Pratt**, Picasso, **Reiser**... ces références artistiques de toute évidence très chères à l'auteur. (**Revoir les Etoiles, Manara, G.Bergman, Casterman**)

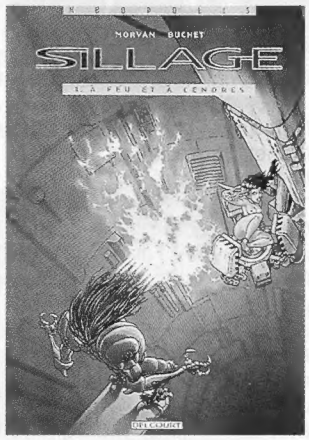
LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

■ Signalons la réédition d'un des grands classiques de la BD française, et même internationale: L'Incal renaît sous une nouvelle présentation et un format plus actuel, où l'on profite encore mieux des excellentes planches de **Moebius**. L'occasion pour la jeune génération de lecteurs (dont je fais partie...) de découvrir les tribulations du personnage créé par l'excellentissime **Jodorowsky**, John Difool, détective privé de classe R. L'occasion aussi de constater combien cette BD a pu influencer toute une génération, qui maintenant lui rend hommage à travers ses BD, scénarios et même films pour certains...

DELCOURT

■ Vous qui vous demandiez ce qu'il se passe lorsqu'un troll mange le doigt d'un gobelin, et bien c'est en lisant le volume deux de Troll que vous le découvrirez. Vous aurez également tout le loisir d'étudier la vie quotidienne des étranges créatures qui peuplent les pages de cet album magnifiquement mis en image, et découvrir qu'elles doivent aussi travailler pour nourrir leurs rejetons. Mangog et Albrecht se

retrouvent donc à bosser pour une société de gardiennage de donjon, où leur jolie larve va rencontrer un dragon sympathique. Bien sûr, tout ne peut rester aussi idyllique, et le Grand-Cavalier et son toubib de service préparent de leur côté leur vengeance... (**Troll t.2, Le Dragon du Donjon, O.G.Boiscommun, J.D.Morvan, J.Sfar, 78 Frs, Delcourt**)



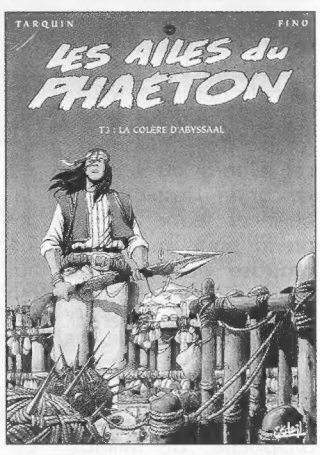
■ Imaginez une jolie nymphette en top-less dans la jungle... Et bien c'est l'héroïne que **Morvan** et **Buchet** ont choisie pour contrer l'invasion des forces de Sillage, qui veut adapter sa planète pour que des extra-terrestres puissent y vivre. Au cours de ce combat, la petite sauvageonne, qui semble être le seul être vivant dôté d'intelligence sur cette planète, va se réveler être un leader en puissance. Elle parviendra même à sympathiser avec les troupes de ses ennemis et à les retourner contre eux ! Très vite, ils voient en elles un tout autre intérêt, qu'il vous faudra découvrir en lisant ce premier volume d'une nouvelle série de SF qui semble prometteuse. La réalisation de cet album est magnifique, tant par la justesse de la progression narrative, que par le dessin et la splendide mise en couleurs. A ne pas manquer ! (**Sillage t.1, A Feu et à Cendres, J.D. Morvan, P.Buchet, 78 Frs, Delcourt**)

■ Après sa publication dans Bo Doï, voici le tome 2 de Cryozone, où comment un vaisseau de colons terriens se transforme en repaire de zombies. Un second volume plus abouti encore que le premier, où **Bajram** est vraiment à l'aise avec son crayon. L'histoire quant à elle pourrait se définir par un croisement entre Alien et Zombie, dont les parentés sont indéniables. C'est bougrement efficace, même si on se demande à la fin si justement il s'agit d'une fin (après tout, cela peut s'arrêter là !?). A vous de voir ! (**Cryozone t.2, Syndrome Z, T.Cailleteau, D.Bajram, N.Thomas, 78 Frs, Delcourt**)

■ On retrouve encore **Tiburce Oger** ce mois-ci, dans un conte mis en scène par **Denis-Pierre Filippi** et dont le titre est:»Orull, le faiseur de nuages». Si vous aimez l'univers de Tolkien, vous ne serez pas déçus par cette histoire parue aux éditions Delcourt et très bien mise en couleur. Retombez en enfance tout en lisant un conte pour adultes et suivez les aventures d'Orull le géant parmi les nains, en attendant un prochain album de cette même trempe.

SOLEIL

■ Retrouvez les aventures du marin Uliat dans le tome 3 de la série «Les Ailes du Phaéton» intitulée «La Colère d'Abyssale» avec au scénario, **Didier Tarquin** et au dessin, **Serge Fino,** dessinateur que l'on apprécie tout particulièrement à Sapristi car il a presque fait ses débuts chez nous. Cette fois-ci,notre marin aura fort à faire, entre un peuple de sirènes et un monstre venu tout droit des abysses (comme le titre l'indique d'ailleurs). Que d'eau, que d'eau! Pour le prochain, sachez que **Tarquin** cède sa place de scénariste à Crisse, qui décidément n'arrête pas non plus. A signaler également la prochaine sortie de la suite des Soleils Rouges de l'Eden, encore et toujours aux éditions Soleil: **Serge Fino** est très prolifique et c'est tant mieux pour les amateurs de bd que nous sommes n'est-ce pas ?



■ Issu du monde de Lanfeust de Troy, que tous les fans de bd connaissent bien, les aventures de Troll de Troy ont permis à ses auteurs (**Mourier** au dessin et **Arleston** au scénario) de remporter l'Alph-Art du meilleur album jeunesse décerné par le public au dernier salon d'Angoulême. Traitée sous le signe de l'humour, chose inhabituelle dans les productions de ce genre de nos jours (il fallait le souligner), cette histoire mérite que vous vous y interessiez, ne serait-ce que pour suivre les péripéties de l'ancêtre du troll qui officie dans Lanfeust et de sa fille humaine. Une fois de plus, un album digne de ce nom aux éditions Soleil.

DUPUIS

■ 3ème album de cette série polar séduisante tant par le scénario que par le dessin. Manipulations, règlements de comptes, meurtres en série dans un décor insolite, celui d'un hôpital où se trame de sombres secrets. Que cachent vraiment les murs de cet hôpital où circule un drôle de clown. Un album à lire de toute urgence en attendant la conclusion de l'aventure dans le 2ème volet.

LES "INDÉPENDANTS"

■ Les Editions **Nifle-Cohen** lancent une nouvelle collection, intitulée Anthology, qui propose certaines BD classiques dans un format plus "roman" (19 X 25 cm, couverture souple, noir et blanc, 124 à 160 pages). Les premiers volumes concernent **Lauzier** (La course du rat + La tête dans le sac) et **XIII** (tomes 1 + 2 + 3 et tomes 4 + 5 + 6) et sont tout à fait convaincants dans leur ambition de proposer une approche différente de ces histoires. A des prix très raisonnables : 65 FF le premier, 82 FF les deux suivants...

■ Il l'avait dit, il l'a fait ! **Jo-El Azara** vient de rééditer "Le Lévitant Lama" et de sortir son neuvième album "Gare aux Cigares". Faites vite les parents ! Offrez ces albums à vos bambins et au passage vous pourrez profiter des élucubrations de Taka Takata, honorable 2ème classe de l'Aéronavale Nippone. Vous pouvez vous procurer ces deux albums dans les librairies spécialisées ou en écrivant à Azeko, F32260 Artiguedieu.

■ La suite des aventures de Polstar dessinées par **Simon Léturgie** et intitulée: «Le Monkey», est enfin sortie aux éditions «John Eigrutel» (remettez le dans le bon sens pour voir...). C'est toujours aussi violent et on retrouve pas mal de clins d'oeil au cinéma (L'armée des 12 singes, Scream, les films de Quentin Tarantino...), on en redemande. A quand le tome 3 ? D'ailleurs cette bd pourrait tres bien être adaptée au cinéma, ce qui prouve sa qualité. Sinon, **Simon Léturgie** va également bientôt sortir chez Dupuis (excusez du peu) une nouvelle série nommée «Spoon». On attend celle-ci avec impatience. Sachez aussi qu'il sera présent lors de la traversée que Sapristi organise au mois de juin. Que des bonnes nouvelles non ?

■ Les **Editions Mosquito** viennent de commettre une nouvelle monographie exceptionnelle en l'honneur de **Hermann**. Un beau bébé de 144 pages où **Hermann** nous livre, sans détour et avec son franc-parler légendaire, ses opinions sur sa carrière, sur l'actualité et sur le monde de la BD. Un ouvrage passionnant agrémenté d'illustrations et de superbes crobards. Mosquito, 1 ter, rue des Sablons, 38120 Saint-Egrève. 99 Frs.

LA CAISSE D'EPARGNE ROULE POUR LA BD !

CAISSE D'EPARGNE

BD, UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT...

Depuis de nombreuses années, la Caisse d'Epargne s'implique pour faciliter l'accès des jeunes à la culture. Elle va à leur rencontre et les incite à devenir des créateurs d'un mode d'expression qui les séduit et leur parle plus que tout autre.

Concrètement, il s'agit, pour la Caisse d'Epargne, de soutenir et encourager des événements et manifestations de grande notoriété tels que des festivals ou bien d'organiser des expositions de bande dessinée à travers la France entière.

Autre temps fort, elle organise chaque année avec le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de la Charente le concours de la Bande Dessinée Scolaire destiné à tous les écoliers et lycéens. Le 9ème art entre ainsi à l'école créant des liens étroits entre le milieu scolaire, la culture et les loisirs.

Pour en savoir plus sur le Concours de la Bande Dessinée Scolaire et sur les actions menées par la Caisse d'Epargne en faveur de la bande dessinée (festivals, expositions itinérantes...), informez-vous auprès de votre agence ou auprès du Département Mécénat Sponsoring du Centre National des Caisses d'Epargne :
27-29, rue de la Tombe-Issoire - 75673 Paris Cedex 14 - Tél : 01 40 78 40 78 - HTTP : //WWW.CAISSE-EPARGNE.FR

CAISSE D'EPARGNE

RCS ROUEN D 383 569 878

DIEPPE — LA LIGNE CLAIRE VERS L'ANGLETERRE — NEWHAVEN

À L'ABORDAGE !!

LE 20 JUIN 98, UN ÉQUIPAGE DE BRILLANTS DESSINATEURS VOUS ATTEND À BORD POUR FÊTER L'ÉTÉ !

Fans de BD, tous sur le pont ! P&O Stena Line vous invite en croisière sur l'un de ses ferries, en compagnie d'une douzaine de grands dessinateurs : Moebius, Margerin, Vicomte, Juillard, Mézières, Jusseaume, Labiano, Gioux, Lebault...

Au programme : des séances de dédicaces, différents ateliers pour découvrir et pratiquer la bande dessinée, et un concours de planches amateurs sur le thème de la mer et de la compagnie P&O Stena Line. Les meilleurs seront récompensés et verront leurs planches exposées.

TRAVERSÉE A/R
250 F
Dîner compris + 1 boisson*

Une occasion rêvée de rencontrer vos auteurs favoris, de discuter avec eux en profitant de leurs conseils... et de fêter sur la mer les premières heures de l'été !

Pour un prix très abordable ! 250 F tout compris pour une telle croisière, avouez que c'est assez exceptionnel. Réservez vite, et à vos plumes !

P&O Stena Line ...
... toujours de l'imagination et une grande envie de vous faire plaisir !

*Prix par personne. Départ de Dieppe le 20 juin à 15 h 45, retour vers 2 h, le 21 juin. Offre soumise à conditions.

Renseignements et réservations par téléphone, par minitel** 36 15 STENA **(2,23 F la mn) ou dans votre agence de voyages.

P&O Stena LINE

Les traversées détente

02.35.06.39.03

JWT Consumer